



**Rapport d'évaluation du
XVI^e Congrès international sur le SIDA**

13-18 août 2006

Toronto, Canada

Informations sur le droit d'auteur

© 2007 Copyright International AIDS Society.

Toute reproduction, adaptation ou traduction sans accord préalable par écrit est interdite, à l'exception de celle autorisée par les lois sur le droit d'auteur.

Pour en savoir plus :

International AIDS Conference Secretariat

International AIDS Society

PO Box 2

CH1216 – Cointrin

Genève, Suisse

Tél. : +41 22 710 08 00

Fax : +41 22 710 08 99

Email : info@iasociety.org

Site Internet : www.iasociety.org

Équipe d'évaluation du congrès

L'évaluation du XVIe Congrès international sur le SIDA a été réalisée par :

Diana McConachy, M.Ed.

Coordinatrice de l'évaluation, AIDS 2006 et International AIDS Society, Sydney, Australie

Karalyn McDonald, M.A.

Australian Research Centre in Sex, Health & Society, La Trobe University, Melbourne, Australie

Norman Booker, diplômé en formation des adultes

Consultant, Sydney, Australie

Barbara Koloshuk, B.A. (Hons)

Étudiante en MHS, Johns Hopkins University, Baltimore, États-Unis et stagiaire de l'International AIDS Society

Le passage en revue des séances interactives a été dirigé par **Isobel McConnan**, animatrice consultante (certifiée par l'IAF), Oxford, Angleterre

Table des matières

Remerciements	6
Synthèse	8
1. Contexte et méthodologie	12
1.1 Introduction	12
1.2 Évaluation	12
1.2.1 Objectifs	12
1.2.2 Méthodologie	13
1.3 Autres rapports et évaluations en lien avec le congrès	15
2. Présentation du congrès et caractéristiques sociodémographiques des répondants au questionnaire	16
2.1 Présentation de la structure et du programme de AIDS 2006	16
2.1.1 Programme du congrès	17
2.2 Répondants au questionnaire	17
2.2.1 Pays de travail et pays de résidence	17
2.2.2 Occupation/profession principale et lieu de travail principal	19
2.2.3 Âge et sexe	20
2.2.4 Nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA	20
2.2.5 Nombre de participations au Congrès international sur le SIDA	21
2.2.6 Centre d'intérêt principal du programme	21
2.2.7 Représentativité de l'échantillon de l'enquête	22
3. Résultats : fréquentation, portée et participation au congrès	23
3.1 Fréquentation du congrès	23
3.2 Portée du congrès	24
3.2.1 Couverture médiatique	24
3.2.2 Programme de bourses de AIDS 2006	26
3.2.3 Bénévolat au cours de AIDS 2006	28
3.3 Participation au congrès	28
3.3.1 Source d'informations initiale sur AIDS 2006	28
3.3.2 Principales raisons de la participation à AIDS 2006	29
3.3.3 Principales sources de financement pour assister au congrès	29
3.4 Obstacles potentiels à la participation au congrès	30
3.4.1 Nombre de participants	30
3.4.2 Nombre de séances et d'activités	31
3.4.3 Processus préalables au congrès	32
3.5 Soutien à la participation au congrès	33
3.5.1 PLWHA Lounge	33
3.5.2 Initiatives pour la jeunesse	34
3.5.3 Ressources documentaires pour la sélection des séances et des activités	36
3.5.4 Services d'interprétation	37

4. Résultats : influence du congrès	39
4.1 Réussite de la réalisation des objectifs du congrès	39
4.2 Influence du congrès sur les participants	40
4.2.1 Avantages sur le plan professionnel	40
4.2.2 Avantages des ateliers de perfectionnement de compétences	41
4.2.3 Usage prévu des acquis	42
4.2.4 Usage réel des acquis	43
4.2.5 Défis rencontrés lors de la mise en œuvre des changements	44
4.2.6 Influence principale sur le travail des participants dans le domaine du VIH/SIDA	45
4.2.7 Degré de réponse aux attentes de AIDS 2006	46
4.2.8 Valeur professionnelle perçue de AIDS 2006	48
4.3 Influence du congrès sur le grand public	50
5. Résultats : programme du congrès	51
5.1 Évolution du programme dans le temps	51
5.2 Présentation des abrégés soumis	51
5.3 Qualité du programme	55
5.3.1 Qualité du programme scientifique	55
5.3.2 Façon de traiter le sujet/centre d'intérêt principal	56
5.4 Séances et activités du programme	58
5.4.1 Domaines ciblés des défis-clés	59
5.4.2 Séances interactives	60
5.4.3 Ateliers de perfectionnement de compétences	61
5.4.4 Rencontres	62
6. Résultats : planification et organisation du congrès	64
6.1 Inscription sur place	64
6.2 Zone d'exposition des posters	64
6.3 Problèmes rencontrés par les personnes ayant des besoins particuliers	64
6.4 Lieu des futurs congrès	65
6.5 Comités du congrès	65
6.5.1 Sélection, représentation et fonctionnement	66
6.5.2 Élaboration du programme de AIDS 2006	67
7. Résultats principaux, discussion et conclusions	69
7.1 Résultats principaux	69
7.2 Discussion et conclusions	71
7.2.2 Limites de l'évaluation	73
Annexes	
1. Méthodologie	74
2. Outils de collecte des données	82

Remerciements

Ces remerciements s'adressent aux 8 600 personnes qui ont répondu à l'enquête et/ou participé aux interviews dans le cadre de l'évaluation :

- Participants au congrès ;
- Participants aux ateliers de perfectionnement de compétences ;
- Allocataires de bourse ;
- Co-organisateurs du congrès et
- Membres des comités d'organisation, du programme et des volets du congrès.

Sans leur contribution, il aurait été impossible de dresser un tableau aussi détaillé du processus, de l'influence et des résultats du XVIe Congrès international sur le SIDA.

L'évaluation a été rendue possible grâce à l'assistance d'un certain nombre de personnes dont la contribution a été grandement appréciée. En particulier :

- Mats Ahnlund, Directeur du congrès et membre du secrétariat du congrès et de l'International AIDS Society, et Darryl Perry, Directeur exécutif et membre de l'Hôte local Toronto, pour leur soutien constant et les informations documentaires fournies.
- Les 25 bénévoles d'évaluation du congrès qui ont participé à la collecte et à la saisie des données pendant le congrès.

Glossaire

AIDS 2004	XV ^e Congrès international sur le SIDA
AIDS 2006	XVI ^e Congrès international sur le SIDA
TARV	Traitement antirétroviral
ARV	Antirétroviraux
COC	Comité d'organisation du congrès
RMP+	Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH/SIDA
HAART	Traitement antirétroviral hautement actif
IAC	Congrès international sur le SIDA
ICASO	Conseil international des ONG de lutte contre le SIDA (ICASO)
ICW	Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/SIDA
IAS	International AIDS Society
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PMTCT	Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant
PLWHA	Personnes vivant avec le VIH/SIDA
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

SYNTHESE

Évaluation

Le XVI^e Congrès international sur le SIDA (AIDS 2006), qui s'est déroulé à Toronto, au Canada, du 13 au 18 août 2006, a accueilli plus de 21 000 participants. La coordinatrice de l'évaluation de AIDS 2006 a collaboré avec les membres du comité d'organisation, les co-organisateurs du congrès ainsi que les secrétaires de l'International AIDS Society et de l'Hôte local Toronto pour élaborer et mettre en œuvre l'évaluation du congrès.

Quatre objectifs ont été fixés :

- i. Identifier l'effet immédiat et à plus long terme du congrès sur les participants.
- ii. Bâtir sur les processus d'évaluation existants et définir de nouveaux processus d'évaluation afin de surveiller l'effet individuel et collectif du Congrès international sur le SIDA dans le temps.
- iii. Passer en revue différents types de séances du congrès.
- iv. Évaluer les éléments clés du processus de planification du congrès.

Diverses méthodes ont été employées pour recueillir les informations afin d'atteindre ces objectifs, parmi lesquelles :

- Le passage en revue de la documentation du congrès et du site Internet de AIDS 2006 ;
- La consultation des organisateurs et des membres du secrétariat du congrès ;
- L'observation de séances, d'activités et de processus divers ;
- Des enquêtes par écrit et des interviews des participants au congrès.

Au cours de l'évaluation, l'opinion d'environ 7 500 participants au congrès, 900 participants aux ateliers de perfectionnement de compétences, 65 modérateurs d'atelier, 120 allocataires de bourse et 50 membres des comités a été recueillie. Le principal outil de collecte de données est une enquête en ligne envoyée aux participants deux semaines après la fin du congrès. Cette enquête a connu une forte mobilisation, comme le montre le taux de réponse de 43 %, soit 7 119 participants travaillant dans 187 pays, dont 56 % assistaient pour la première fois au congrès.

Résultats principaux

1. AIDS 2006 a suscité un intérêt sans précédent et a attiré des individus de tous les secteurs liés au VIH/SIDA :
 - La fréquentation a atteint un niveau record avec 21 198 participants venus de 187 pays.
 - La couverture médiatique dans la presse écrite de langue anglaise pendant la semaine du congrès a plus que doublé comparativement à AIDS 2004.
 - Le nombre d'internautes ayant accédé aux pages diffusées sur le Web par Kaisernetwork à Toronto pendant la semaine du congrès a plus que triplé comparativement à AIDS 2004.
 - Plus de 3 000 bénévoles se sont mobilisés pour la planification et la mise en œuvre du congrès.
 - Le nombre d'abrévés scientifiques soumis a atteint le nombre record de 13 112.

2. Une très nette avancée a été réalisée vers les objectifs du congrès :
 - Un nombre très satisfaisant de participants a évalué AIDS 2006 comme étant « très réussi » (par rapport à « assez réussi » et « pas très réussi ») sur les points suivants :
 - sensibiliser au VIH/SIDA (68 %),
 - soutenir l'engagement des personnes vivant avec le VIH/SIDA (49 %),
 - donner l'occasion de mettre en commun les pratiques d'excellence (46 %),
 - développer les capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA (42 %) et
 - présenter des recherches fondées sur des données probantes (41 %).
 Moins de 10 % des participants ont jugé le congrès comme « pas très réussi » en ce qui concerne la réalisation de ces objectifs.
 - Le congrès a été perçu comme étant moins réussi en ce qui concerne l'objectif d'inciter les responsables politiques à s'engager et à agir (considéré comme « très réussi » par 29 % des participants interrogés et « pas très réussi » par 16 %).

3. Le congrès a servi de forum à l'apprentissage et au développement :
 - L'occasion de développement personnel et/ou professionnel est arrivée en deuxième position (après les rencontres) des motivations de participation au congrès exprimées par les sondés (40 %).
 - Presque tous les participants interrogés (98 %) ont déclaré avoir trouvé un intérêt professionnel à leur participation à AIDS 2006, 68 % identifiant plus de trois avantages avec l'acquisition de « nouvelles connaissances » le facteur le plus fréquemment cité (76 %).
 - Presque tous les participants aux ateliers de perfectionnement de compétences interrogés (96 %) ont trouvé un intérêt professionnel à leur participation aux ateliers, bien que seulement 27 % aient déclaré avoir développé une nouvelle compétence.
 - AIDS 2006 s'est révélé particulièrement intéressant pour les personnes interrogées participant pour la première fois au Congrès international sur le SIDA, pour ceux ayant une expérience dans le domaine du VIH/SIDA inférieure ou égale à deux ans, pour les jeunes (moins de 26 ans) et pour ceux qui travaillent en Afrique, en Asie-Pacifique et en Amérique du Sud/Caraïbes.

4. Pour la plupart des participants, AIDS 2006 a été plus qu'une occasion d'apprentissage et de développement :
 - La majorité des personnes interrogées a déclaré que le congrès leur a permis de réfléchir sur leur travail (59 %).
 - La moitié a indiqué que le congrès avait renouvelé leur motivation.
 - La moitié a affirmé que le congrès les avait conforté dans leurs choix professionnels.

5. Il apparaît clairement que AIDS 2006 va avoir des répercussions bien au-delà du cercle des participants :
 - La grande majorité des personnes interrogées (91 %) a prévu d'entreprendre au moins une activité pour mettre en pratique les acquis du congrès, parmi lesquelles :
 - diffuser de nouvelles informations (60 %),
 - travailler de façon plus stratégique (50 %),
 - donner suite aux nouveaux contacts (50 %),
 - développer des capacités au sein de leur organisation ou de leur réseau (48 %) et
 - entreprendre le plaidoyer ou la promotion d'une cause (40 %).

La majorité (85 %) avait l'intention d'entreprendre plus d'une activité.

- Le suivi auprès de 135 participants (principalement des allocataires de bourse participant pour la première fois au Congrès international sur le SIDA) a montré que dans les quatre mois suivant AIDS 2006, tous ont entrepris au moins une activité liée au congrès. 90 % ont entrepris plusieurs activités, parmi lesquelles :
 - diffuser de nouvelles informations (66 %),
 - développer des capacités au sein de leur organisation ou de leur réseau (64 %),
 - travailler de façon plus stratégique (62 %),
 - donner suite aux nouveaux contacts (52 %) et
 - entreprendre le plaidoyer ou la promotion d'une cause (51%).
6. Dans l'ensemble, le programme du congrès a reçu un avis favorable :
- Plus de 80 % des participants interrogés ont jugé la qualité d'ensemble des séances et des intervenants, ainsi que l'utilité des informations données, comme « bonne » à « excellente ».
 - La majorité des répondants au questionnaire (60 %) a considéré la façon de traiter le sujet ou centre d'intérêt principal comme « bonne » à « excellente », 13 % l'ayant jugé comme « mauvaise ».
7. Les participants ont considéré les rencontres, la formation de coalition et l'acquisition de connaissances en dehors du programme officiel comme des éléments très importants du congrès :
- L'occasion de faire des rencontres et d'envisager une collaboration est la raison la plus fréquemment citée par les participants (45 %) à AIDS 2006.
 - La prise de contact/l'occasion d'envisager une collaboration est le second avantage (65 %) le plus souvent identifié de la participation au congrès (après « l'acquisition de nouvelles connaissances »).
 - La moitié des sondés avait l'intention de donner suite aux nouveaux contacts à l'issue du congrès.

Discussion et conclusions

L'évaluation a démontré que le XVI^e Congrès international sur le SIDA a eu des effets très positifs et étendus. AIDS 2006 a considérablement influencé le travail sur le VIH/SIDA entrepris par la plupart des participants interrogés et a permis de renforcer la sensibilisation à l'épidémie, de soutenir l'engagement des personnes vivant avec le VIH/SIDA, de mettre en commun les pratiques d'excellence et de développer les capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA.

L'évaluation a également dégagé trois points importants qui justifient d'aller plus loin :

i. Effet de la taille du congrès

Les résultats concernant la forte participation, en augmentation, aux Congrès internationaux sur le SIDA sont ambigus. Une large majorité des sondés (77 %) a indiqué que le nombre de participants à AIDS 2006 n'influence pas ou a un effet positif sur leur décision de se rendre aux futurs congrès. Cependant, un peu moins de la moitié des personnes interrogées (45 %) a considéré que l'offre de

séances et d'activités de AIDS 2006 était trop importante tandis qu'environ un tiers a indiqué avoir trouvé difficile se rendre aux séances à l'heure ou retrouver des collègues ou des amis pendant le congrès. Pour les 9 % de participants ayant déclaré ne pas vouloir assister à AIDS 2008, la raison la plus fréquemment donnée pour justifier leur choix est la grande dimension de AIDS 2006. Les participants qui ont assisté à plusieurs Congrès internationaux sur le SIDA ont eu considérablement plus tendance à juger comme négative la taille du congrès que ceux y assistant pour la première fois.

ii. État de la recherche fondamentale et de la recherche en politiques

Un nombre record d'abrévés a été soumis dans le cadre de AIDS 2006. Toutefois, par rapport à AIDS 2004, la tendance a été sensiblement à la baisse pour les volets A (Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH) et E (Politiques). Le nombre d'abrévés soumis pour ces deux volets de AIDS 2006 représente une faible proportion du nombre total reçu (respectivement 4 % et 12 %). Bien que l'exploitation des statistiques des congrès précédents nécessite une grande prudence en raison de la modification de la configuration et de la nomenclature des volets, les volets consacrés aux sciences fondamentales et aux politiques accusent un net recul. Cette tendance se reflète également dans la faible proportion de personnes interrogées ayant déclaré avoir « le plus suivi » les séances des volets A et E de AIDS 2006 (9 % chacun).

iii. Qualité du programme scientifique

Malgré la mise en place de mesures visant à améliorer la qualité du programme scientifique de AIDS 2006, les résultats suggèrent que des efforts restent à faire. Au cours d'interviews menées auprès de 45 scientifiques et chercheurs, la majorité des personnes interrogées (60 %) a évalué la qualité du programme scientifique de AIDS 2006 comme étant d'un niveau équivalent à celui des précédents Congrès internationaux sur le SIDA auxquels elles ont assisté tandis que seulement 17 % d'entre elles ont jugé la qualité meilleure. Bien que ces résultats traduisent l'opinion d'un petit nombre, la catégorie socioprofessionnelle des scientifiques et des chercheurs (21 % des sondés) est celle qui a, le plus considérablement, jugé la qualité d'ensemble des séances du congrès comme « convenable » à « mauvaise » et a indiqué que la présentation de recherches fondées sur des données probantes au cours d'AIDS 2006 n'était « pas très réussie ».

Le traitement des questions liées à la dimension du congrès, à l'état de la recherche fondamentale et à la recherche en politiques ainsi qu'à la qualité du programme scientifique est lié de manière plus large aux objectifs du Congrès international sur le SIDA. Depuis sa création en 1985, le point central, le domaine d'application et la dimension du congrès ont changé. L'évolution se poursuit, comme le montre la conceptualisation du congrès en tant que processus à la portée vaste, plutôt qu'un événement d'une semaine, ainsi que la croissance du congrès « virtuel ». Parallèlement, les organisateurs du congrès et tous ceux impliqués dans sa programmation se trouvent face au défi de permettre une plus grande participation des acteurs de la lutte contre le VIH/SIDA tout en s'assurant d'un traitement équitable des thèmes considérés comme prioritaires.

1. CONTEXTE ET METHODOLOGIE

1.1 Introduction

Depuis sa création en 1985, le Congrès international sur le SIDA est devenu le premier forum mondial consacré au VIH/SIDA. Le XVI^e Congrès international sur le SIDA (AIDS 2006) s'est déroulé à Toronto, au Canada, du 13 au 18 août 2006. Plus de 21 000 personnes y ont assisté, parmi lesquelles des scientifiques, des professionnels de santé, des personnes vivant avec le VIH/SIDA (PLWHA), des membres des communautés les plus touchées et les plus exposées au risque d'infection par le VIH/SIDA, des politiques, des leaders communautaires et des affaires, des journalistes et des représentants des organisations gouvernementales, non gouvernementales et intergouvernementales.

Le thème du congrès, *Passons aux actes*, est fermement ancré dans l'idée d'un Congrès international sur le SIDA favorable à la recherche scientifique, au dialogue direct, à l'action commune et à une responsabilisation accrue des parties¹.

La concrétisation de la vision du congrès s'est traduite par la définition des objectifs suivants :

- sensibiliser davantage le public aux effets persistants du VIH/SIDA et à l'intérêt d'une réponse internationale ;
- souligner les dernières avancées, ainsi que les défis actuels et les espoirs de les surmonter ;
- insister sur le rôle central de la recherche fondamentale, clinique et préventive dans le cadre de la réponse internationale au VIH/SIDA et sur le besoin d'un programme fondé sur des données probantes et des bases scientifiques saines ;
- inciter les principaux responsables politiques à accroître l'engagement et l'action responsables sur la base de faits ;
- soutenir l'engagement des PLWHA et des professionnels du domaine du VIH/SIDA ; mettre un terme aux préjugés dont ils sont victimes ;
- mieux préparer les professionnels du domaine du VIH/SIDA à satisfaire les besoins des personnes contaminées ;
- enfin, rassembler les acteurs de la lutte contre le SIDA, tout en faisant preuve de transparence dans l'organisation et la mise en place de cette réponse².

1.2 Évaluation

1.2.1 Objectifs

AIDS 2006 est le XVI^e Congrès international sur le SIDA mais seulement le deuxième faisant l'objet d'une évaluation systématique³. En l'absence d'un guide d'évaluation, la coordinatrice de l'évaluation de AIDS 2006 a rencontré des membres du comité d'organisation et des co-organisateurs du congrès ainsi que des membres des secrétariats de l'International AIDS Society (IAS) et de l'Hôte local Toronto en mai 2006 afin de discuter des objectifs et de la méthodologie d'évaluation.

¹ Programme d'invitation du XVI^e Congrès international sur le SIDA (non daté), p. 5.

² *ibid*

³ Lalonde, B. et al. A process and outcome evaluation of the XV International AIDS Conference: Who Attends? Who Benefits Most? *eJournal of the International AIDS Society*, 2007, 9(1):6.

Ces discussions ont permis de dégager trois thèmes récurrents :

- La taille du congrès : *Le congrès est-il trop grand ? Quelle est la dimension optimale ?*
- Les attentes des participants au congrès : *Qu'attendent les participants ? Le congrès peut-il répondre à ces attentes ? Le congrès est-il trop diversifié ?*
- La valeur du congrès : *En quoi le congrès se distingue-t-il ? Qu'est-ce qu'un congrès réussi ? Comment évaluer la réussite ?*

Le point culminant des discussions a été l'élaboration d'un plan d'évaluation et l'identification de quatre objectifs d'évaluation :

- i Identifier l'effet immédiat et à plus long terme du congrès sur les participants.
- ii Bâti sur les processus d'évaluation existants⁴ et définir de nouveaux processus d'évaluation afin de surveiller l'effet individuel et collectif du Congrès international sur le SIDA dans le temps.
- iii Passer en revue différents types de séances du congrès, identifier leurs qualités et leurs défauts et évaluer leurs effets.
- iv Évaluer les éléments clés du processus de planification du congrès⁵.

1.2.2 Méthodologie

Étant donnée la complexité du contexte du congrès, une approche naturaliste a été adoptée pour mener une enquête qui visait à recueillir et prendre en compte diverses opinions sur AIDS 2006. Des méthodes quantitatives et qualitatives ont été employées :

L'enquête naturaliste s'attache aux réalités multiples qui, à l'image des couches d'un oignon, sont imbriquées les unes dans les autres et se complètent. Chaque couche fournit un point de vue différent de la réalité sans qu'aucun ne puisse être considéré plus vrai qu'un autre... De plus, les couches ne peuvent pas être décrites ni comprises comme des variables séparées et indépendantes. Au contraire, elles sont étroitement liées pour former une structure de vérité. Ce sont ces structures qu'il faut rechercher, moins dans un but de prévision et de contrôle que dans un but de compréhension⁶.

Méthodologie utilisée pour évaluer les processus, l'influence et les résultats :

- Évaluation des processus afin de comprendre comment et pourquoi le congrès est un succès et mettre en évidence les domaines à modifier ou améliorer.
- Évaluation de l'influence, en particulier des effets immédiats de AIDS 2006 et de l'avancée vers la réalisation des objectifs du congrès.
- Évaluation des résultats considérés comme les effets à long terme du congrès sur les participants. L'influence du congrès sur les groupes et les institutions de la société civile, des gouvernements et du secteur privé ainsi que son mode d'évaluation ont également été abordés lors des discussions⁷.

⁴ *ibid*

⁵ D. McConachy (2006). AIDS 2006 Evaluation Plan.

⁶ Guba, E. & Lincoln, Y (1983) *Effective Evaluation*. San Francisco: Jossey Bass, p.74.

⁷ Owen, JM (1999). *Program Evaluation: Forms and Approaches*. Sydney: Allen & Unwin.

Stratégies de collecte des données

Plusieurs méthodes ont été employées pour recueillir des données qualitatives et quantitatives afin de satisfaire aux objectifs de l'évaluation. Elles sont décrites en détail dans l'Annexe 1 et comprennent notamment :

- Le passage en revue de la documentation du congrès, du site Internet de AIDS 2006 et des rapports d'évaluation de congrès précédents ;
- La consultation de membres sélectionnés des secrétariats de l'IAS et de l'Hôte local, des co-organisateur et du comité d'organisation du congrès ;
- L'observation structurée et informelle de séances, d'activités et de processus sélectionnés du congrès ;
- La réalisation d'une enquête et l'interview des sondés avant, pendant et après le congrès.

Les outils de collecte de données utilisés pour l'évaluation sont indiqués dans l'Annexe 2. Le principal outil est une enquête en ligne envoyée deux semaines après la fin du congrès à tous les participants disposant d'une adresse électronique⁸. Sur les 16 654 questionnaires envoyés, 43 % (n=7 119) ont été remplis et retournés. En raison de la taille importante de l'échantillon, l'enquête s'est attachée à recueillir principalement des données quantitatives tandis que d'autres outils ont été employés pour rassembler des informations afin de développer et d'illustrer les résultats de l'enquête.

Quatre enquêtes supplémentaires (en ligne et sur papier) ont été réalisées avant, pendant et après le congrès (le nombre de réponses exploitables est indiqué entre parenthèses) :

- Enquête auprès des participants aux ateliers de perfectionnement de compétences (n=900) ;
- Enquête auprès des animateurs d'ateliers de perfectionnement de compétences (n=64) ;
- Enquête auprès des membres des comités (n=47) ;
- Enquête de suivi auprès des participants (n=135).

Dix séries d'interviews courtes et sur le tas ont également été réalisées au cours du congrès auprès des participants de chacun des groupes suivants (le nombre de réponses exploitables est indiqué entre parenthèses) :

- Scientifiques ayant assisté à au moins deux Congrès internationaux sur le SIDA (n=45) ;
- Jeunes de moins de 26 ans (n=45) ;
- Participants ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA (n=44) ;
- Participants assistant pour la première fois à un Congrès international sur le SIDA (n=44) ;
- Personnes se rendant dans le PLWHA Lounge (n=43) ;
- Participants interrogés sur les occasions de rencontre (n=47) ;
- Participants interrogés sur les espaces consacrées aux défis-clés (n=45) ;
- Participants assistant aux séances interactives (n=55) ;
- Modérateurs des séances interactives (n=11) ;
- Membres du grand public (n=57).

⁸ La liste des participants a été fournie par l'organisateur du congrès, K.I.T. GmbH Association and Conference Management Group. Pour rendre cette enquête plus accessible, elle était disponible en anglais, en français et en espagnol et un lien vers le questionnaire était publié sur le site Internet de AIDS 2006 pour ceux ayant un accès limité à la messagerie électronique. Le lien était annoncé dans le journal du congrès, de même que la disponibilité des questionnaires sur papier, le dernier jour du congrès. Sur 17 311 emails envoyés, 3,7 % n'ont pas été remis (retour à l'expéditeur).

Les interviews ont été réalisées par des membres de l'équipe d'évaluation et 25 bénévoles. Tous les bénévoles avaient une expérience en recherche ou en évaluation et ont assisté à une formation d'une demi-journée. En outre, ils ont reçu des instructions au début de chaque journée de travail et ont fait un compte-rendu à la fin de celle-ci.

Afin de permettre la comparaison dans le temps, des données de surveillance et d'activité de congrès précédents ont également été passées en revue⁹.

Analyse des données

Les réponses aux questions ouvertes ont été transcrites et leur contenu et les thèmes abordés analysés. Dans le cas des réponses aux questions fermées, les fréquences ont été comptées et des tableaux à double entrée dressés. Le nombre total est variable car l'absence de réponse a été exclue des données valides. Des comparaisons statistiques, comme le test du chi-deux, ont été employées pour analyser les données. Toutefois, par mesure de clarté, le détail n'est pas inclus dans le présent rapport. L'utilisation du terme *considérablement* dans ce rapport indique que des différences ont été observées avec une probabilité d'au moins $\alpha=0,05$. Les informations recueillies ont été triangulées et vérifiées par recoupement afin de mettre en relief les similitudes et les différences de point de vue et de souligner les problèmes clés¹⁰.

1.3 Autres rapports et évaluations en lien avec le congrès

En complément de l'évaluation de AIDS 2006, les rapports et évaluations suivants ont été entrepris :

- Évaluation approfondie du Village international¹¹ ;
- Évaluation de l'impact économique de AIDS 2006 sur Toronto, la ville d'accueil¹² ;
- Rapport sur les politiques du congrès¹³ ;
- Rapports sur les processus de programmes et projets de congrès individuels¹⁴.

Les domaines ci-dessus ont été séparés de l'évaluation de AIDS 2006 afin de tirer le meilleur profit des ressources disponibles et d'éviter les répétitions. Il est recommandé de lire le rapport d'évaluation du Village international en conjonction avec le présent rapport.

⁹ Il convient de noter qu'aucune donnée financière vérifiée n'était disponible au moment de la rédaction de ce rapport et que ces données feront l'objet d'un rapport séparé.

¹⁰ Parlett, M. & Hamilton, D. (1976). Evaluation as Illumination: a new approach to the study of innovative programs. In Glass, G (Ed.) *Evaluation Studies: Review Annual*. Sage: Beverley Hills, CA

¹¹ AIDS 2006 Toronto Local Host Post Conference Report: Global Village Monitoring and Evaluation. February 2007
Report, November 2006.

¹² XVI International AIDS Conference Economic Impact Assessment, Paradigm Consulting Group, August 2006.

¹³ Rédigés par l'International AIDS Society.

¹⁴ Rédigés par des coordinateurs individuels du programme des secrétariats de l'IAS et de l'Hôte local Toronto.

2. PRESENTATION DU CONGRES ET CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES REpondANTS AU QUESTIONNAIRE

L'évaluation s'est concentrée sur quatre domaines principaux :

- Fréquentation, portée potentielle et participation au congrès ;
- Influence du congrès sur les participants et leur contexte professionnel ;
- Éléments du programme du congrès et
- Composantes de planification et d'organisation du congrès.

Les résultats indiqués sont principalement issus des réponses obtenues à l'enquête en ligne. Des données d'évaluation complémentaires, recueillies au cours d'interviews et d'autres enquêtes ont été ajoutées lorsque cela s'avérait utile. Afin de définir le cadre des résultats d'évaluation, ce chapitre comporte une présentation de la structure et du programme du congrès ainsi que les données sociodémographiques des participants ayant répondu à l'enquête en ligne.

2.1 Présentation de la structure et du programme de AIDS 2006

Le congrès a été organisé par l'International AIDS Society et l'Hôte local Toronto en collaboration avec des co-organisateur : le Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH/SIDA (RMP+), la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/SIDA (ICW), le Conseil international des ONG de lutte contre le SIDA (ICASO), le Programme commun des Nations unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et la Société canadienne du SIDA.

Les comités, impliqués à trois niveaux, étaient principalement responsables de la planification du congrès et de l'élaboration du programme. Il s'agit des comités suivants :

- i. Un comité d'organisation du congrès (COC), comprenant 16 membres.
- ii. Trois comités de programme, comptant chacun 14 ou 15 membres :
 - Communauté ;
 - Leadership ;
 - Science.
- iii. Cinq comités des volets scientifiques, comptant chacun 21 à 23 membres :
 - Volet A : Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH ;
 - Volet B : Recherche clinique, traitements et soins ;
 - Volet C : Épidémiologie, prévention et recherche en prévention ;
 - Volet D : Sciences sociales, comportementales et économiques ;
 - Volet E : Politiques.

2.1.1 Programme du congrès

Le programme du congrès comprenait deux composantes principales : les séances et les activités. Les séances programmées comprenaient :

- Séances plénières ;
- Séances consacrées aux abrégés pour les cinq volets scientifiques (y compris des séances de communications orales ainsi que des expositions, des séances de visionnage de posters et des discussions autour des posters) ;
- Séances non consacrées aux abrégés (y compris des symposiums, des rapprochements, des séances d'enseignements tirés de la pratique et des séances de controverses et de consensus) ;
- Ateliers de perfectionnement de compétences.

Les activités programmées couvraient quatre domaines principaux :

- Programme culturel ;
- Programme pour la jeunesse ;
- Programme d'aide sociale ;
- Village international.

Chacun des domaines ci-dessus avait un programme complet supervisé par un comité de programme. Par exemple, le Village international proposait des séances, des forums et des présentations orales, des séances plénières retransmises en direct et des rencontres avec les intervenants des séances plénières, des espaces de rencontre, un pavillon de la jeunesse, des stands d'exposition pour les ONG, des stands de marché, un Village international virtuel et des activités culturelles¹⁵.

Aux séances et activités programmées, se sont ajoutées les cérémonies d'ouverture et de clôture, des réunions satellites et des expositions, ainsi qu'une grande variété d'événements en lien avec le congrès et qui se sont déroulés avant et après celui-ci.

2.2 Répondants au questionnaire

Plusieurs informations sociodémographiques ont été recueillies auprès des 7 119 répondants au questionnaire. Lorsqu'elles sont disponibles, les données recueillies au moment de l'inscription de tous les participants sont indiquées à titre comparatif¹⁶.

2.2.1 Pays ou région de travail et de résidence

Il a été demandé aux sondés d'identifier leur principal pays de travail et leur principal pays de résidence. Au total, 187 pays de travail et 193 pays de résidence ont été identifiés. Les 10 pays les plus représentés sont indiqués dans le Tableau 2.1.

¹⁵ Monitoring and Evaluation: AIDS 2006 Global Village, *op. cit.* p.12-15.

¹⁶ Les données sociodémographiques d'environ 17 300 participants (« tous les participants » ci-après) sont présentées. Ces informations n'étaient pas disponibles pour les groupes ni les inscrits à la journée.

Tableau 2.1 : Principal pays de travail et principal pays de résidence

Pays	Répondants au questionnaire	
	Travail % (n=7 055)	Résidence % (n=7 102)
Canada	24,5	26,5
États-Unis	16,4	19,7
Afrique du Sud	4,3	3,3
Inde	2,9	2,5
Kenya	2,7	2,3
Royaume-Uni	2,6	3,4
Nigeria	2,5	2,2
Ouganda	1,9	1,5
Thaïlande	1,6	1,3
Chine	1,5	1,4
Plus d'un pays	2,5	0,4

Les pays cités ont été regroupés en zones géographiques et la répartition par zone est indiquée pour les répondants au questionnaire et la totalité des participants sur les Figure 2.1 (Région de résidence) et 2.2 (Région de travail). Sans surprise, la majorité des répondants vivait et travaillait dans la région Canada/États-Unis¹⁷.

Figure 2.1 : Région de résidence : répondants au questionnaire et totalité des participants

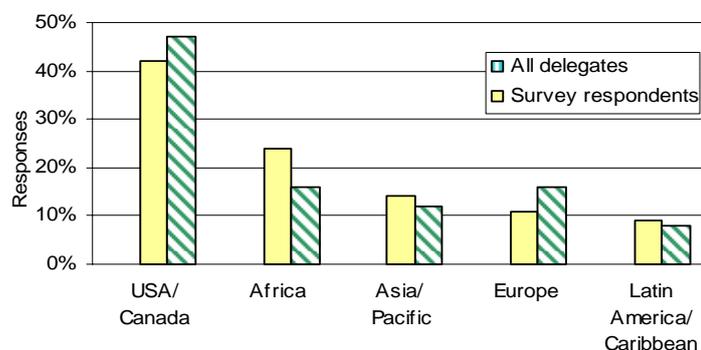
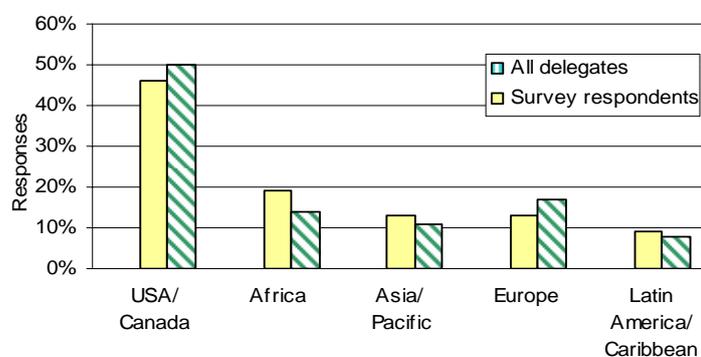


Figure 2.2 : Région de travail : répondants au questionnaire et totalité des participants



¹⁷ La classification par zones géographiques de l'International AIDS Society a été utilisée.

2.2.2 Occupation/profession principale et lieu de travail principal

Bien que les principales catégories socioprofessionnelles de répondants soient celles des professionnels de santé/travailleurs sociaux et des chercheurs/scientifiques, un grand éventail de professions et d'occupations était représenté parmi les participants à AIDS 2006, comme l'indique le Tableau 2.2.

Tableau 2.2 : Occupation/profession principale : répondants au questionnaire et totalité des participants

<i>Occupation/profession*</i>	<i>Répondants au questionnaire Pourcentage (n=7 119)</i>	<i>Totalité des participants Pourcentage (n=16 120**)</i>
Professionnel de santé/travailleur social/technicien de laboratoire (par exemple, clinicien, médecin, conseiller)	24	29
Chercheur/scientifique	21	16
Politique/membre de l'administration	12	13
Éducateur/formateur	10	6
Militant/activiste	9	5
Étudiant	6	6
Représentant des médias	6	11
Investisseur	2	1
Autre (par exemple, avocat, prêtre, écrivain, bénévole)	10	13
Total	100	100

* Les catégories d'occupations et de professions sont celles utilisées sur le formulaire d'inscription au congrès.

** Les participants dont l'occupation/la profession était inconnue ont été exclus des résultats.

Bien qu'un plus grand nombre de répondants au questionnaire travaillait au sein d'organisations non gouvernementales ou d'institutions universitaires plutôt que dans d'autres types d'organisations, un grand nombre de secteurs était représenté au congrès, comme l'indique le Tableau 2.3. La majorité des répondants se considérant comme appartenant à la catégorie des professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire travaillait dans un hôpital ou une clinique (33 %) ou au sein d'une organisation non gouvernementale (26 %).

Tableau 2.3 : Lieu de travail principal/affiliation : répondants au questionnaire et totalité des participants

<i>Type d'organisation*</i>	<i>Répondants au questionnaire Pourcentage (n=7 119)</i>	<i>Totalité des participants** Pourcentage (n=16 296**)</i>
Organisation non gouvernementale	26	21
Milieu universitaire (université, institut de recherche)	20	17
Hôpital/clinique	11	10
Gouvernement	9	10
Organisation communautaire locale	7	4
Groupe/réseau PLWHA	5	4
Presse	4	11
Organisation intergouvernementale	4	3
Laboratoire pharmaceutique	4	7
Autre (par exemple, organisation religieuse, œuvre caritative, syndicat, secteur privé)	10	13
Total	100	100

* Les catégories sont celles utilisées sur le formulaire d'inscription au congrès.

** Les participants dont le lieu de travail principal était inconnu ont été exclus des résultats.

2.2.3 Âge et sexe

9 % des répondants au questionnaire étaient âgés de moins de 26 ans et classés parmi les jeunes participants¹⁸. La majorité de ces participants était étudiant (39 %), suivi de militant/activiste, professionnel de santé/travailleur social et éducateur/formateur (11 % chacun).

Plus de la moitié des répondants sont des femmes, comme indiqué dans le Tableau 2.4.

Tableau 2.4 : Sexe : répondants au questionnaire et totalité des participants

Sexe	Répondants au questionnaire Pourcentage (n=7 119)	Totalité des participants Pourcentage (n=17 271)
Femme	55,7	51,3
Homme	43,9	48,4
Transsexuel	0,4	0,3
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

2.2.4 Nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA

Bien que la majorité des répondants (57 %) a travaillé dans le domaine du VIH/SIDA, à temps plein ou à temps partiel, pendant au moins six ans, AIDS 2006 a attiré de nombreux participants relativement néophytes, comme l'indique le Tableau 2.5.

Tableau 2.5 : Nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA

Nombre d'années	Pourcentage (n=7 103)
2 ou moins	17
3 – 5	26
6 – 10	28
11 – 15	14
16 – 20	11
plus de 20	4
<i>Total</i>	<i>100</i>

Le Tableau 2.6 indique le nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA des répondants au questionnaire par région. Un nombre inférieur de participants de la région Afrique a travaillé moins de 10 ans dans ce secteur.

¹⁸ Définition du comité d'organisation du congrès AIDS 2006

Tableau 2.6 : Nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA

<i>Nombre d'années d'expérience professionnelle</i>	<i>États-Unis/Canada Pourcentage</i>	<i>Amérique latine/ Caraïbes Pourcentage</i>	<i>Asie-Pacifique Pourcentage</i>	<i>Afrique Pourcentage</i>	<i>Europe Pourcentage</i>
<i>2 ou moins</i>	24	11	11	10	16
<i>3 – 5</i>	23	26	28	31	25
<i>6 – 10</i>	21	30	33	40	28
<i>11 – 15</i>	14	16	17	12	14
<i>16 – 20</i>	12	14	9	6	14
<i>Plus de 20</i>	6	3	2	1	4
	100	100	100	100	100

2.2.5 Nombre de participations au Congrès international sur le SIDA

Les répondants au questionnaire ont assisté entre une et seize fois au Congrès international sur le SIDA. Toutefois, plus de la moitié d'entre eux (56 %) a déclaré assister pour la première fois à cet événement. La majorité de ceux assistant pour la première fois au congrès vivait (59 %) et travaillait (53 %) dans la région Canada/États-Unis. La plupart des autres répondants avait assisté à un ou deux congrès précédents, comme l'indique le Tableau 2.7.

Tableau 2.7 : Nombre de participations au congrès

<i>Nombre de participations au congrès</i>	<i>Pourcentage (n=7 103)</i>
1	56
2	18
3	10
4	5
5 ou plus	11
<i>Total</i>	100

2.2.6 Centre d'intérêt principal du programme

Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'indiquer le domaine dans lequel ils ont assisté au plus grand nombre de séances : communauté, leadership ou science. Presque la moitié (45 %) a indiqué que les séances concernaient généralement plusieurs domaines. Les répondants ayant choisi un seul centre d'intérêt ont le plus souvent cité la science (29 %), suivi de la communauté (18 %) et du leadership (6 %).

Il a été demandé aux répondants ayant identifié la science comme centre d'intérêt principal quels volets (deux au maximum) ils ont fréquenté le plus. Les volets A (Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH) et E (Politiques) ont sensiblement attiré moins de répondants, comme l'indique le Tableau 2.8.

Tableau 2.8 : Volets scientifiques ayant connu la plus forte fréquentation

<i>Volet</i>	<i>Pourcentage*</i> <i>(n=7 119)</i>
A : Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH	9
B : Recherche clinique, traitements et soins	29
C : Épidémiologie, prévention et recherche en prévention	28
D : Sciences sociales, comportementales et économiques	21
E : Politiques	9
Aucun volet principal	4
Pas certain	2

* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont sélectionnés deux volets.

La moitié des répondants au questionnaire ont soumis un abrégé dans le cadre de AIDS 2006.

2.2.7 Représentativité de l'échantillon de l'enquête

La comparaison des répondants au questionnaire à la totalité des participants montre que, dans l'ensemble, l'échantillon de l'enquête est représentatif en ce qui concerne le sexe, la profession, le lieu de travail/l'affiliation, la région de travail et la région de résidence.

Il n'a pas été possible de déterminer si la proportion de répondants au questionnaire (56 %) ayant déclaré assister au Congrès international sur le SIDA pour la première fois reflétait précisément la tendance générale pour l'ensemble des participants car l'information concernant la participation aux congrès précédents n'a pas été recueillie au moment de l'inscription.

3. RESULTATS : FREQUENTATION, PORTEE ET PARTICIPATION AU CONGRES

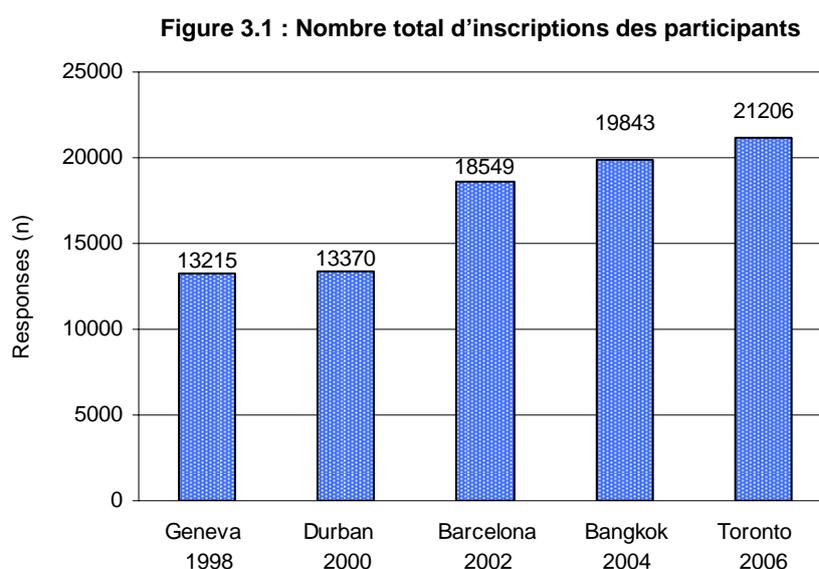
L'inclusion et l'engagement d'acteurs d'horizons aussi variés que possible ont contribué pleinement à la réalisation des objectifs du XVI^e Congrès international sur le SIDA¹⁹.

L'évaluation a examiné l'inclusion et l'engagement selon trois points de vue :

- Fréquentation, portée et participation au congrès ;
- Obstacles potentiels à la participation ;
- Incitation à la participation.

3.1 Fréquentation du congrès

La fréquentation du Congrès international sur le SIDA est en hausse, comme le montre la Figure 3.1²⁰. AIDS 2006 a accueilli 21 206 participants. En ajoutant à ce chiffre le personnel, les exposants et les accompagnants, au total, 26 341 personnes étaient présentes au congrès.



Afin d'inciter les ressortissants des pays non membres de l'OCDE à assister au congrès, une nouvelle grille tarifaire a été introduite à l'occasion de AIDS 2006 proposant un tarif réduit pour les pays concernés. Environ un tiers des participants au congrès sont venus de pays non membres de l'OCDE²¹.

¹⁹ Programme d'invitation du XVI^e Congrès international sur le SIDA (non daté), p. 5.

²⁰ Les données comparatives du congrès sont issues du Report on the XV International AIDS Conference, Bangkok, Thailand, 11-16 July 2004, p.36. Disponible à l'adresse : www.iasociety.org/pdf/BangkokReport.pdf.

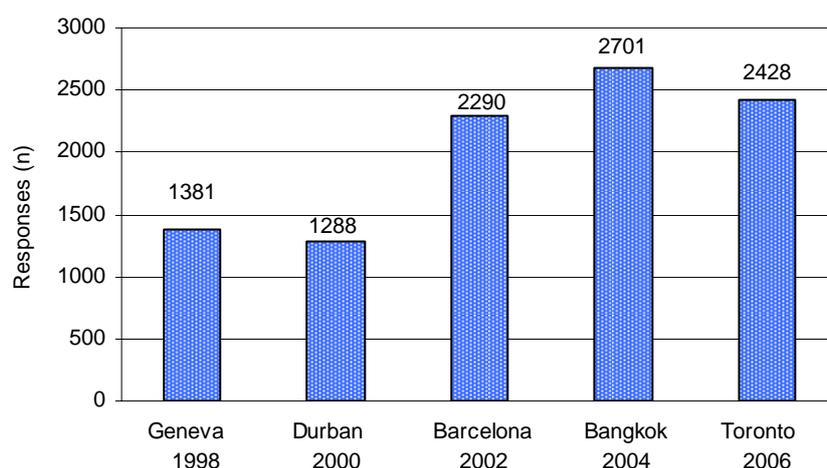
²¹ Les chiffres sont approximatifs car les informations sur le pays n'étaient pas disponibles pour tous les participants.

3.2 Portée du congrès

3.2.1 Couverture médiatique²²

La couverture médiatique à la fois dans la presse écrite, à la radio, à la télévision et en ligne a joué un rôle majeur dans l'extension de la portée de AIDS 2006. 2 428 journalistes accrédités venus de 94 pays du monde ont assisté au congrès. La plupart, si ce n'est tous les grands noms de la presse écrite, de la radio, de la télévision ainsi que des plus grandes agences de presse étaient représentés, ainsi que plusieurs groupes internationaux de portée mondiale. La plus forte proportion de journalistes (39 %) est venue du pays d'accueil et comptait dans ses rangs des représentants de tous les principaux médias canadiens. Le nombre de journalistes locaux ayant assisté à AIDS 2006 est inférieur au chiffre de AIDS 2004 (937 journalistes canadiens contre 1 665 journalistes thaïlandais), ce qui est reflété dans le chiffre total de la fréquentation (voir la Figure 3.2)²³. La différence entre ces chiffres est peut-être un indicateur du caractère généralisé et de la position de l'épidémie dans chacun de ces pays.

Figure 3.2 : Représentants accrédités des médias ayant assisté aux congrès de 1998 à 2006



Les données présentées sur la couverture médiatique se concentrent sur la presse écrite et la couverture en ligne²⁴.

Couverture dans la presse écrite

La surveillance des médias réalisée par Magenta News signalait les articles de la presse écrite internationale sur AIDS 2006 à l'aide d'une fonction de recherche par mots clés. Le Tableau 3.1 présente le nombre d'articles en langue anglaise contenant les mots « International AIDS Conference » dans les 3 semaines avant, pendant et après le congrès. Il convient de noter que les données sont sous-représentatives de la couverture médiatique totale du congrès puisque le service a suivi uniquement les articles en anglais et n'a analysé aucune émission de radio ni de télévision. Au cours de la semaine du congrès, 2 692 articles ont fait référence à AIDS 2006, soit plus du double des articles consacrés à AIDS 2004 sur la même durée.

²² Informations fournies par le Service Communication de l'IAS.

²³ Les données comparatives sont issues du Report on the XV International AIDS Conference, *op. cit.*, p.44.

²⁴ Les ressources limitées ont empêché une surveillance plus complète des médias au cours de AIDS 2006.

Tableau 3.1 : Couverture du congrès dans la presse écrite de langue anglaise selon Magenta News

<i>Date de parution (2006)</i>	<i>Articles citant l'expression International AIDS Conference</i>
8 août	65
14 août	282
15 août	616
16 août	602
17 août	588
18 août	604
19 août	600
20 août	596
21 août	189
28 août	45

Couverture en ligne

L'importance croissante de la couverture en ligne a été évidente lors de AIDS 2006. Certains journalistes participants ont rédigé des articles exclusivement pour des sources d'information en ligne et toutes les grandes agences de presse ont diffusé les nouvelles de dernière heure par le biais de leur site Internet et de leurs services d'information en ligne. La couverture en ligne s'est également révélée être une ressource importante pour les journalistes n'ayant pas pu assister au congrès (la plupart d'entre eux se trouvant dans des pays aux ressources limitées), ce qui leur a permis de suivre les événements en temps réel.

Deux partenaires en ligne se sont associés à AIDS 2006 :

- Clinical Care Options, qui a suivi et rapporté les informations scientifiques présentées lors du congrès, visant un public de chercheurs et de cliniciens.
- kaisernetwork.org, un service de la Kaiser Family Foundation, qui a diffusé sur le Web des séances clés du congrès ainsi qu'un résumé quotidien de la couverture médiatique en anglais de AIDS 2006 (distribué quotidiennement par email à 17 000 inscrits).

Kaisernetwork a couvert 64 séances diffusées sur le Web (dont certaines en direct), 13 interviews de personnalités de l'actualité, 5 interviews pour Toronto Notebook, 5 points quotidiens en vidéo sur les événements marquants et, pour la première fois, des émissions balados en anglais, espagnol et français. La programmation était diffusée par l'intermédiaire du site Internet de AIDS 2006, du site Internet de Kaisernetwork et d'une centaine d'organisations réparties dans 22 pays qui assuraient la couverture du congrès par syndication. La couverture en ligne a ainsi connu une forte augmentation par rapport à AIDS 2004, ce qui a permis d'étendre la portée du congrès 2006.

Pendant la semaine du congrès, 109 000 internautes dans 179 pays se sont connectés à la page de Kaisernetwork à Toronto, pour un total de 154 000 visites. Cela représente un volume de trafic trois fois plus élevé que pour AIDS 2004. En outre, plus d'un tiers des visiteurs ne s'était jamais rendu sur le site auparavant, ce qui indique que AIDS 2006 a permis à Kaisernetwork de toucher un public plus large. Kaisernetwork a également collaboré avec la Banque mondiale pour réaliser des diffusions sur le Web de réunions parallèles organisées par celle-ci lors du congrès. Ainsi, des groupes comptant jusqu'à plusieurs centaines de personnes, se trouvant sur des sites répartis dans 15 pays du continent africain, ont pu suivre des séances menées à Toronto et ensuite échanger leur point de vue. La Banque mondiale estime la participation en Afrique du Sud à 4 000 personnes.

Presque la moitié du trafic Web vers le site kaisernetwork.org s'est fait par l'intermédiaire du site Internet de AIDS 2006. Plus de 112 500 visiteurs individuels ont accédé au site pendant le mois d'août, la majorité des visites ayant eu lieu pendant la semaine précédant le congrès et la semaine du congrès lui-même. Pendant la même période, la page du Centre de presse virtuel a été visitée 27 800 fois et la page trilingue (anglais, français, espagnol) du journal du congrès, *L'écho du jour*, produit et distribué sur place chaque jour du congrès, a été vue 13 000 fois.

3.2.2 Programme de bourses de AIDS 2006

Le programme de bourses du Congrès international sur le SIDA a pour but de rendre le congrès accessible à des individus qui n'ont pas de moyens suffisants pour y participer d'eux-mêmes. Ce programme comprend cinq composantes :

i. Programme de bourses internationales

Ce programme donne la priorité aux personnes issues d'environnements aux ressources limitées et aux jeunes scientifiques internationaux. Afin d'étendre la portée de AIDS 2006 aux participants des pays non membres de l'OCDE, le budget du programme de bourses internationales a été augmenté de 20 %. Les bourses ont été accordées selon des critères de sélection mis au point par le groupe de travail sur les bourses internationales (sous l'autorité du comité d'organisation du congrès). Après l'étude de 16 063 candidatures, 812 bourses ont été attribuées à des ressortissants de 131 pays. Les caractéristiques des allocataires sont indiquées dans le Tableau 3.2.

Tableau 3.2 : Caractéristiques des allocataires de bourse internationale

<i>Caractéristique</i>	<i>Pourcentage (n=812)</i>
Région	
Asie-Pacifique	24
Afrique	26
Amérique latine/Caraïbes	22
Amérique du Nord	15
Europe	13
<i>Total</i>	<i>100</i>
Sexe	
Homme	38
Femme	61
Transsexuel	1
<i>Total</i>	<i>100</i>
Situation vis-à-vis du VIH (facultatif)	
Séropositif	42
Séronégatif	41
Ne sait pas	10
Sans réponse	7
<i>Total</i>	<i>100</i>
Type d'allocataire*	
Abrégé	43
Sans abrégé	57
Atelier de perfectionnement	13

* Le total est supérieur à 100 % car ces catégories ne s'excluent pas mutuellement.

ii. Programme de bourses canadiennes

Ce programme a pour objectif de soutenir les participants canadiens au congrès et au programme culturel de AIDS 2006. Le programme a été administré par le secrétariat de l'hôte Toronto et un comité bénévole a étudié les candidatures selon des critères définis pour remettre 994 bourses à des résidents canadiens.

iii. Programme de bourses média

Après l'étude de 1 000 candidatures, le congrès a attribué 60 bourses média à des ressortissants de 49 pays, 30 d'entre eux ayant participé à une formation de trois jours préalablement au congrès, organisée par la National Press Foundation.

iv. Inscriptions au Village international

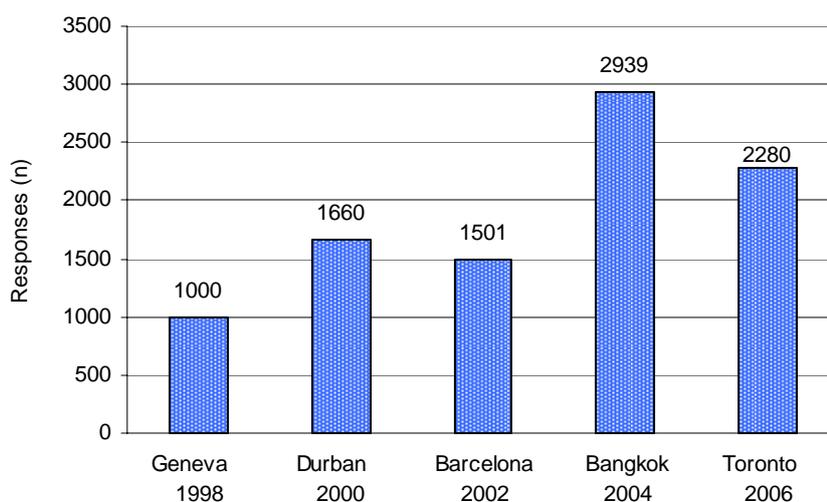
Chaque organisation inscrite au Village international (n=264) s'est vue offrir l'inscription au congrès pour un membre de sa délégation. 184 inscriptions ont ainsi été distribuées.

v. Parrainage du programme

Environ 230 personnes impliquées dans AIDS 2006, dont des intervenants, des animateurs, des présidents de séance et des membres du comité de programme, ont reçu une aide financière.

Un total de 2 280 participants a été financé dans le cadre de AIDS 2006. Le nombre total de bourses et de parrainages attribués lors du congrès 2006 et des congrès précédents est indiqué sur la Figure 3.3²⁵. Les chiffres donnés pour chaque congrès sont à exploiter avec précaution car ils ne tiennent pas compte des variables pouvant avoir une influence telles que le lieu du congrès et le type de bourse. Par exemple, 812 bourses internationales ont été attribuées lors de AIDS 2006 et 990 lors de AIDS 2004. Toutefois, le coût moyen d'une bourse complète lors de AIDS 2006 était plus de deux fois supérieur à celui de AIDS 2004 et un plus grand nombre de bourses complètes a été attribué en 2006.

Figure 3.3 : Nombre total de bourses et de parrainages attribués (internationaux et locaux) de 1998 à 2006



²⁵ Report on the XV International AIDS Conference, *op. cit.*, p.40.

3.2.3 Bénévolat au cours de AIDS 2006

Le succès et la force des Congrès internationaux sur le SIDA reposent largement sur la contribution des bénévoles. Deux programmes de bénévolat ont été menés dans le cadre de AIDS 2006, l'un par le groupe organisateur du congrès, K.I.T, l'autre par l'Hôte local Toronto. Ces programmes ont permis à des individus qui n'auraient normalement pas assisté au congrès d'y participer. Environ 950 bénévoles ont collaboré avec K.I.T dans tous les domaines, à l'exception du Village international et des activités des communautés. Environ 780 bénévoles ont assisté l'Hôte local dans un grand nombre d'activités locales, dont le Village international.

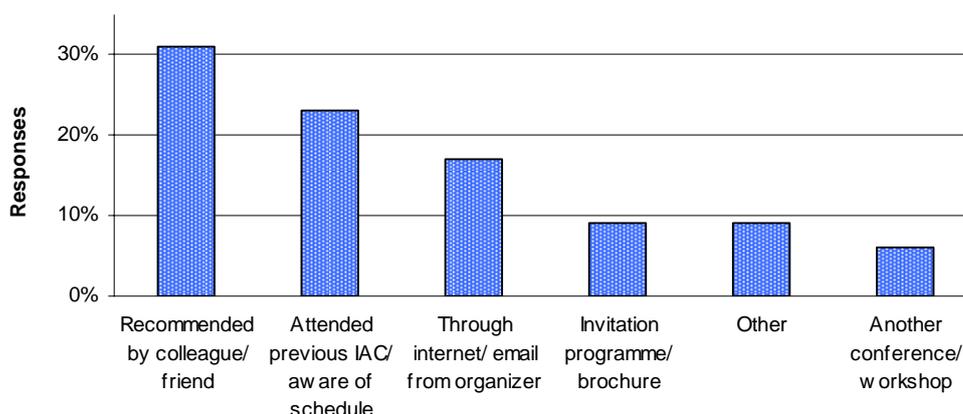
En complément des bénévoles inscrits, de nombreux acteurs des domaines du VIH/SIDA ont offert de leur temps avant, pendant et après le congrès. Par exemple, environ 150 membres des comités de programme et des volets et 1 300 réviseurs d'abrévés ont contribué à l'élaboration du programme de AIDS 2006. L'Hôte local Toronto a été soutenu par environ 20 comités de programme, comités consultatifs et groupes de travail, impliquant plusieurs centaines de bénévoles.

3.3 Participation au congrès

3.3.1 Source d'informations initiale sur AIDS 2006

Diverses activités, notamment d'aide sociale, ont été entreprises afin de sensibiliser le public et de promouvoir la participation à AIDS 2006. Il a été demandé aux répondants au questionnaire par quel biais ils ont entendu parler du congrès pour la première fois. La recommandation par un collègue ou un ami (31 %) et la participation à un Congrès international sur le SIDA précédent ou la connaissance du calendrier du congrès (23 %) sont les deux sources d'informations les plus couramment citées parmi sept possibilités (voir la Figure 3.4).

Figure 3.4 : Source d'informations initiale sur AIDS 2006 (n=7 104)

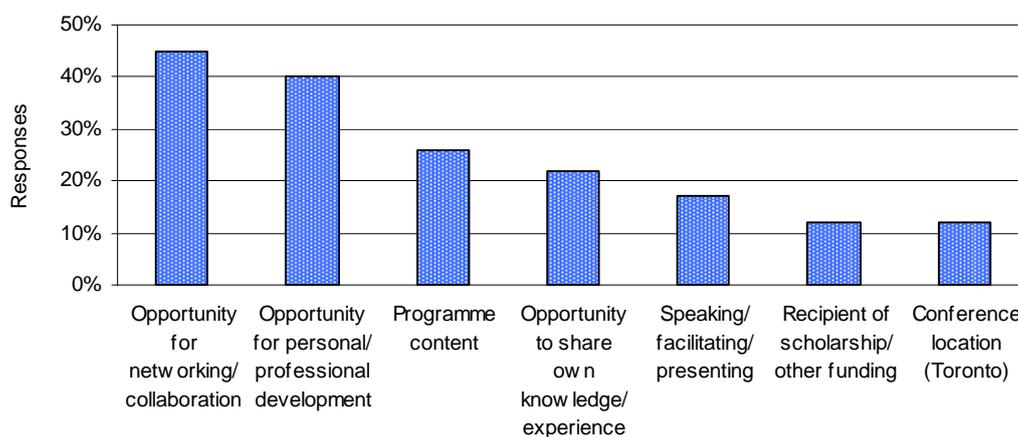


* La catégorie de sources « Autre » inclut le travail/l'employeur et une organisation locale dans le domaine du VIH/SIDA

3.3.2 Raisons de la participation à AIDS 2006

Il a été demandé aux répondants d'identifier les deux facteurs décisifs motivant leur décision de participer à AIDS 2006. L'occasion de faire des rencontres (45 %) et le développement personnel et professionnel (40 %) sont les deux facteurs le plus souvent cités parmi 10 propositions (voir la Figure 3.5). Les facteurs les moins cités sont la « participation à d'autres réunions » (3 %) et la « recommandation par un collègue » (2 %).

Figure 3.5 : Principales raisons de la participation au congrès* (n=7 119)

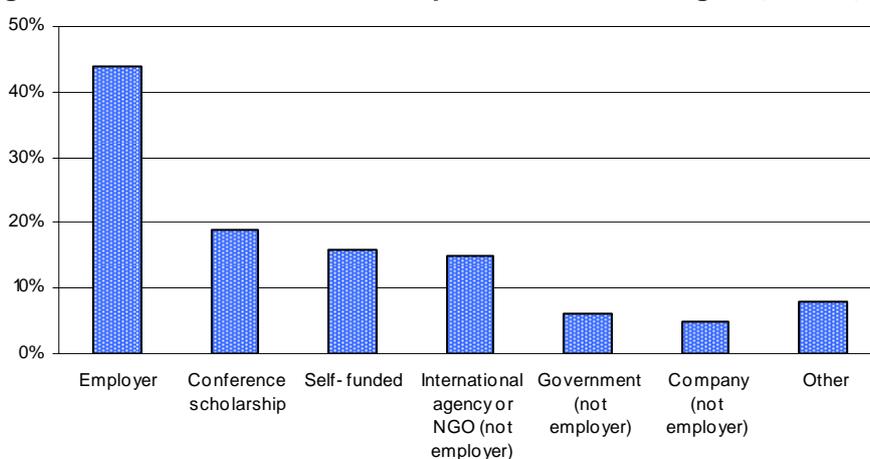


* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié jusqu'à deux facteurs.

3.3.3 Principales sources de financement pour assister au congrès

Il a également été demandé aux répondants d'identifier la ou les sources principales de financement pour assister à AIDS 2006, à partir d'une liste de sept propositions. Bien que le choix le plus fréquent soit « l'employeur », un cinquième des répondants a reçu une bourse du congrès, comme le montre la Figure 3.6. Les sources de la catégorie « Autre » comprennent les subventions et les bourses attribuées hors du congrès.

Figure 3.6 : Source de financement pour assister au congrès (n=7 119)



* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'une source.

3.4 Obstacles potentiels à la participation

3.4.1 Nombre de participants

Lors d'interviews, il a été demandé aux participants ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA²⁶ (n=44) leur opinion sur la fréquentation de AIDS 2006. 40 d'entre eux ont identifié divers effets positifs et négatifs.

Les effets positifs de l'augmentation du nombre de participants les plus fréquemment évoqués (n=19) sont, notamment :

- L'augmentation de la représentation des différentes populations touchées par le VIH/SIDA, ce qui reflète la diversité des victimes de l'épidémie ;
- L'augmentation des possibilités d'interaction et d'apprentissage ;
- La meilleure visibilité des problèmes et une plus grande capacité à y remédier.

Les effets négatifs de l'augmentation du nombre de participants les plus fréquemment évoqués (n=23) sont, notamment :

- Les problèmes logistiques liés à un programme plus chargé, les déplacements dans l'enceinte du congrès, l'accès aux séances et les rencontres ;
- Une moins grande part consacrée aux sciences et, dans l'ensemble, l'élargissement des sujets abordés ;
- Le fait que peu de pays en voie de développement disposent de l'infrastructure nécessaire pour accueillir les futurs congrès.

Les citations suivantes illustrent les effets les plus souvent cités :

Plus on est nombreux, mieux c'est. Le visage du congrès a évolué comme il se doit pour refléter la diversité de la pandémie.

L'influence de la dimension du congrès dépend surtout de son point central. Si l'aspect scientifique n'est pas la priorité, le grand nombre de participants n'est pas un problème. En ce qui me concerne, je trouve que le congrès est trop grand.

Le congrès est trop grand. Je pensais facilement faire des rencontres mais je ne parviens pas à trouver un endroit où je puisse nouer des contacts.

Il a été demandé aux répondants au questionnaire quelle influence le nombre de participants à AIDS 2006 a sur leur décision d'assister à d'autres Congrès internationaux sur le SIDA.

Le Tableau 3.3 indique que pour la majorité des personnes interrogées (77 %),

l'augmentation de la taille du congrès n'a aucun effet ou un effet positif.

Tableau 3.3 : Effet du nombre de participants à AIDS 2006

<i>Effet du nombre de participants</i>	<i>Pourcentage (n=7 078)</i>
Effet négatif	23
Aucun effet	38
Effet positif	39
<i>Total</i>	100

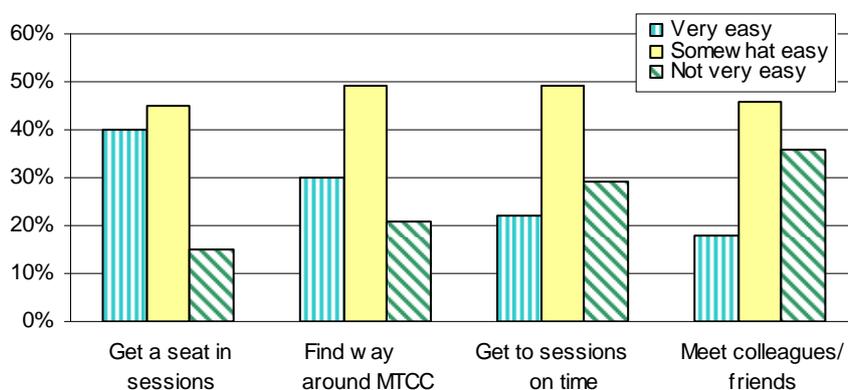
²⁶ Les interviewés avaient assisté entre 3 et 16 fois à l'IAC (4 en moyenne), venaient principalement des États-Unis/Canada (47 %), d'Afrique (19 %) et d'Europe (16 %) et étaient pour la plupart chercheurs/scientifiques (49 %) et professionnels de santé/travailleurs sociaux (27 %).

Certaines catégories de participants étaient considérablement plus susceptibles que d'autres d'indiquer un effet négatif du nombre de participants, notamment :

- Les chercheurs (38 %) et les investisseurs (31 %) par rapport aux professionnels de santé/travailleurs sociaux (22 %) et aux éducateurs/formateurs (15 %) ;
- Les participants ayant assisté à deux (27 %) ou trois (33 %) Congrès internationaux sur le SIDA par rapport à ceux y assistant pour la première fois (18 %).

Il a également été demandé aux répondants au questionnaire de donner leur avis sur la facilité de déplacement et la facilité d'accès aux séances dans l'enceinte du congrès. Bien que certains répondants n'aient connu aucune difficulté, environ un tiers a jugé que se rendre aux séances à l'heure et retrouver des amis/collègues n'était « pas très facile » (voir la Figure 3.7).

Figure 3.7 : Facilité de déplacement dans le Palais des congrès (n=7 119)



Les répondants ayant assisté à au moins deux Congrès internationaux sur le SIDA étaient considérablement plus nombreux que ceux y assistant pour la première fois à trouver qu'il n'était pas très facile de se déplacer (26 % contre 18 %), de se rendre aux séances à l'heure (37 % contre 24 %) ou de trouver un siège à une séance (16 % contre 13 %). Cette différence peut s'expliquer par le fait que ceux participant pour la première fois n'ont pas l'expérience des congrès précédents, à plus petite échelle.

3.4.2 Nombre de séances et d'activités

Il a également été demandé aux répondants au questionnaire de donner leur avis sur la variété des séances et des activités proposées lors de AIDS 2006. Bien que 50 % des personnes interrogées aient indiqué que le nombre d'options était « convenable », une proportion presque équivalente (45 %) a considéré que le choix était « trop important ».

Aucun rapport significatif n'a été établi entre la réponse « trop important » d'un participant et

- le nombre de congrès auxquels il a assisté ;
- son principal centre d'intérêt (communauté, leadership, science) ou
- sa durée d'expérience professionnelle dans le domaine.

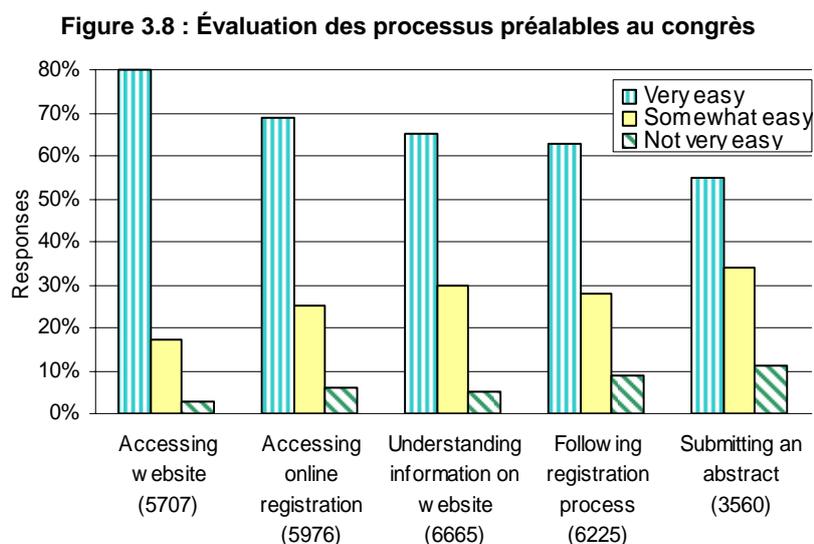
3.4.3 Processus préalables au congrès

Un certain nombre de processus importants préalables au congrès supposait la capacité des participants à accéder à Internet et de suivre des instructions écrites en anglais. Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'évaluer leur niveau d'anglais à l'oral. La majorité d'entre eux considèrent avoir un « bon » niveau (79 %) tandis que le reste estime avoir un niveau « convenable » (12 %) ou limité (9 %).

Il a également été demandé aux répondants d'évaluer la facilité avec laquelle ils ont pu :

- accéder au site Internet de AIDS 2006 ;
- accéder à l'inscription en ligne ;
- comprendre les informations diffusées sur le site Internet ;
- suivre la procédure d'inscription et
- soumettre un abrégé.

Bien que la majorité des répondants ont considéré ces processus comme « très faciles », comme l'indique la Figure 3.8, environ 10 % a estimé que suivre la procédure d'inscription ou soumettre un abrégé n'était « pas très facile ». Les répondants ayant trouvé ces processus « pas très faciles » étaient considérablement plus susceptibles d'être ceux déclarant avoir un niveau d'anglais « limité » (13 %) plutôt que « convenable » (10 %) ou « bon » (8 %).



Il convient d'exploiter les résultats ci-dessus avec précaution car malgré les mesures prises pour rendre cette enquête plus accessible, les participants ayant un accès limité (voire aucun accès) à Internet ou dont le niveau d'anglais est faible n'ont peut-être pas été capables d'accéder au questionnaire ni de le remplir. Comme indiqué précédemment, parmi les 17 311 emails envoyés à des adresses dans 184 pays, 3,7 % n'ont pas été remis (retour à l'expéditeur).

3.5 Incitation à la participation

Un certain nombre d'initiatives déjà établies ainsi que de nouvelles actions apparues à l'occasion de AIDS 2006 ont incité le public à participer au congrès. C'est le cas par exemple du programme pour la jeunesse, du PLWHA Lounge, des services d'interprétation et des ressources documentaires pour la sélection des séances et des activités.

3.5.1 Salon pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA (PLWHA Lounge)

Le PLWHA Lounge a été conçu pour inciter et augmenter la participation des personnes vivant avec le VIH/SIDA (participants, volontaires, personnel) à AIDS 2006. Bien que la proportion de personnes vivant avec le VIH/SIDA présentes au congrès soit inconnue, le salon a remporté un succès considérable avec une fréquentation quotidienne de plus de 2 500 personnes les troisième et quatrième jours du congrès²⁷.

Les réactions des utilisateurs du salon ont été recueillies lors d'interviews menées les deuxième et quatrième jours du congrès (n=43)²⁸. Bien que la majorité des personnes interrogées ont déclaré avoir facilement repéré le salon, un quart a estimé qu'il était difficile à trouver. La plupart des sondés ont déclaré qu'il ne s'agissait pas de leur première visite. Les personnes interrogées le deuxième jour (n=23) ont déclaré avoir visité le salon entre 2 et 15 fois (moyenne : 3 visites) tandis que les sondés du quatrième jour (n=20) ont indiqué s'y être rendus entre 3 et 20 fois (moyenne : 7 visites). Ce résultat suggère que la fréquentation quotidienne est peut-être sur-représentative du nombre de visiteurs du salon. La durée type passée lors de chaque visite varie, selon les personnes interrogées, de 10 minutes à 1 heure.

Il a été demandé aux sondés d'identifier les avantages principaux du salon pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. La plupart ont noté plusieurs avantages et les réponses se divisent en quatre catégories :

- *L'importance d'une aire de repos et de détente* a été citée par trois quarts des sondés qui ont décrit les aspects pratiques du salon et ont trouvé les sièges confortables, la musique relaxante et le personnel accueillant ainsi qu'une ambiance « sûre », « calme » et « douce ».
- *L'offre d'aliments et de boissons gratuits* a été citée par deux tiers des sondés, certains d'entre eux insistant sur le besoin de prendre leurs médicaments avec des aliments ou une boisson. D'autres ont donné leur avis sur la disponibilité d'aliments nutritifs et/ou de fruits frais ou sur le coût élevé de la nourriture au sein du Palais des congrès.
- *Une aire de rencontre avec d'autres personnes vivant avec le VIH/SIDA et/ou avec les amis* a été évoquée par la moitié des sondés.
- *L'offre d'un service de massage* a été citée par un tiers des personnes interrogées.

²⁷ J van Veen (September 2006). Lounge for Persons Living with HIV/AIDS: Final Report. XVI International AIDS Conference, Toronto, Canada.

²⁸ Les interviewés venaient en majorité des États-Unis/Canada (37 %), d'Europe (28 %) et d'Asie/Pacifique (16 %), étaient principalement professionnels de santé/travailleurs sociaux (37 %), militants/activistes (22 %) et éducateurs/formateurs (15 %) et 53 % d'entre eux avaient déjà assisté à au moins un IAC.

Les citations suivantes illustrent le rôle du salon :

C'est un espace très confortable, relaxant et paisible, conçu pour que l'on s'y sente bien. Il y a à manger pour les moments où je me sens faible et je peux nouer des contacts tout en étant confortablement installé.

Des aliments nutritifs sont proposés, ce qui facilite la prise des médicaments. Il y a une bonne ambiance [et] c'est un lieu de rencontre avec des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Interrogés sur leur participation au congrès si le PLWHA Lounge n'offrait pas les avantages identifiés, les répondants ont en majorité (74 %) indiqué que cela ne les empêcherait pas d'assister au congrès. Les autres personnes interrogées (n=9) n'étaient pas certaines.

40 sondés ont fait des commentaires ou suggestions supplémentaires concernant le salon. Un tiers a explicitement indiqué n'avoir pas d'autres commentaires car les dispositions actuelles étaient satisfaisantes. Le reste des sondés (n=26) a fait diverses suggestions ou identifié des problèmes, dont les plus fréquemment cités sont :

- Le besoin d'une plus grande variété et/ou de plus d'aliments (38 %) ;
- Les problèmes de surnombre et/ou le besoin d'une surveillance plus stricte afin de réduire le nombre de personnes séronégatives dans le salon (23 %) ;
- Le développement des services existants (comme le massage et les aires de repos) ou l'introduction de nouveaux services (notamment une assistance aux malvoyants ou un lieu pour communiquer entre les personnes vivant avec le VIH/SIDA) (19 %) ;
- La distance entre le salon et le centre médical et certaines des salles où se déroulaient les séances, le besoin d'une meilleure signalisation (9 %) ;
- L'extension des heures d'ouverture afin d'ouvrir le salon aux participants des séances en soirée (9 %).

3.5.2 Initiatives pour la jeunesse

AIDS 2006 a été le premier Congrès international sur le SIDA à offrir un site Internet et un pavillon consacrés à la jeunesse. Ceux-ci, ainsi que d'autres activités pour la jeunesse, ont répondu à deux objectifs : inciter les jeunes à assister au congrès et identifier les questions spécifiques à la jeunesse afin de s'assurer que celle-ci ait sa place au sein du congrès. Les réactions sur le site Internet et le pavillon ont été recueillies dans l'enquête envoyée aux participants et au cours d'interviews menées auprès de 45 jeunes pendant le congrès. Le degré de « perméabilité » entre les événements et les séances dédiées à la jeunesse et les autres événements et séances du congrès a également été analysé.

9 % des répondants au questionnaire avaient moins de 26 ans. La grande majorité de ces participants (90 %) connaissait l'existence du site Internet pour la jeunesse et un peu plus de la moitié l'a visité. Une proportion équivalente de répondants de plus de 26 ans (91 %) connaissait également l'existence du site Internet pour la jeunesse et un peu plus d'un tiers l'a visité. Dans l'ensemble, les répondants ont trouvé le site Internet utile, comme le montre le Tableau 3.4.

Tableau 3.4 : Utilité du site Internet pour la jeunesse

<i>Évaluation</i>	<i>Jeunes participants Pourcentage (n=340)</i>	<i>Autres participants Pourcentage (n=2 361)</i>
Pas très utile	12	12
Assez utile	41	47
Très utile	47	41
Total	100	100

Presque tous les jeunes répondants (97 %) connaissaient l'existence du Pavillon de la jeunesse et un peu plus des deux tiers l'ont visité. La grande majorité des sondés de plus de 26 ans (90 %) connaissaient également l'existence du pavillon et 38 % ont déclaré l'avoir visité. Le Tableau 3.5 montre que, dans l'ensemble, les répondants ont un avis favorable du pavillon, tandis qu'une majorité de jeunes participants l'ont jugé « très utile ».

Tableau 3.5 : Utilité du Pavillon de la jeunesse

<i>Évaluation</i>	<i>Jeunes participants Pourcentage (n=443)</i>	<i>Autres participants Pourcentage (n=2 258)</i>
Pas très utile	9	12
Assez utile	33	49
Très utile	58	39
Total	100	100

45 jeunes participants ont été interviewés²⁹ au sujet de l'utilité des activités pour la jeunesse lors de AIDS 2006. La plupart des sondés (88 %) les ont considérées très utiles, avec comme raisons les plus fréquemment citées :

- La nécessité de soutien et d'éducation des jeunes afin de les préparer à leur futur rôle de leaders dans le domaine du VIH/SIDA (40 %) ;
- Le Pavillon de la jeunesse offre un espace convivial et non intimidant de rencontre pour les jeunes (38 %) ;
- Les jeunes constituent un groupe vulnérable avec un taux d'incidence du VIH élevé. Leur présence est importante, de même que la représentation des questions qui les concernent (28 %).

Les citations suivantes illustrent la diversité des commentaires :

*Plus les jeunes sont impliqués tôt dans la lutte contre le SIDA, meilleur c'est.
Les jeunes sont la clé de l'éducation.*

*Il est important d'impliquer les jeunes dans les activités de recherche.
Les chercheurs de demain doivent commencer à apprendre dès maintenant.*

²⁹ La plupart des interviewés assistaient pour la première fois au congrès (91 %), venaient principalement des États-Unis/Canada (62 %), d'Asie-Pacifique (20 %) et d'Afrique (13 %) et étaient en majorité étudiants (33 %) et éducateurs/formateurs (31 %).

C'est bien de savoir où rencontrer d'autres jeunes. [C'était également] intéressant de comparer les points de vue entre jeunes et autres participants, d'écouter l'avis des jeunes et de les voir agir pour l'éducation sur le VIH.

Les cinq autres sondés n'étaient pas certains de l'utilité des activités pour la jeunesse. Il a également été demandé aux interviewés si, dans l'ensemble, ils ont trouvé facile de participer au congrès. La plupart a déclaré avoir trouvé cela facile. Ceux qui ont rencontré des difficultés ont indiqué comme raison principale le grand nombre d'activités et de séances proposées, rendant parfois la sélection et la participation difficiles.

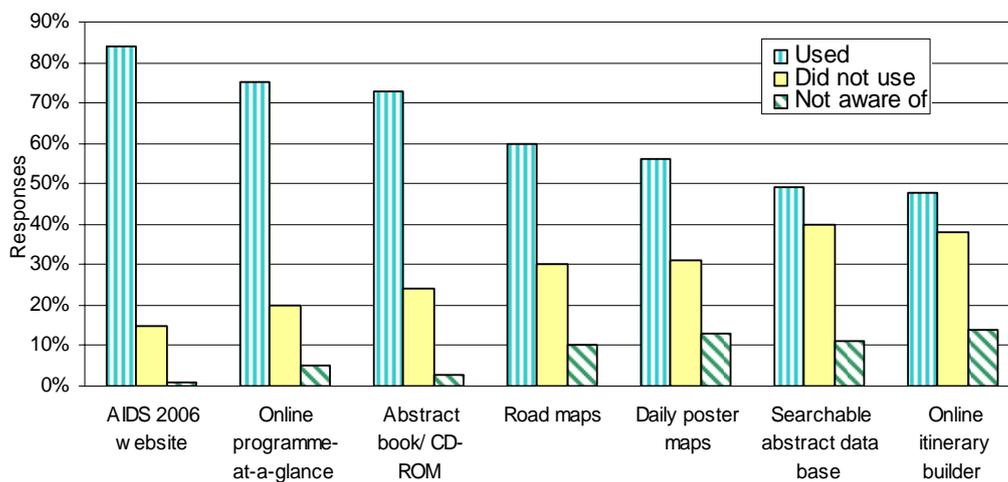
Des informations ont également été recueillies sur la durée passée par les sondés à des séances ou des activités hors du programme pour la jeunesse. Trois quarts ont répondu consacrer entre la moitié et la totalité du temps en dehors du programme pour la jeunesse en évoquant la facilité de déplacement entre le programme et les autres séances et activités du congrès.

3.5.3 Ressources documentaires pour la sélection des séances et des activités

Diverses ressources documentaires ont été mises à disposition des participants afin de les aider à organiser leur temps et à sélectionner des séances du congrès (voir la Figure 3.9). Les répondants au questionnaire ont été interrogés sur l'utilisation de ces ressources. Dans l'ensemble, les ressources étaient bien connues, avec au moins 85 % des répondants indiquant la connaissance de chaque source.

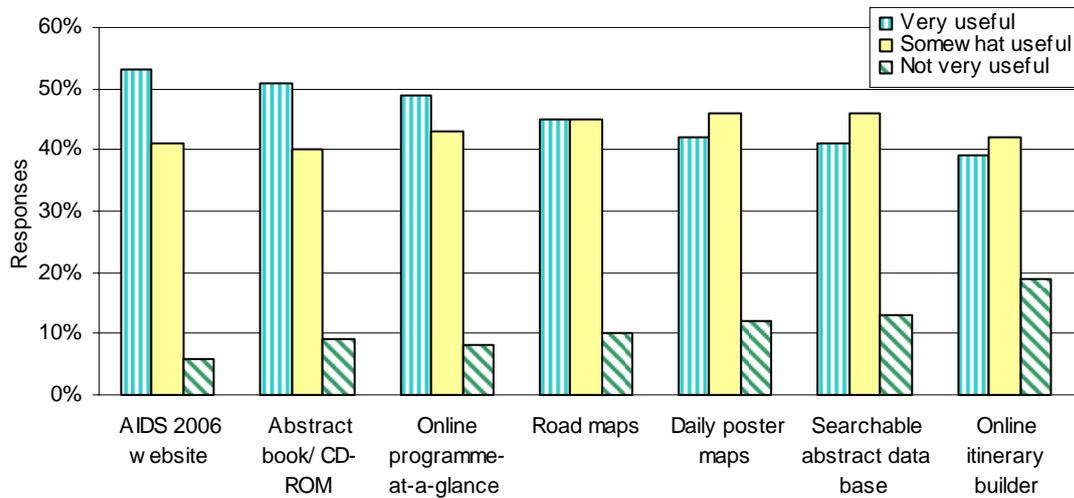
Les ressources documentaires les plus fréquemment utilisées sont le site Internet de AIDS 2006, le guide/CD-ROM des abrégés et le programme en bref en ligne. Trois des quatre ressources les moins connues et les moins utilisées (présentations quotidiennes des posters, focus thématiques et base de données de recherche d'abrégés) sont des nouveautés de AIDS 2006.

Figure 3.9 : Connaissance et utilisation des ressources documentaires (n=6 716 à 6 833)



Il a également été demandé aux participants d'évaluer l'utilité de chacune des ressources utilisées. Dans l'ensemble, les ressources documentaires ont reçu un avis très favorable, avec environ la moitié des participants considérant le site Internet de AIDS 2006, le guide/CD-ROM des abrégés et le programme en bref en ligne « très utiles », comme le montre la Figure 3.10.

Figure 3.10 : Utilité des ressources documentaires



Ceux participant pour la première fois à un Congrès international sur le SIDA ont été considérablement plus nombreux que les autres participants à trouver « très utiles » l'itinéraire personnel en ligne (21 % contre 16 %) et les présentations quotidiennes des posters (24 % contre 21 %). Ils étaient également considérablement plus nombreux que les autres participants à ignorer ou à ne pas avoir utilisé le guide/CD-ROM des abrégés (12 % contre 7 %) et la base de données de recherche d'abrégés (44 % contre 37 %).

3.5.4 Services d'interprétation

L'anglais est la langue officielle du Congrès international sur le SIDA. L'accessibilité des informations avant, pendant et après le congrès est l'une des préoccupations des organisateurs, en particulier pour les participants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Pour tenter de répondre à ce problème, 70 séances, 7 séances satellites et les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été interprétées dans une ou plusieurs langues autres que l'anglais³⁰.

Il a été demandé aux répondants au questionnaire ayant utilisé les services d'interprétation du congrès (11 % des participants) d'en évaluer la qualité. Bien que la majorité des sondés (60 %) ont considéré le service utilisé comme « bon » ou « excellent », 11 % a estimé qu'il était « mauvais », comme le montre le Tableau 3.6. La moitié des répondants considérant le service d'interprétation comme « mauvais » ont déclaré avoir un niveau d'anglais « limité ».

³⁰ La cérémonie d'ouverture du congrès a été interprétée dans les cinq langues officielles des Nations unies (français, espagnol, russe, mandarin, arabe) et en langue des signes américaine. Toutes les séances plénières, les séances des rapporteurs ainsi que la cérémonie de clôture ont été interprétées en français, espagnol, russe, mandarin et en langue des signes américaine. 59 séances simultanées ont été interprétées en français et en espagnol tandis que 7 l'ont été en russe. Des séances-déjeuners spéciales ont été interprétées en français, en espagnol et en russe.

Tableau 3.6 : Évaluation du service d'interprétation

<i>Évaluation</i>	<i>Pourcentage (n=745)</i>
mauvais	11
convenable	29
bon	43
excellent	17
<i>Total</i>	100

Il a été demandé aux répondants déclarant avoir un niveau d'anglais « limité » (n=607) d'indiquer leur langue maternelle. Plus de 80 langues ont été citées par 585 participants. Sans surprise, les langues les plus souvent citées sont l'espagnol (23 %) et le français (22 %), les deux autres langues dans lesquelles l'enquête était proposée, suivies du chinois (5 %), du portugais (5 %), du japonais (3 %), du russe (3 %) et du thaïlandais (2 %). Rétrospectivement, il aurait été plus utile de demander à ces participants leur langue de préférence pour les congrès à venir, plutôt que leur langue maternelle.

4. RESULTATS : INFLUENCE DU CONGRES

L'influence de AIDS 2006 a été analysée en termes d'avancée vers la réalisation des objectifs clés du congrès et d'effet sur les participants individuels et le contexte professionnel.

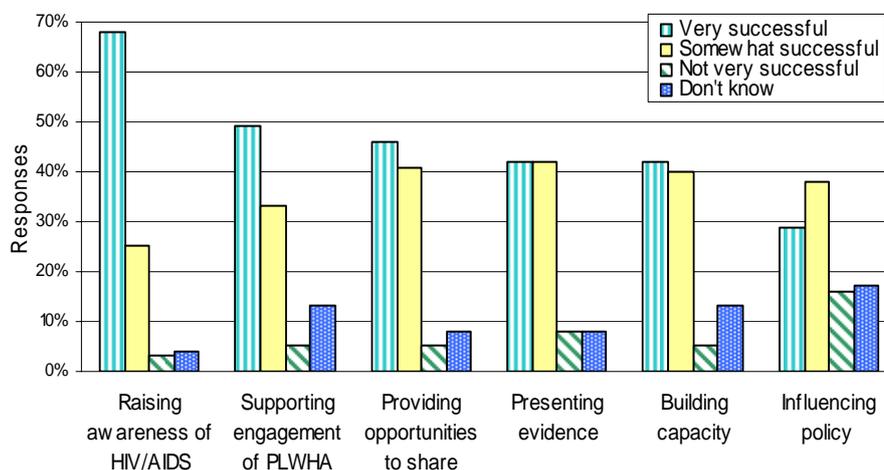
4.1 Réussite de la réalisation des objectifs du congrès

Le congrès a tenté de concrétiser sa vision par :

- la sensibilisation à l'impact du VIH/SIDA ;
- la présentation de recherches fondées sur des données probantes ;
- l'occasion donnée de partager les pratiques d'excellence ;
- le soutien de l'engagement des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- le développement des capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA et
- l'incitation des principaux responsables politiques à accroître leur engagement et leur action.

Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'évaluer la réussite du congrès à réaliser ses objectifs. Moins de 10 % des sondés ont considéré la réalisation des objectifs de AIDS 2006 comme « pas très réussie », à l'exception du dernier objectif, comme le montre la Figure 4.1. Le congrès a été jugé comme moins réussi en ce qui concerne l'incitation des responsables politiques à accroître leur engagement à agir. Ce résultat est en partie attribuable au fait qu'aucun système de suivi des engagements pris lors de AIDS 2004 n'a été mis en place et que les avancées peuvent se révéler une fois le congrès terminé. C'est le cas par exemple du rôle de AIDS 2006 dans le changement de position du gouvernement sud-africain vis-à-vis du VIH/SIDA, qui s'est produit deux mois après le congrès.

Figure 4.1 : Évaluation de la réalisation des objectifs du congrès (n=6 946 à 7 024)



Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que les autres à trouver la réalisation d'objectifs particuliers comme « très réussie », notamment :

- Les professionnels de santé/travailleurs sociaux (44 %), les éducateurs/formateurs (44 %) et les politiques/administrateurs (43 %) ont été considérablement plus nombreux que les chercheurs/scientifiques (37 %) à estimer comme « très réussie » la présentation de recherches fondées sur des données probantes.

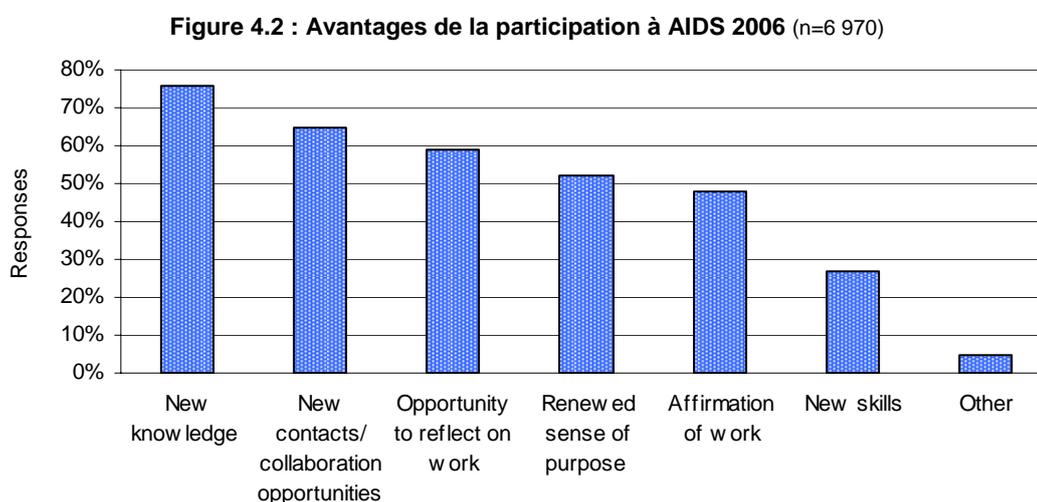
- Les professionnels de santé/travailleurs sociaux (49 %), les éducateurs/formateurs (48 %) et les politiques/administrateurs (47 %) ont été considérablement plus nombreux que les chercheurs/scientifiques (35 %) à estimer comme « très réussie » l'occasion donnée de mettre en commun les pratiques d'excellence.
- Les éducateurs/formateurs (50 %) et les professionnels de santé/travailleurs sociaux (47 %) ont été considérablement plus nombreux que les chercheurs/scientifiques (33 %) et les politiques/administrateurs (36 %) à trouver « très réussi » le développement des capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA.

Environ deux tiers des répondants (62 %) affiliés à des groupes/réseaux de PLWHA ont considéré comme « très réussi » le soutien à l'engagement des PLWHA.

4.2 Influence du congrès sur les participants

4.2.1 Avantages de la participation à AIDS 2006 sur le plan professionnel

Une liste d'avantages susceptibles d'améliorer leur travail dans le domaine du VIH/SIDA (par exemple, acquérir de nouvelles compétences, renouveler la motivation) a été présentée aux répondants au questionnaire afin qu'ils identifient ceux acquis grâce à la participation à AIDS 2006. Presque toutes les personnes interrogées (98 %) ont indiqué avoir tiré profit, sur le plan professionnel, de leur participation au congrès. Les avantages les plus fréquemment cités sont l'acquisition de connaissances et la prise de contact/l'occasion d'envisager une collaboration (respectivement 76 % et 65 %). La répartition des réponses est représentée sur la Figure 4.2.



* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'un avantage.

Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d'autres à trouver plus d'un avantage, par exemple :

- Les participants assistant pour la première fois à un Congrès international sur le SIDA étaient considérablement plus nombreux que ceux ayant assisté à plusieurs congrès à déclarer avoir acquis de nouvelles compétences (65 % contre 35 %), de nouvelles

connaissances (61 % contre 39 %), une motivation renouvelée (58 % contre 47 %), une occasion de réfléchir sur leur travail (64 % contre 56 %) et une confirmation de leurs choix professionnels (59 % contre 47 %).

- Les participants ayant une expérience professionnelle du domaine inférieure ou égale à deux ans étaient considérablement plus nombreux que ceux ayant une expérience supérieure ou égale à six ans à déclarer avoir acquis de nouvelles compétences (30 % contre 25 %) et de nouvelles connaissances (86 % contre 76 %).
- Les participants venant d’Afrique (41 %), d’Amérique latine/Caraïbes (37 %) et d’Asie-Pacifique (33 %) étaient considérablement plus nombreux que ceux venant des États-Unis/Canada (21 %) et d’Europe (16 %) à déclarer avoir acquis de nouvelles compétences.

La grande majorité des répondants ayant tiré profit de leur participation au congrès ont déclaré avoir acquis plus d’un avantage (87 %), avec environ 70 % citant au moins trois avantages, comme le montre le Tableau 4.1.

Tableau 4.1 : Nombres d’avantages à la participation à AIDS 2006

<i>Avantages</i>	<i>Pourcentage (n=7 081)</i>
1	13
2	19
3	24
4 ou plus	44
<i>Total</i>	100

Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d’autres à trouver plus de trois avantages, notamment :

- Ceux assistant pour la première fois à un Congrès international sur le SIDA (50 %) par rapport à ceux ayant participé à plusieurs congrès (39 %) ;
- Les jeunes (52 %) par rapport aux participants de 26 ans et plus (43 %) ;
- Les participants d’Afrique (55 %) par rapport à ceux des régions d’Asie-Pacifique (42 %) et d’Amérique latine/Caraïbes (44 %) ;
- Les participants affiliés à des réseaux/groupes de PLWHA (67 %) ou à des organisations locales ou communautaires (60 %) par rapport aux participants affiliés à des hôpitaux/cliniques (38 %) et à des universités (33 %).

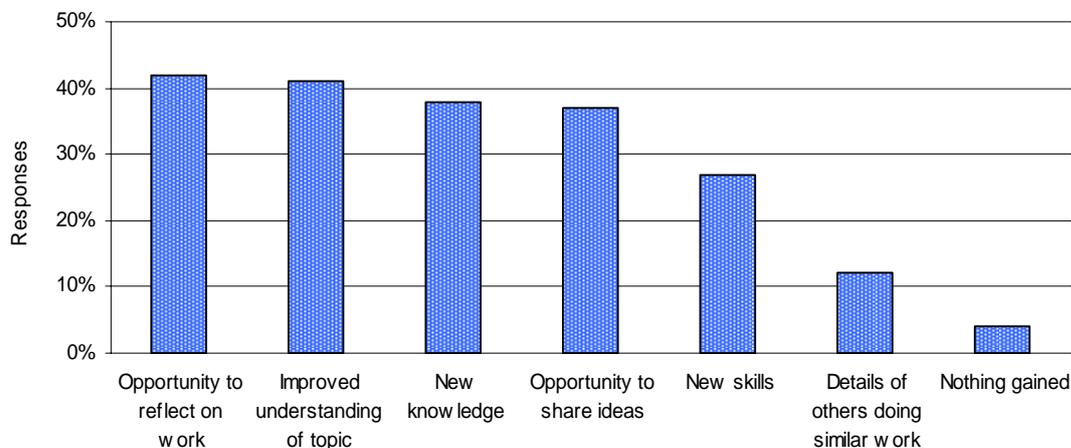
4.2.2 Avantages des ateliers de perfectionnement de compétences

87 ateliers de perfectionnement de compétences ont été organisés pendant le congrès. 900 participants ont livré leurs réactions sur 58 ateliers³¹. Il convient de noter que les taux de réponse ont varié selon les ateliers et que les participants à plusieurs ateliers ont pu remplir plusieurs questionnaires. Bien que la quasi-totalité des répondants (96 %) ait déclaré avoir bénéficié, sur le plan professionnel, de la participation à un atelier, seuls 27 % ont déclaré avoir acquis de nouvelles compétences (voir la Figure 4.3). Afin d’évaluer la valeur

³¹ Les répondants travaillaient principalement en Afrique (34 %), aux États-Unis/Canada (32 %) et en Asie-Pacifique (16 %), la plupart avait une expérience professionnelle dans le domaine de 0 à 4 ans (44 %) ou de 5 à 9 ans (26 %) et 49 % ont déclaré avoir pour principal centre d’intérêt la communauté.

professionnelle perçue des ateliers de perfectionnement de compétences, il a été demandé aux répondants s'ils recommandaient l'atelier auquel ils ont participé à un collègue. La grande majorité (86 %) a déclaré que oui.

Figure 4.3 : Avantages des ateliers de perfectionnement de compétences*

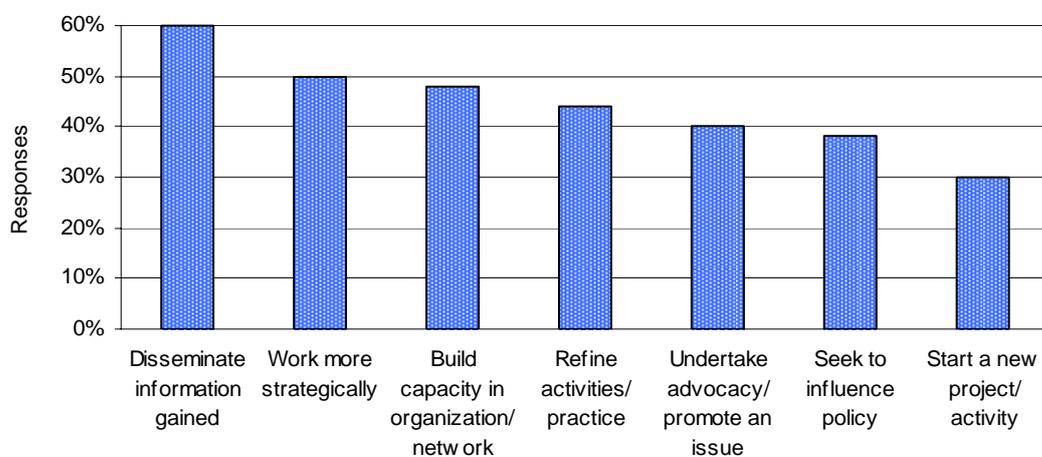


* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'un avantage.

4.2.3 Usage prévu des acquis de AIDS 2006

Les répondants au questionnaire ont été interrogés sur l'usage qu'ils comptaient faire des acquis du congrès. La plupart des sondés (91 %) avait l'intention d'entreprendre au moins une activité (par exemple, travailler de façon plus stratégique, développer les capacités au sein de son organisation) parmi celles de la liste fournie (voir la Figure 4.4). Les autres personnes interrogées ont déclaré ne pas avoir l'intention de changer leur façon de travailler (4 %), ne pas être certaines (3 %) ou n'avoir rien retiré de leur participation au congrès (2 %). De nombreux répondants (85 %) avaient l'intention d'entreprendre plus d'une activité et environ la moitié (48 %) d'en entreprendre plus de trois. Au total, 22 432 activités ont été identifiées par les 6 539 sondés.

Figure 4.4 : Usage prévu des acquis* (n=6 539)



* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'une activité.

4.2.4 Usage réel des acquis

Attentif au fait que les participants quittent souvent les congrès pleins de bonnes intentions et que l'acquisition de compétences et de connaissances n'est qu'un élément du transfert de l'apprentissage au lieu de travail, une enquête de suivi a été envoyée à 294 participants (200 allocataires de bourse et 94 participants aux ateliers de perfectionnement de compétences) 15 semaines après le congrès. L'enquête visait à recueillir des informations sur la manière dont les participants ont exploité les acquis de AIDS 2006 sur le plan professionnel. 135 personnes ont répondu à l'enquête (soit un taux de réponse de 48 %). Leurs données sociodémographiques sont résumées dans le Tableau 4.2.

Tableau 4.2 : Résumé des données sociodémographiques des répondants à l'enquête de suivi

<i>Caractéristique</i>	<i>Pourcentage (n=135)</i>
Occupation/profession	
Militant/activiste	25
Professionnel de santé/travailleur social	15
Chercheur/scientifique	13
Éducateur/formateur	13
Affiliation/organisation	
Organisation non gouvernementale	33
Groupe/réseau PLWHA	24
Université	12
Hôpital/clinique	10
Nombre d'années d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA	
Moins de 3 ans	19
3 – 5	51
6 – 10	18
Région de travail	
Afrique	29
Amérique latine/Caraïbes	26
Asie-Pacifique	22
Première participation à l'IAC	76
Allocataire de bourse	87
Moins de 26 ans	9

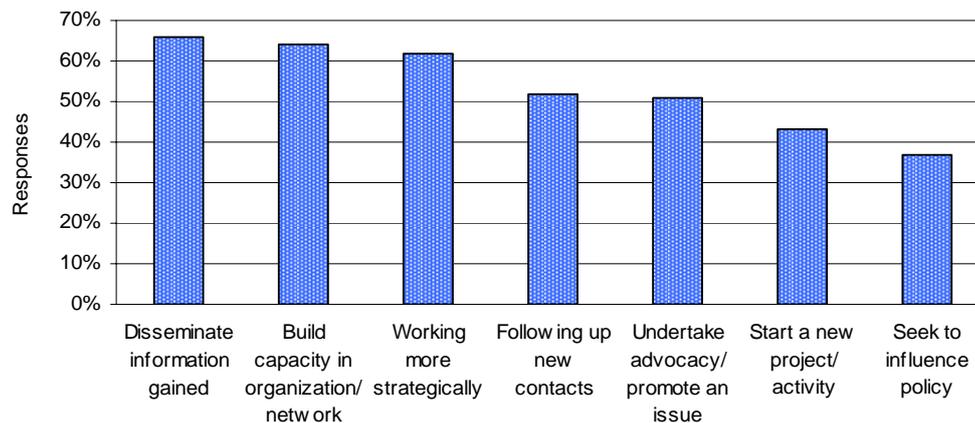
Les répondants à l'enquête de suivi présentent plusieurs différences avec les répondants à l'enquête principale, notamment :

- un plus grand nombre a reçu une bourse du congrès (87 % contre 19 %) ;
- un plus grand nombre participait pour la première fois à l'IAC (76 % contre 56 %) ;
- un plus grand nombre était militant/activiste (25 % contre 9 %) ;
- un plus grand nombre avait une expérience professionnelle du domaine comprise entre 3 et 5 ans (51 % contre 26 %) ;
- un plus grand nombre travaillait en Afrique (29 % contre 24 %), en Amérique latine/Caraïbes (26 % contre 14 %) et en Asie-Pacifique (22 % contre 9 %).

Les répondants à l'enquête de suivi n'étant pas représentatif de l'échantillon plus large des répondants à l'enquête principale (ou de l'ensemble des participants), il est impératif d'exploiter les résultats avec précaution.

La totalité des répondants à l'enquête de suivi a déclaré avoir bénéficié sur le plan professionnel de leur participation au congrès, les avantages les plus souvent cités étant la prise de contact (85 %) et l'acquisition de nouvelles connaissances (77 %). La totalité des répondants a également entrepris au moins une activité liée au congrès (voir la Figure 4.5). La grande majorité (90 %) a entrepris plus d'une activité tandis qu'environ la moitié (52 %) en a entrepris plus de trois. Au total, 511 activités ont été entreprises par 135 participants.

Figure 4.5 : Usage réel des acquis (n=135)



* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'une activité.

4.2.5 Défis rencontrés lors de la mise en œuvre des changements

Il a également été demandé aux répondants à l'enquête de suivi de décrire les défis majeurs auxquels ils ont été confrontés en entreprenant les nouvelles activités. Un peu plus d'un tiers des sondés (n=46) a déclaré avoir connu des difficultés et la plupart les a décrites. Les défis les plus fréquemment identifiés sont :

- Le manque ou l'inadéquation des ressources, en général financières (36 %) ;
- Le manque d'installations de traitement et de surveillance dans les environnements aux ressources limitées (17 %) ;
- Le temps nécessaire à la mise en œuvre des changements, par exemple, pour développer les capacités des personnes vivant avec le VIH/SIDA ou leur permettre de s'assumer (15 %) et
- La difficulté à motiver les personnes n'ayant pas assisté au congrès pour leur faire comprendre/assimiler les problèmes principaux ou pour adapter les nouvelles informations/stratégies à leur propre contexte (12 %).

Les citations suivantes illustrent les difficultés rencontrées :

Notre nouveau projet concerne l'alimentation de base et la supplémentation alimentaire pour les familles de malades. Le principal défi est de collecter des fonds et/ou de recevoir des dons alimentaires des pays développés pour nos communautés.

[Un défi majeur est] la question du changement de traitement lorsque les patients développent une résistance aux TARV. Aucune étude de résistance ne peut être réalisée en routine dans mon pays.

En raison des pressions du travail quotidien, il est difficile de s'assurer que les priorités identifiées lors du congrès sont suivies au sein de notre organisation, en particulier lorsque seules une ou deux personnes y ont participé. L'enthousiasme n'est pas partagé.

Bien que la majorité des personnes interrogées ait déclaré avoir partiellement (61 %) ou totalement (22 %) surmonter les défis de l'application des acquis, 17 % ont indiqué en avoir été incapables.

4.2.6 Influence principale de AIDS 2006 sur le travail des participants dans le domaine du VIH/SIDA

Il a également été demandé aux répondants à l'enquête de suivi (n=135) de décrire brièvement l'effet principal, le cas échéant, de AIDS 2006 sur leur travail dans le domaine du VIH/SIDA. La majorité (82 %) a identifié au moins un effet et les effets les plus fréquemment cités sont indiqués dans le Tableau 4.3.

Tableau 4.3 : Influence principale de AIDS 2006 sur le travail des participants dans le domaine du VIH/SIDA

<i>Effet</i>	<i>Pourcentage (n=111)</i>
Enrichissement des connaissances personnelles et/ou des compétences	55
Développement d'un nouveau programme et réorientation/modification d'un programme existant	32
Augmentation de la motivation au travail/occasion de réfléchir	18
Développement de réseaux	17
Confirmation du programme/de l'approche du travail actuels	11
Diffusion des informations reçues lors du congrès	10

* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'un effet.

Le congrès a eu deux types d'effet sur ce groupe de participants, dont la plupart était des allocataires de bourses assistant pour la première fois à un Congrès international sur le SIDA.

- Il a constitué une aide à l'exercice de la profession des participants en leur permettant d'acquérir des connaissances et des compétences, de développer leurs réseaux, de les motiver et/ou de les conforter dans leurs choix professionnels.
- Il a donné de l'élan au changement des pratiques, avec pour conséquences le développement de nouveaux programmes ou l'adaptation de programmes existants et/ou l'éducation des collègues qui n'ont pas assisté au congrès.

Les citations suivantes illustrent les effets identifiés par les répondants :

- Enrichissement des connaissances personnelles et/ou des compétences

J'ai appris beaucoup sur les efforts mondiaux de plaidoyer et la façon de collaborer avec d'autres pays sur les questions du lobbying, de l'échange d'informations et de plaidoyer.

Je comprends mieux désormais ce que le VIH/SIDA signifie pour les gens. J'ai aussi pu avoir un aperçu de la question de l'adhésion thérapeutique.
- Développement d'un nouveau programme ou modification d'un programme existant

Le congrès nous a permis de recentrer notre travail. Avant, nous assistions les enfants atteints du VIH/SIDA. Désormais, nous souhaitons apporter notre aide aux femmes enceintes malades afin de diminuer le nombre de contaminations à la naissance.

Je comprends mieux les défis de la prévention du VIH/SIDA ailleurs, ce qui m'a permis de mettre en place des stratégies qui, je suis sûr, sont adaptées à l'environnement. Cela m'a également encouragée à utiliser les pratiques d'excellence des autres.

- Gain de motivation et/ou occasion de réfléchir

Le fait de savoir que je ne suis pas seule à lutter a renouvelé ma motivation. Il y a tant de gens dans le monde contribuant, chacun à son échelle, à arrêter la propagation du VIH/SIDA.

AIDS 2006 m'a aidé à avancer dans mon travail, en particulier en me stimulant intellectuellement pour exploiter des idées qui me trottait dans la tête depuis longtemps.

- Développement de réseaux

Cela m'a été très utile professionnellement car j'ai acquis de nouvelles connaissances et j'ai rencontré des gens capables de m'aider dans mon travail. J'ai également rencontré des professionnels du VIH/SIDA ayant une approche très différente de la mienne (je fais de la recherche fondamentale) et il m'a été utile de découvrir ma discipline d'un autre point de vue.

[Je peux] optimiser les ressources limitées grâce à l'expérience d'autres participants et à une collaboration étroite avec d'autres institutions et organisations.

- Confirmation des choix professionnels

Les pratiques du centre dans lequel je travaille sont les mêmes qu'ailleurs. Nous sommes sur la bonne voie.

Cela a confirmé la validité et la nécessité de nos actions. Cela m'a donné une bonne idée du nombre de gens impliqués dans la lutte ou la réduction des effets ravageurs du VIH/SIDA. J'ai noué des contacts auxquels je compte donner suite afin de partager des expériences.

- Éducation des autres par la diffusion des informations reçues lors de AIDS 2006

[Je] suis capable de transmettre de nouvelles informations à mes collègues et aux groupes participant à nos ateliers. J'ai développé mes connaissances.

J'ai acquis des connaissances et j'ai pu réfléchir sur le travail de chacun. En transmettant tout ce que j'ai appris, je pense que tout le monde au sein de mon organisation a bénéficié de ma participation au congrès. J'ai également rédigé quelques articles.

4.2.7 Degré de réponse aux attentes des participants de AIDS 2006

Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'indiquer si AIDS 2006 avait répondu à leurs attentes. La grande majorité (87 %) a déclaré que le congrès avait répondu « assez bien » à « très bien » (voir le Tableau 4.4). Il convient de noter que les répondants n'ont pas été interrogés sur la nature de leurs attentes.

Tableau 4.4 : Degré de réponse aux attentes

<i>Évaluation</i>	<i>Pourcentage (n=7 049)</i>
pas du tout	2
pas très bien	11
assez bien	50
très bien	37
<i>Total</i>	100

Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d'autres à déclarer que AIDS 2006 n'avait pas très bien ou pas du tout répondu à leurs attentes, notamment :

- Les participants ayant une expérience professionnelle du domaine supérieure ou égale à six ans (17 %) par rapport à ceux dont l'expérience professionnelle était inférieure ou égale à deux ans (8 %) ;
- Les chercheurs/scientifiques (22 %) par rapport aux professionnels de santé/travailleurs sociaux (12 %), aux politiques/administrateurs (10 %) et aux éducateurs/formateurs (10 %).

Les attentes des participants à AIDS 2006 ont été analysées lors d'interviews menées auprès de scientifiques (n=45), de jeunes (n=45), de participants ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA (n=45), de ceux assistant pour la première fois (n=44) et de personnes vivant avec le VIH/SIDA (n=43). Les attentes les plus souvent identifiées sont la mise à jour des connaissances et/ou la découverte de nouvelles informations et idées, comme le montre le Tableau 4.5.

Tableau 4.5 : Résumé des attentes des participants à AIDS 2006³²

<i>Attentes</i>	<i>Scientifique Pourcentage (n=45)</i>	<i>Participation à 3 congrès ou plus Pourcentage (n=44)</i>	<i>Premier congrès Pourcentage (n=44)</i>	<i>Jeune Pourcentage (n=44)</i>	<i>PLWHA Pourcentage (n=43)</i>
Mise à jour des connaissances, obtention de nouvelles informations et idées	42	30	34	41	81
Obtention d'une vision plus large, internationale	28	9	23	16	33
Occasion de faire des rencontres	12	22	14	20	37
Lieu/nouvelle région	9	11	11	2	2
Autre, par exemple plaidoyer, activisme	9	0	2	7	7

* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont donné plusieurs réponses et certaines réponses ont été exclues.

Les citations suivantes illustrent les attentes des personnes interrogées :

J'espère découvrir de nouvelles idées et de nouveaux sujets pour mon travail de prévention du VIH.

³² En raison de préoccupations sur l'interprétation possible de la phrase « Qu'attendez-vous du congrès ? », la question a également été formulée comme suit : « Qu'espérez-vous obtenir du congrès ? » et « Pourquoi avez-vous décidé d'assister à AIDS 2006 ? ». En conséquence, certains répondants ont fourni des raisons pragmatiques (par exemple, allocation d'une bourse, présentation d'un abrégé) qui ont été exclues.

[J'espère] saisir le point de vue international pour mon travail au sein d'une petite ONG en Afrique du Sud. [J'espère] également obtenir des informations sur les possibilités de financements, de partenariats et de ressources. J'ai envie d'en savoir plus, de faire des rencontres, de trouver des idées et d'en faire profiter mon pays à mon retour.

[J'espère] obtenir les informations les plus récentes en général et en particulier sur les traitements contre le VIH.

Ceux qui, parmi les différentes catégories interviewées, ont déclaré que le congrès n'avait pas répondu à leurs attentes (n=39) ont fourni diverses raisons. Les scientifiques (n=12) et les participants ayant assisté à au moins trois congrès (n=14) ont généralement noté le manque de contenu scientifique ou des informations limitées sur certains sujets. Les jeunes (n=6) et ceux assistant pour la première fois au congrès (n=7) ont fourni des raisons plus variées, notamment la trop grande dimension du congrès, la limite des occasions de rencontre ou le manque d'attention à leur centre d'intérêt.

4.2.8 Valeur professionnelle perçue de AIDS 2006

Afin d'évaluer la valeur professionnelle perçue de AIDS 2006, les répondants au questionnaire ont été interrogés sur leur éventuelle participation à AIDS 2008. La majorité (60 %) a déclaré avoir l'intention de participer au prochain congrès, 31 % ont déclaré qu'ils y assisteraient peut-être et 9 % qu'ils n'y participeraient pas.

Les raisons de participation à AIDS 2008 ont été analysées lors d'interviews menées auprès des participants ayant assisté pour la première fois au congrès (n=44)³³. Les personnes interrogées (n=39) qui ont déclaré avoir l'intention d'assister au prochain congrès ont avancé diverses raisons, notamment :

- la formation continue et le développement à partir des acquis de AIDS 2006 (41 %) ;
- l'obtention d'informations, en particulier des mises à jour à l'échelle mondiale (32 %) ;
- une réunion internationale afin d'évaluer les avancées dans des domaines clés (16 %) ;
- l'occasion de faire des rencontres (11 %) ;
- l'obtention d'un point de vue et d'une expérience du VIH/SIDA différents selon les lieux/les régions (11 %).

Les citations suivantes illustrent les raisons les plus souvent fournies :

[J'ai l'intention d'assister à AIDS 2008] car j'ai appris énormément et rencontré beaucoup de gens intéressants lors de ce congrès.

Je ne sais pas pourquoi mais je garde beaucoup d'espoir quant aux développements possibles à l'issue de ce congrès. Le prochain congrès sera un bon moyen d'évaluer les avancées réalisées en deux ans.

En tant que chercheur, c'est dans ce genre d'événements que les idées se répandent. Les congrès facilitent la diffusion des idées. C'est également l'endroit idéal pour connaître les actions des gouvernements et des institutions.

Les répondants qui n'avaient pas l'intention d'assister à AIDS 2008 (9 %) ont été interrogés sur leurs raisons. Les réponses les plus fréquentes sont données dans le Tableau 4.6.

³³ Les interviewés venaient principalement des États-Unis/Canada (65 %), d'Afrique (11 %) et d'Asie-Pacifique (11 %) et étaient en majorité chercheurs/scientifiques (26 %), éducateurs/formateurs (19 %) et professionnels de santé/travailleurs sociaux (17 %).

Tableau 4.6 : Raisons de la non participation à AIDS 2008

Raison	Pourcentage (n=585)
Trop grande dimension de AIDS 2006 (par exemple, nombre de participants ou de séances et activités trop grands)	30
Qualité ou type d'informations présentées lors de AIDS 2006 trop limités (par exemple, manque de cohérence, informations trop générales, absence de nouveautés, sujets spécifiques non traités)	30
Coût d'inscription à AIDS 2008	23
AIDS 2006 non rentable (par exemple, congrès peu propice à l'apprentissage, prix prohibitifs, informations disponibles sur Internet)	18
Mauvaise logistique/organisation de AIDS 2006 (par exemple, inscription sur place, espace d'exposition des posters, problèmes pour les personnes ayant des besoins particuliers, programmation, accessibilité aux séances)	17
Contenu scientifique trop limité ou de faible qualité lors de AIDS 2006	16
Lieu de AIDS 2008 (par exemple, hygiène, sécurité, été à Mexico)	13
Orientation politique de AIDS 2006 trop importante	10
Autres congrès plus utiles (par exemple, congrès qui se concentrent sur les sciences ou un aspect des sciences)	8
Autres (par exemple, participation d'autres membres de l'organisation, incapacité à participer à un congrès hors du pays de résidence, déplacement trop éprouvant pour les PLWHA, congrès principalement en anglais)	23

* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont donné plus d'une raison.

Les citations suivantes illustrent les problèmes les plus souvent identifiés par les répondants ayant choisi de ne pas participer à AIDS 2008 :

J'ai trouvé le congrès trop grand et trop submergeant, avec une trop forte connotation politique et trop de séances. Le contenu des séances auxquelles j'ai assisté ne correspondait pas à la description donnée. Surtout, il y avait trop de discussion et de théorie et pas assez de mesures concrètes (dans quelle direction aller, comment faire pour, nos suggestions pour remédier à/traiter de/aborder tel problème/défi).

[Je suis prêt à assister] à condition que le nombre de participants diminue. Pour moi, il s'agit plus d'une grande manifestation que d'un congrès visant à partager des recherches de pointe. Je me suis rendu compte que sur le plan intellectuel, les petits congrès spécialisés dans un domaine précis m'apportent plus... Je pense que le congrès de Toronto était très réussi en ce qui concerne la sensibilisation internationale et l'engagement politique d'un changement mais pas pour ce qui est de créer un environnement intellectuel d'échange de connaissances entre chercheurs. Trop de monde, pas assez de recherche.

AIDS 2006 était trop grand. J'ai perdu un temps fou à me déplacer au sein du Palais des congrès, ce qui m'a valu d'arriver en retard, voire de ne pas pouvoir me rendre, à un grand nombre de séances. Étant donné les frais que représentent le voyage des participants du monde entier pour assister à un congrès sans réelle avancée révolutionnaire (contrairement à Vancouver en 1996), je m'interroge sur l'intérêt à long terme d'un investissement financier aussi colossal.

Certaines catégories de participants étaient considérablement moins enclines que d'autres à souhaiter assister à AIDS 2008, notamment :

- Les chercheurs (50 %) par rapport aux autres catégories professionnelles (63 %).

- Les participants ayant assisté à au moins cinq Congrès internationaux sur le SIDA (50 %) par rapport à ceux y assistant pour la première fois (60 %).

Sans surprise, les participants ayant déclaré ne pas souhaiter assister à AIDS 2008 étaient considérablement plus enclins que les autres à trouver que AIDS 2006 n'avait « pas très bien » ou « pas du tout » répondu à leurs attentes (32 % contre 6 %).

4.3 Influence du congrès sur le grand public

AIDS 2006 a bénéficié d'une couverture médiatique locale très importante avant et pendant le congrès. Des membres du public à Toronto (n=57) ont été interrogés pendant la semaine du congrès afin d'évaluer la sensibilisation à la manifestation et pour savoir si, grâce à AIDS 2006, ils avaient appris quelque chose sur le VIH/SIDA. Les interviews ont été menées en dehors de l'enceinte du congrès (par exemple dans le quartier des affaires de Toronto et dans le métro).

La plupart des personnes interrogées (93 %) savaient que le congrès avait lieu. La majorité (81 %) a entendu parler du congrès dans les médias, généralement dans la presse ou à la télévision. Un peu plus de la moitié (55 %) a déclaré avoir appris quelque chose à propos du VIH/SIDA grâce au congrès. Les types d'informations les plus fréquemment cités concernent :

- les taux d'infection et autres statistiques (par exemple, le nombre de personnes contaminées ou touchées au Canada, le nombre d'orphelins dans le monde, la propagation de l'épidémie en Russie, en Chine et en Inde) ;
- les questions politiques (par exemple, l'absence du premier ministre canadien) ;
- les problèmes affectant des catégories données (par exemple, l'autonomisation des femmes) ;
- les avancées scientifiques (par exemple, la prévention et les traitements) ;
- le rôle de la prévention.

Les citations suivantes illustrent les types d'informations retenues :

Je me suis rendu compte des différents facteurs en jeu et des obstacles pour opérer un réel changement, y compris le lien entre culture et politique et le fait que l'argent ne soit pas le vrai problème. J'ai eu un regain d'intérêt pour le sujet.

J'ai appris que les femmes en Inde ne se rendent pas compte du risque du VIH/SIDA tant qu'elles n'en sont pas victimes. Elles sont alors surprises de l'avoir contracté. Je pense que ce congrès est très important pour sensibiliser à ces questions.

5. RESULTATS : PROGRAMME DU CONGRES

La structure et le contenu du programme jouent un rôle crucial dans la réalisation des objectifs du congrès. Le projet d'orientation Future Directions (entrepris à la suite de AIDS 2004) recommandait de modifier la structure de certaines séances afin d'encourager le dialogue et le débat, d'organiser certaines séances autour des défis-clés et de développer l'aspect scientifique, tant sur le plan qualitatif que quantitatif³⁴. Ces changements, ainsi que d'autres aspects du programme, ont été analysés dans le cadre de l'évaluation.

5.1 Évolution du programme dans le temps

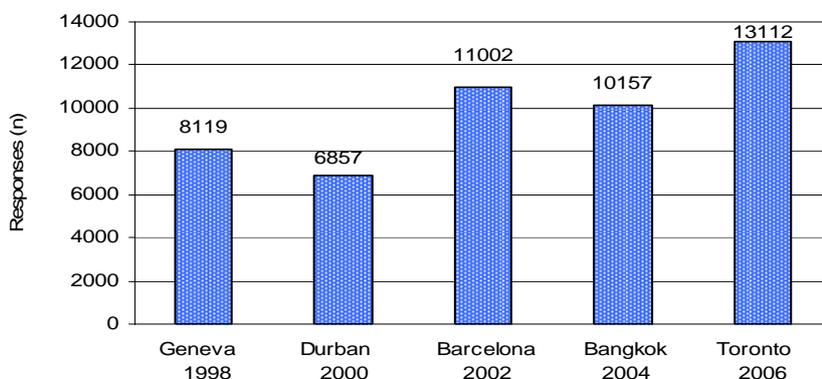
Le domaine d'application et le point central du programme des Congrès internationaux sur le SIDA ont évolué avec le temps. Il a été demandé aux participants (n=44) ayant assisté à au moins trois congrès d'identifier les principaux changements du programme. La plupart des personnes interrogées (88 %) a noté diverses modifications, notamment :

- Une augmentation de l'ampleur et du nombre de participants, la présence d'un plus grand nombre de jeunes, l'augmentation de la sensibilisation des communautés et une plus grande implication et une intégration accrue des ressortissants des pays en voie de développement ;
- Une perspective plus vaste et un plus grand nombre de sujets, l'accent mis sur les informations pratiques et le développement de compétences ainsi qu'un recadrage du point central, passant des sciences pures aux sciences sociales et à la santé publique, reflétant l'évolution des besoins de l'épidémie ;
- Une diminution de la quantité de données scientifiques utiles, un écart des sciences fondamentales et cliniques et une plus grande concentration sur la prévention biomédicale ;
- Un changement de cap de la recherche à l'intervention, une tendance à réunir plaidoyer et sciences sociales et une plus grande place réservée à la politique.

5.2 Présentation des abrégés soumis

Le nombre record de 13 112 abrégés a été soumis dans le cadre de AIDS 2006, comme le montre la Figure 5.1³⁵.

Figure 5.1 : Nombre total d'abrégés soumis lors des Congrès internationaux sur le SIDA de 1998 à 2006



³⁴ Maximizing the Impact of the International AIDS Conference. Report of the Future Directions Project. Geneva, International AIDS Society, non daté.

³⁵ Les données comparatives sont issues du Report on the XV International AIDS Conference, *op. cit.*, p.39.

Malgré l'augmentation du nombre total d'abrégés lors de AIDS 2006, tous les volets ne sont pas concernés. Les Figures 5.2 à 5.6³⁶ présentent des données comparatives de soumission des abrégés par volet au cours de AIDS 2006 et de quatre Congrès internationaux sur le SIDA précédents. Il convient d'interpréter les statistiques avec précautions car le nombre de volets ainsi que leurs descripteurs ont évolué avec le temps. Toutefois, les volets correspondent à peu près aux catégories suivantes :

- Sciences fondamentales ;
- Recherche clinique, traitements et soins ;
- Épidémiologie et prévention ;
- Sciences sociales et questions économiques et
- Politiques, plaidoyer et interventions.

Figure 5.2 : Abrégés soumis pour le volet Sciences fondamentales

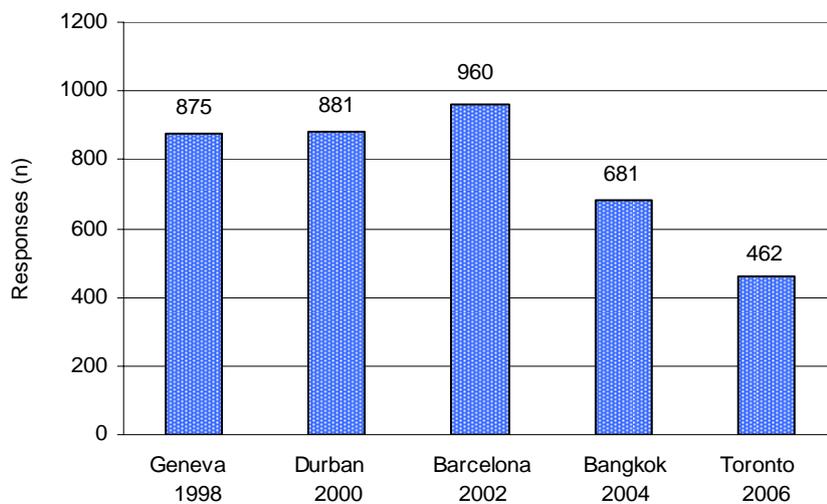
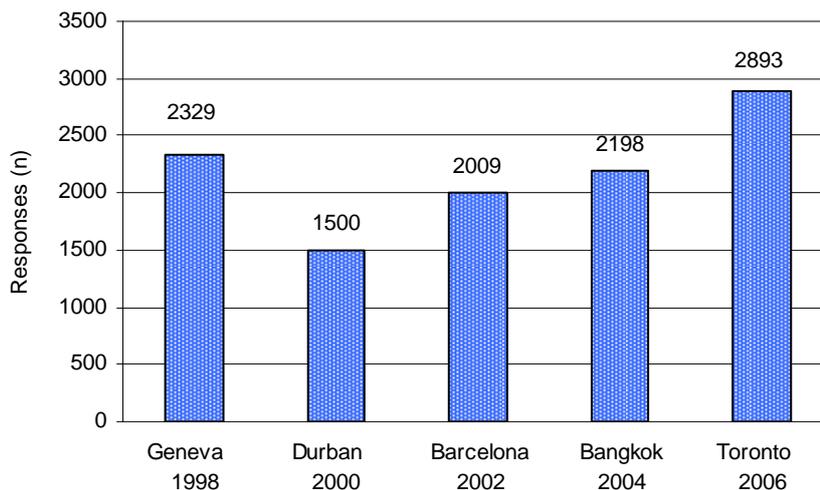


Figure 5.3 : Abrégés soumis pour le volet Recherche clinique, traitements et soins



³⁶ *Ibid* p.36-39

Figure 5.4 : Abrégés soumis pour le volet Épidémiologie et prévention

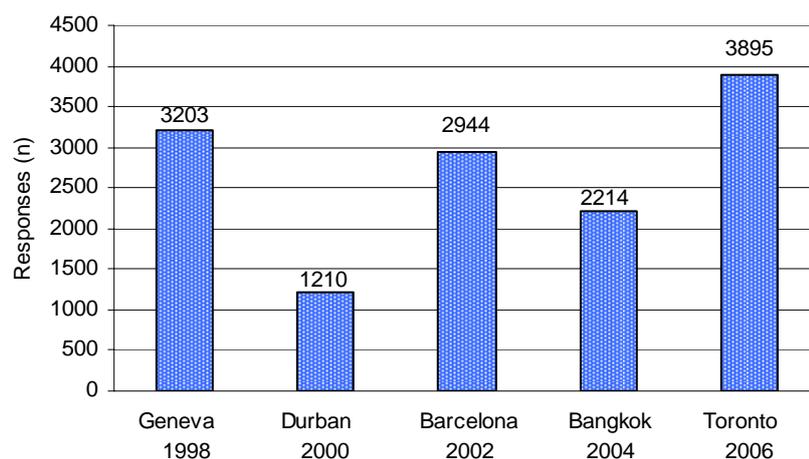


Figure 5.5 : Abrégés soumis pour le volet Sciences sociales et questions économiques

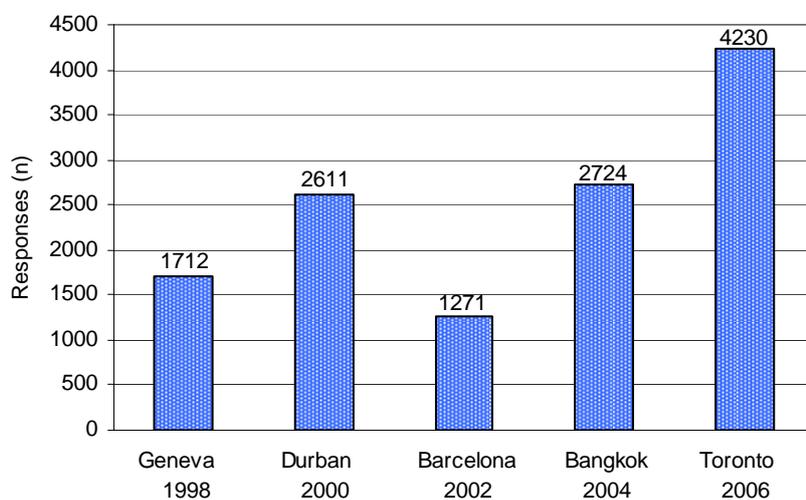
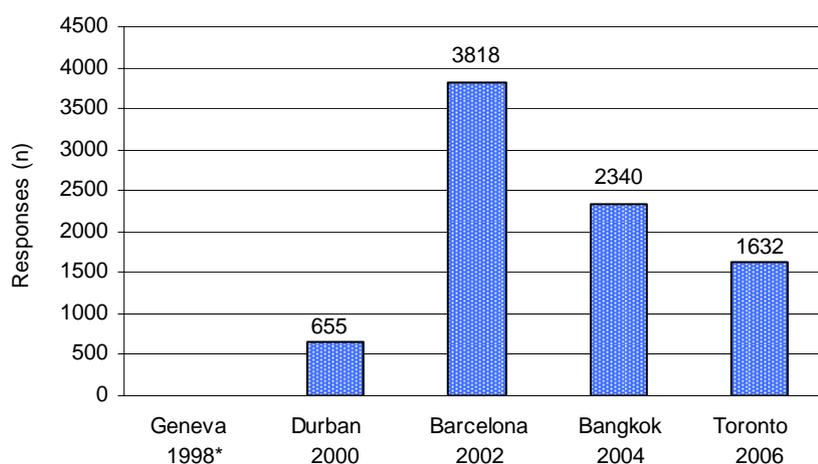


Figure 5.6 : Abrégés soumis pour le volet Politiques, plaidoyer et interventions



* Aucun volet n'était consacré à la politique lors de ce congrès.

Alors que la tendance est nettement à la hausse pour les volets consacrés aux sciences sociales et à l'épidémiologie et la prévention, les volets consacrés aux sciences fondamentales et aux politiques sont en fort déclin. En outre, seule une faible proportion de la totalité des abrégés soumis lors de AIDS 2006 concerne les sciences fondamentales et les politiques (respectivement 4 % et 12 %, comme le montre le Tableau 5.1.

Tableau 5.1 : Répartition des abrégés soumis par volet lors de AIDS 2006

<i>Volet</i>	<i>Pourcentage (n=13 112)</i>
Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH	4
Recherche clinique, traitements et soins	22
Épidémiologie, prévention et recherche en prévention	30
Sciences sociales, comportementales et économiques	32
Politiques	12
Total	100

Au total, 9 789 présentations d'abrégés ont eu lieu au cours de AIDS 2006, réparties dans les catégories suivantes :

- Présentations orales (n=364)
- Discussion autour de posters (n=199)
- Présentations de posters (n=3 815)
- Présentations sur CD-ROM (n=5 411)

Les 10 pays ayant soumis le plus grand nombre d'abrégés sont présentés dans le Tableau 5.2.

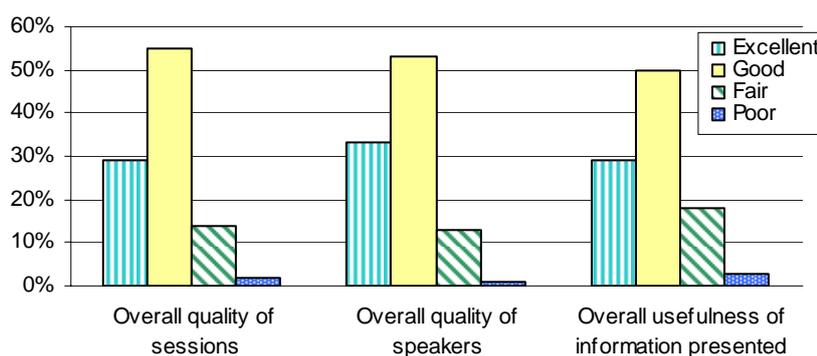
Tableau 5.2 : Abrégés soumis et retenus : 10 premiers pays

<i>Pays</i>	<i>Abrégés soumis Pourcentage (n=13 112)</i>	<i>Abrégés retenus Pourcentage (n=10 233)</i>
États-Unis	16,0	18,9
Inde	8,4	7,3
Nigeria	6,9	5,9
Canada	5,4	6,1
Afrique du Sud	4,1	4,5
Brésil	4,0	4,1
Ouganda	3,8	3,6
Kenya	2,9	2,7
Royaume-Uni	2,7	3,3
Thaïlande	2,5	2,6

5.3 Qualité du programme de AIDS 2006

Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'évaluer la qualité d'ensemble du programme du congrès. Le programme a reçu un avis très favorable avec au moins 80 % des personnes interrogées considérant la qualité des séances et des intervenants, ainsi que l'utilité des informations données, comme « bonnes » à « excellentes », comme le montre la Figure 5.7.

Figure 5.7 : Évaluation du programme du congrès dans son ensemble (n=7 119)



Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d'autres à évaluer la qualité d'ensemble des séances, des intervenants et des informations comme « convenable » à « mauvaise », notamment :

- Les participants ayant une expérience professionnelle du domaine du VIH/SIDA supérieure ou égale à six ans par rapports à ceux dont l'expérience professionnelle est inférieure ou égale à deux ans ou comprise entre trois et cinq ans : séances (19 % contre 13 % et 10 %), intervenants (16 % contre 13 % et 9 %), utilité (25 % contre 19 % et 17 %).
- Les chercheurs/scientifiques par rapport aux autres catégories professionnelles : séances (23 % contre 14 %), intervenants (19 % contre 13 %), utilité (30 % contre 20 %).

Il n'a pas été possible d'effectuer des comparaisons statistiques afin de déterminer la catégorie de chercheurs/scientifiques (par exemple, fundamentalistes ou cliniciens) la moins satisfaite en raison du type de questions posées sur les principaux centres d'intérêt (choix multiple) et du faible nombre de répondants dans ces catégories qui ont considéré la qualité comme « convenable » à « mauvaise ».

5.3.1 Qualité du programme scientifique

AIDS 2006 a vu l'introduction d'une série de mesures visant à relever le niveau du programme scientifique du congrès. La note limite pour la présentation des abrégés a été augmentée, une quatrième catégorie a été créée (abrégés publiés dans un guide des abrégés) et le nombre de présentations orales par séance a été réduit de six à cinq afin de laisser plus de place à la discussion.

La qualité du programme scientifique a été évaluée lors d'interviews menées auprès de scientifiques ayant assisté à au moins deux Congrès internationaux sur le SIDA (n=45)³⁷.

Interrogés sur la qualité d'ensemble du programme scientifique d'AIDS 2006 :

- 40 % l'ont considérée comme « bonne » ;
- 47 % l'ont considérée comme « convenable » et
- 13 % l'ont considérée « mauvaise ».

Il a également été demandé aux sondés de comparer la qualité du programme scientifique de AIDS 2006 avec celui des Congrès internationaux sur le SIDA auxquels ils ont assisté :

- 17 % ont considéré le programme scientifique de AIDS 2006 comme de qualité « supérieure » ;
- 60 % l'ont considéré comme de qualité « similaire » et
- 23 % l'ont considéré comme de qualité « inférieure ».

Il a été demandé aux scientifiques considérant le programme scientifique de qualité « inférieure » (n=10) d'expliquer leur choix. Les personnes interrogées ont indiqué le peu de place consacrée aux nouveaux traitements et aux nouvelles stratégies, le caractère trop général du programme scientifique et le fait que le congrès soit moins orienté vers la recherche ou plus concentré sur les aspects sociaux.

Tous les sondés ont été interrogés sur les moyens possibles d'améliorer la qualité du programme scientifique des futurs congrès. La majorité (n=26) a fait plusieurs suggestions, notamment :

- Focaliser davantage le congrès sur les sciences fondamentales et cliniques, améliorer la qualité des abrégés consacrés aux sciences sociales ;
- Augmenter le nombre de communications orales et de présentations de posters et mieux définir les types de séances ;
- Annoncer le congrès en insistant sur la place donnée aux sciences ;
- Attribuer un plus grand nombre de bourses aux scientifiques.

D'autres personnes interrogées (n=7) ont évoqué le besoin d'un nouveau type de congrès consacré à certains types de sciences (par exemple, les sciences fondamentales) ou à certain sujets (par exemple, les enfants) ou d'une séparation de ces catégories au sein du Congrès international sur le SIDA afin de s'assurer qu'elles attirent l'attention. 6 autres sondés ont suggéré que la grande dimension du congrès avait un effet négatif sur la place laissée au programme scientifique et sa qualité. Par conséquent, le Congrès international sur le SIDA était moins perçu comme un congrès scientifique et la possibilité d'améliorer le programme scientifique s'en trouvait diminuée.

5.3.2 Façon de traiter le sujet/centre d'intérêt principal

Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'identifier le domaine général ou le point qui les intéressait le plus lorsqu'ils ont décidé d'assister à AIDS 2006. Il leur a ensuite été demandé d'évaluer la façon dont ce point/domaine était traité dans le programme du congrès. Alors que seuls 13 % des répondants ont considéré la façon de traiter le sujet comme « mauvaise » (voir le Tableau 5.3), les chercheurs/scientifiques (27 %) ont été considérablement plus nombreux à choisir cette évaluation que les autres catégories professionnelles, par exemple, les professionnels de santé/travailleurs sociaux (19 %). Les chercheurs/scientifiques ayant déclaré que le volet A (Biologie et pathogénèse de l'infection à VIH) était celui qu'ils avaient fréquenté le plus ont été

³⁷ Les interviewés avaient assisté entre 2 et 16 fois à l'IAC (4 en moyenne), venaient principalement des États-Unis/Canada (31 %), d'Europe (19 %), d'Asie-Pacifique (19 %) et d'Afrique (17 %) et étaient en majorité cliniciens (34 %), fondamentalistes (29 %) et épidémiologistes/spécialistes de la prévention (29 %).

plus nombreux que les autres chercheurs/scientifiques à indiquer que leur principal centre d'intérêt avait été moins bien couvert (n=112).

Tableau 5.3 : Façon de traiter le sujet/du centre d'intérêt principal des participants

<i>Évaluation de la façon de traiter le sujet</i>	<i>Pourcentage (n=7 029)</i>
mauvaise	13
convenable	28
bonne	43
excellente	16
<i>Total</i>	100

Les répondants ayant évalué la façon de traiter leur centre d'intérêt comme « mauvaise » (n=958) ont donné comme exemple des problèmes et des sujets très divers. Notamment :

- la prévention en général et des domaines plus spécifiques telles que les relations homosexuelles entre hommes, la transmission de la mère à l'enfant, la réduction des préjugés et les programmes de prévention ;
- la science et la recherche en général et des domaines plus spécifiques tels que la science fondamentale, la science clinique et l'épidémiologie ;
- le traitement, les thérapies et les problèmes cliniques ;
- les soins et le soutien, y compris les soins palliatifs ;
- les groupes spécifiques, notamment les enfants et les jeunes, les femmes, les populations autochtones et indigènes.

Les grands sujets dont la couverture a le plus souvent été évaluée comme « mauvaise » sont la prévention, les enfants et les jeunes ainsi que le traitement et la thérapie antirétrovirale.

5.4 Séances et activités du programme

Le programme de AIDS 2006 comportait une grande variété de séances et d'activités. Il a été demandé aux répondants au questionnaire d'identifier celles auxquelles ils ont participé, parmi 10 propositions. Les séances plénières, le Village international, les posters, les expositions et les séances de communications orales ont été les plus fréquentées (avec plus de 80 % chacun), comme le montre le Tableau 5.4.

Tableau 5.4 : Séances et activités auxquelles les participants ont assisté (n=6 525 à 6 929)

<i>Séance/activité</i>	<i>Pourcentage ayant assisté</i>	<i>Pourcentage n'ayant pas assisté</i>	<i>Pourcentage n'étant pas au courant</i>
Séances plénières	91	8	1
Séances/activités/rencontres du Village international	87	12	1
Posters	85	14	1
Expositions	84	14	2
Communications orales	82	16	2
Défis-clés	69	25	6
Séances satellites	67	29	4
Espaces de rencontre dans l'enceinte du congrès	66	28	7
Ateliers de perfectionnement de compétences	59	37	3
Événements culturels externes au site	45	48	7

Les sondés ont également été interrogés sur l'utilité des séances et des activités auxquelles ils ont pris part. Les séances plénières ainsi que les séances et activités du Village international ont été considérées comme les plus utiles. Les posters et les activités culturelles ont été évalués comme les moins utiles (voir les Figures 5.8 et 5.9).

Figure 5.8 : Évaluation des séances et des activités

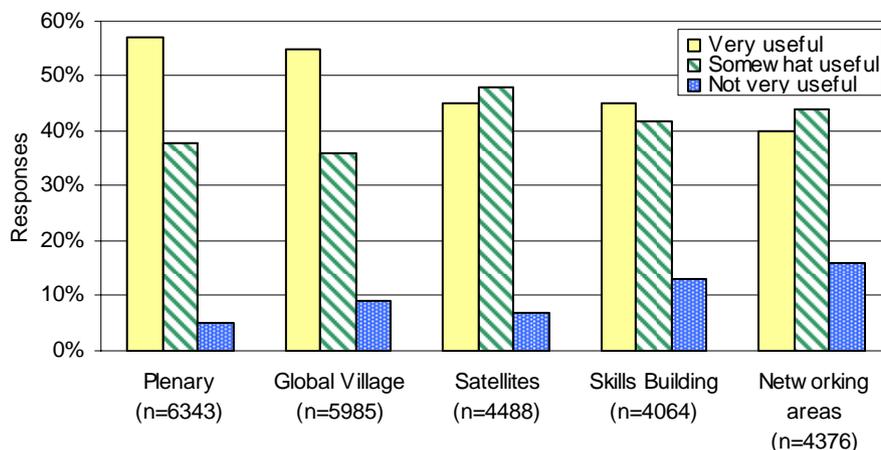
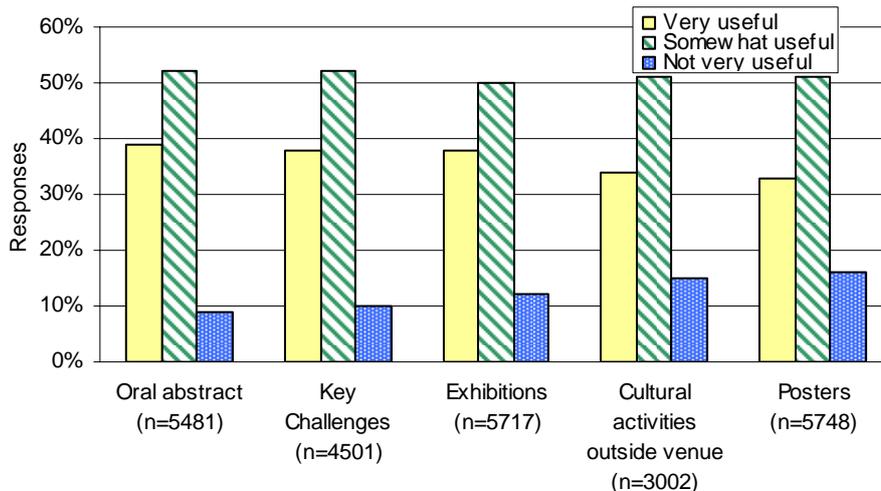


Figure 5.9 : Évaluation des séances et des activités



Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d'autres à trouver le Village international « très utile », notamment :

- Les participants assistant pour la première fois au congrès par rapport à ceux ayant assisté à plus d'un congrès (61 % contre 47 %) ;
- Les jeunes participants par rapport à ceux âgés de 26 ans et plus (68 % contre 53 %) ;
- Les militants/activistes (76 %), les éducateurs/formateurs (65 %) et les professionnels des médias (65 %) par rapport aux chercheurs/scientifiques (36 %).

Certaines catégories de participants étaient considérablement plus enclines que d'autres à trouver les ateliers de perfectionnement de compétences « très utiles », notamment :

- Les participants travaillant en Afrique (39 %), en Amérique latine/Caraïbes (34 %) et en Asie-Pacifique (33 %) par rapport à ceux venant d'Europe (20 %) et des États-Unis/Canada (20%).
- Les jeunes participants par rapport à ceux âgés de 26 ans et plus (54 % contre 44 %).
- Les participants assistant pour la première fois au congrès par rapport à ceux ayant assisté à plus d'un congrès (47 % contre 43 %).

5.4.1 Domaines ciblés des défis-clés

Introduite lors de AIDS 2006, la notion de défis-clés a impliqué le regroupement de séances du congrès autour de cinq thèmes, chacun représentant un point important commun aux volets du congrès et aux disciplines professionnelles. Les thèmes sont les suivants :

- Accélérer la recherche pour mettre fin à l'épidémie ;
- Accroître et maintenir les ressources humaines pour élargir l'accès aux traitements et à la prévention ;
- Renforcer l'implication des individus et des communautés touchées ;
- Faire émerger un nouveau leadership pour faire progresser la réponse ;
- Mettre à profit : leçons apprises sur le terrain.

Un peu plus des deux tiers des personnes interrogées (69 %) ont déclaré avoir assisté à une séance consacrée aux défis-clés, avec la majorité la qualifiant de « très utile » ou « assez utile » (respectivement 38 % et 52 %).

D'autres réactions sur les domaines ciblés des défis-clés ont été recueillies auprès de 45 participants interviewés pendant le congrès³⁸. 16 personnes interrogées (36 %) ignoraient les défis-clés, 12 ont déclaré ne pas avoir assisté aux séances leur étant consacrées tandis que 17 ont participé à une séance. Il a été demandé aux sondés ayant assisté ou prévu d'assister à une séance consacrée aux défis-clés d'identifier le thème. Les réponses traduisent une certaine confusion autour du terme « défi-clé », certains sondés citant des défis liés au travail dans le domaine du VIH/SIDA tels que l'évolution virale, les prisons et les survivants à long terme plutôt que des défis en rapport avec les cinq thèmes des défis-clés.

Des commentaires sur les défis-clés ont également été recueillis auprès des membres du comité d'organisation et des comités de programme du congrès (interrogés dans le cadre de l'évaluation). Interrogés sur le processus d'identification des défis-clés, la moitié des répondants impliqués ont évalué le processus comme « très efficace ». Toutefois, certains membres des comités ont également indiqué un manque de clarté autour de cette notion ou que les défis-clés ajoutaient une structure supplémentaire (inutile) ou étaient redondants par rapport aux éléments existants du programme.

³⁸ Les interviewés ont déclaré pour la plupart être professionnels de santé/travailleurs sociaux (36 %), militants/activistes (18 %) et chercheurs (16 %) et venaient principalement des États-Unis/Canada (47 %) et d'Afrique (30 %).

5.4.2 Séances interactives

Les séances classiques du Congrès international sur le SIDA impliquaient généralement cinq à six présentations suivies de questions de l'auditoire, en fonction du temps restant. Afin d'augmenter les occasions de dialogue et de débat productif, AIDS 2006 a proposé des séances plus interactives, principalement dans les catégories de séances du symposium et d'enseignements tirés de la pratique.

Dans le cadre de l'évaluation, 11 séances décrites dans le programme du congrès comme des « discussions » ou des « séances interactives » ont été analysées afin de savoir si elles apportaient un plus par rapport aux séances classiques. Les membres de l'équipe d'évaluation ont observé les séances et interviewé les modérateurs. Des interviews courtes et sur le tas ont également été réalisées auprès de 55 participants à la sortie de 6 séances.

Observation des séances

La majorité des séances observées ont attiré de 200 à 300 participants, certaines d'entre elles ayant accueilli entre 300 et 500 personnes. Au cours de toutes les séances sauf une, les intervenants étaient assis sur une scène tandis que les participants étaient assis, à la manière d'un théâtre, en rangs droits devant la scène. Au cours d'une séance, les intervenants étaient assis sur des chaises regroupées sur la scène tandis que les participants étaient assis en cercle devant la scène, par groupe de 10. À des degrés variés, tous les modérateurs ont présenté l'objectif de la séance dans les grandes lignes, expliqué son déroulement, géré les temps de parole des intervenants comme les interventions et les questions du public et fait avancer la discussion. Plusieurs séances, bien qu'annoncées comme des tables rondes ou des séances interactives, ont adopté un format classique.

L'observation a fait ressortir un certain nombre d'enseignements intéressants :

- L'importance d'une animation forte et engagée (par exemple, des modérateurs rompus au sujet, gérant bien le temps, résumant les points principaux et faisant avancer la discussion) ;
- L'importance d'avoir des intervenants bien préparés, à l'exposé structuré ;
- L'importance de la participation de l'auditoire au processus interactif plutôt que de se contenter de déclarations ;
- L'influence majeure de la taille, de la disposition et de la qualité acoustique de la salle, de la disposition de la scène et du nombre de participants ;
- La place donnée à différents types d'interaction : entre les intervenants, entre le modérateur et les intervenants, entre l'auditoire et les intervenants et au sein de l'auditoire.

Réactions des modérateurs

Tous les modérateurs interrogés (n=11) ont eu l'impression que la séance qu'ils ont animée présentait des différences avec les séances de congrès classiques. Les différences notamment évoquées sont une approche décontractée, l'occasion de poser des questions et de discuter de problèmes complexes et une plus grande participation du public par le partage des idées et des expériences. La majorité des personnes interrogées ont également considéré que les séances interactives exigeaient davantage de planification et de préparation de la part du modérateur et plus de soutien de la part des organisateurs du congrès. Plusieurs ont évoqué le besoin de compétence et d'expérience du modérateur. La majorité a utilisé et apprécié les recommandations fournies.

La plupart des modérateurs ont ajouté des commentaires. Ces commentaires recommandent notamment d'offrir un plus grand nombre de séances de ce type lors des futurs congrès, de définir clairement les objectifs des séances et d'envisager une disposition différente des salles (par exemple, celle d'un salon) afin d'encourager l'interaction.

Réactions des participants

Bien que presque tous les participants interrogés (n=55) aient déclaré avoir assisté à une séance en raison du thème abordé, les trois quarts ont également indiqué que l'approche adoptée était différente de celle des autres séances auxquelles ils ont assisté. Environ la moitié a cité comme différence une séance plus interactive ou plus participative. Environ un tiers a trouvé que le point central de la séance, les thèmes abordés (problèmes liés à la jeunesse ou à l'armée, par exemple) ou les intervenants (par exemple, tous jeunes) étaient différents. Certains sondés ont déploré la mauvaise qualité de l'animation ou des présentations.

Il a été demandé aux sondés d'évaluer la séance en termes d'intérêt sur une échelle de cinq points pour laquelle 1=« inintéressant, ennuyant » et 5=« stimulant, poussant à la réflexion ». La majorité (65 %) a évalué la séance comme « stimulante, poussant à la réflexion » (note de 4 ou 5). Il a également été demandé aux participants d'évaluer la séance en termes d'équilibre sur une échelle de cinq points pour laquelle 1=« trop de présentation, pas assez d'interaction » et 5=« trop d'interaction, pas assez de présentation ». Bien que la majorité (59 %) a ressenti un bon équilibre entre présentation et interaction (note de 3), une différence d'évaluation a été observée entre ceux ayant déclaré trouver l'approche différente (64 %) et les autres (43 %).

5.4.3 Ateliers de perfectionnement de compétences

Les ateliers de perfectionnement de compétences constituent un autre type de séances interactives proposées dans le cadre du Congrès international sur le SIDA. Les animateurs et les participants des ateliers ont été interrogés sur la dynamique des ateliers et leur prédisposition à transmettre un enseignement. 64 animateurs d'ateliers ont livré leurs réactions. La grande majorité des animateurs s'est déclarée « d'accord » ou « tout à fait d'accord » sur le fait que la taille du groupe était adaptée à l'atelier (98 %) et que la salle répondait à leurs besoins (85 %). Toutefois, 10 animateurs ont également souligné le besoin d'une plus grande souplesse de disposition de la salle et d'un espace de discussion entre participants et animateurs à l'issue de l'atelier. 5 animateurs ont par ailleurs trouvé que le temps imparti était insuffisant pour ce type d'activité.

900 participants aux ateliers de perfectionnement de compétences ont donné leur avis sur un total de 58 ateliers. La grande majorité s'est déclarée « d'accord » ou « tout à fait d'accord » sur le fait que la taille du groupe était adaptée à l'atelier (89 %) et que des techniques d'apprentissage adéquates étaient employées (85 %). Il a été demandé aux sondés ayant évalué l'atelier auquel ils ont participé comme « bon » ou « excellent » (78 %) d'identifier les facteurs ayant le plus contribué à cette note. Bien que l'approche d'apprentissage engageante et créative soit fréquemment citée, elle n'a pas été aussi importante que la pertinence ou l'intérêt pour le thème de l'atelier, comme le montre le Tableau 5.5.

Tableau 5.5 : Facteurs ayant contribué à évaluer l'atelier comme bon à excellent

<i>Facteur</i>	<i>Pourcentage (n=682)</i>
Pertinence du thème abordé	61
Intérêt général du thème	60
Emploi d'une approche d'apprentissage engageante ou créative	43
Ensemble dynamique de participants	42
Expertise de l'animateur	40

* Le total est supérieur à 100 % car certains répondants ont identifié plus d'un facteur.

5.4.4 Rencontres

Les rencontres sont un autre moyen d'apprentissage interactif et sont le plus souvent citées comme motif de participation à AIDS 2006 (45 %). Le concept des rencontres a été analysé au cours d'interviews menées auprès de 47 participants interrogés sur la signification qu'ils donnaient à ce terme³⁹. Les réponses des sondés se divisent en trois grandes catégories liées entre elles :

- *Rencontrer des gens* a été cité par 50 % des sondés qui faisaient principalement référence à la rencontre de gens appartenant à la même catégorie professionnelle ou ayant des compétences et des intérêts communs, ainsi qu'à la rencontre de personnes d'autres disciplines et d'autres zones géographiques. Plusieurs ont élargi la notion à l'établissement de liens avec d'autres groupes et organisations et au fait de renouer le contact avec des personnes rencontrées auparavant.
- *Partager des informations* a été cité par 40 % des personnes interrogées, plusieurs d'entre elles insistant sur les avantages d'entendre le point de vue et les idées des autres.
- *Travailler ensemble* a été cité par 20 % des sondés qui ont suggéré que les rencontres permettaient d'établir des relations et d'envisager de futurs partenariats, collaborations ou coalitions, souvent dans le but de partager des ressources et de développer des stratégies de travail.

Résultats des rencontres précédentes

Il a été demandé aux sondés (n=23) ayant assisté à un précédent Congrès international sur le SIDA s'ils y avaient fait des rencontres. 16 (70 %) ont déclaré que oui, dont 12 ayant gardé le contact par l'échange continu d'informations et d'idées par email et lors de visites, par des collaborations de recherche ou par la réalisation de projets en commun.

Rencontres lors de AIDS 2006

Le 4^e jour du congrès, il a été demandé à un second groupe d'interviewés (n=24) s'ils avaient noué de nouveaux contacts au cours de AIDS 2006 et si l'aménagement d'espaces de rencontre dédiés était un facteur important. La plupart des personnes interrogées (n=21) a déclaré avoir noué des contacts. 16 d'entre elles ont considéré que l'aménagement d'espaces réservés était important car ceux-ci permettent de faire connaissance dans une atmosphère détendue ou d'encourager ceux qui connaissent peu de monde ou ayant peu d'aptitudes à communiquer. Toutefois, seuls 6 se sont eux-mêmes rendus dans ces espaces.

Tous les interviewés (n=47) ont été interrogés sur les moyens possibles de faciliter davantage les rencontres et 39 d'entre eux ont proposé des suggestions divisées en plusieurs catégories :

- *Fournir les coordonnées*, par exemple, au moyen d'une base de données en ligne des coordonnées des participants au congrès, en signalant les centres d'intérêt de chacun, en effectuant la promotion des rencontres par email, en indiquant dans le programme les organisations participantes.

³⁹ Les interviewés étaient pour la plupart des professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (28 %), chercheurs (21 %), politiques/administrateurs (15 %) et éducateurs/formateurs (13 %) et la majorité venait des États-Unis/Canada (40 %), d'Afrique (21 %) et d'Europe (17 %).

- *Exploiter l'espace de manière créative*, par exemple, en disposant des sièges de manière à faciliter la discussion, en utilisant une signalisation multilingue, en prévoyant un endroit pour mettre à disposition des cartes de visite ou pour afficher des annonces d'offre et de demande de compétences et d'emploi, en affichant plus d'informations aux murs et moins sur de petits écrans, en offrant plus de bornes d'accès à Internet, en plaçant les espaces de rencontre à proximité des buvettes.
- *Réorganiser les séances*, par exemple, en prévoyant plus de temps libre pour que les participants se rassemblent et discutent sans se sentir précipités, en ménageant des temps de discussion de sujets ou problèmes donnés, dans les espaces de rencontre, et en les annonçant largement, en réorganisant les horaires des discussions afin de regrouper les thèmes similaires et donner aux participants la possibilité de se retrouver et d'échanger avec les intervenants à l'issue des séances, en proposant des séances permettant un dialogue plus intime, avec des tables rondes.

8 personnes interrogées n'étaient pas certaines des points à améliorer, n'avaient aucune autre suggestion ou considéraient que les espaces de rencontre du congrès ôtaient la spontanéité des rencontres.

6. RESULTATS : PLANIFICATION ET ORGANISATION DU CONGRES

L'évaluation s'est concentrée sur cinq domaines liés à la planification et à l'organisation du congrès :

- Inscription sur place
- Affichage de posters
- Problèmes rencontrés par les personnes ayant des besoins particuliers
- Lieu des futurs congrès
- Comités d'organisation, de programme et des volets du congrès

6.1 Inscription sur place

Les membres de l'équipe d'évaluation ont observé le processus d'inscription sur place. Le premier jour d'inscription du congrès a été gâché par un grand nombre de problèmes. Ces problèmes étaient principalement dus au nombre inattendu de personnes souhaitant s'inscrire sur place, n'ayant pas reçu leur badge à temps par la poste, ainsi qu'à la confusion du système de file d'attente. En conséquence, les participants venus s'inscrire, retirer leur badge ou retirer le sac du congrès ont dû faire la queue pendant plusieurs heures. L'attente a été rendue encore plus difficile par les conditions météorologiques, chaudes et humides, et rien n'avait visiblement été prévu pour les personnes ayant des besoins particuliers.

6.2 Espace d'exposition des posters

Les membres de l'équipe d'évaluation ont observé l'espace d'exposition des posters et recueilli de manière informelle les réactions d'environ 20 participants consultant et présentant des posters. Certains répondants au questionnaire ont également fourni des commentaires sur l'exposition de posters en réponse à la question « Veuillez expliquer pourquoi vous n'avez pas l'intention d'assister à AIDS 2008 ? » et leurs réponses ont été analysées. L'avis général était que l'espace d'exposition des posters était bien organisé en termes d'identification et de parcours des posters. Néanmoins, l'accès aux posters était limité par l'étroitesse des allées entre les cloisons d'exposition, entraînant l'encombrement. Lorsque les gens se rassemblaient pour assister à la présentation d'un poster, les allées devenaient complètement bouchées, empêchant l'accès aux autres posters. Les citations suivantes illustrent les problèmes majeurs :

Les séances consacrées aux posters devraient être une des meilleures occasions de rencontrer d'autres chercheurs dans ma discipline... [mais] l'espace est bien trop petit et l'orientation verticale des posters accentue l'encombrement. Au cours des séances auxquelles j'ai tenté d'assister, il était quasi-impossible de voir les posters qui m'intéressaient ni de rencontrer les chercheurs, à ma grande déception.

6.3 Soutien aux personnes ayant des besoins particuliers

Parmi les participants aux congrès, se trouvaient des personnes à mobilité réduite, dont certaines en fauteuil roulant, ainsi que des malvoyants et des malentendants. Afin de les intégrer pleinement au congrès, des exigences particulières ont dû être satisfaites telles qu'un

accès pour fauteuils roulants, l'attribution de sièges particuliers. Les réactions d'une dizaine de participants (en réponse à la question de l'enquête « Veuillez expliquer pourquoi vous n'avez pas l'intention d'assister à AIDS 2008 » ou livrées spontanément à l'équipe d'évaluation) suggèrent que malgré l'identification précoce de ces exigences, elles n'ont pas toujours été satisfaites. Divers facteurs ont contribué à ce phénomène, notamment le manque d'aménagement du site, la modification des dispositions en matière de sécurité et l'absence d'un responsable de la question. L'importance de la contribution d'une personne ayant des besoins particuliers à la planification du congrès a également été soulignée. Les citations suivantes illustrent quelques uns des problèmes majeurs :

Au sein du Palais des congrès, l'assistance aux personnes handicapées (par exemple, les personnes à mobilité réduite) était très limitée. Aucun bureau d'accueil ni d'espace prévu pour les personnes ayant besoin de ce type d'assistance n'était signalé, ni à l'entrée, ni dans l'enceinte du congrès, afin d'indiquer les ressources disponibles... Il y a plusieurs types de handicaps, certains sont visibles, d'autres pas. Au quotidien, les gens peuvent s'adapter mais ont parfois besoin d'assistance de la part de leur employeur ou de l'association dans laquelle ils sont bénévoles. Lors du congrès, étant donné l'immensité et la complexité du lieu, nombreux sont ceux qui auraient eu besoin d'assistance.

6.4 Lieu des futurs congrès

Les congrès internationaux sur le SIDA, jusqu'à celui tenu à Durban, ont toujours été organisés par des pays développés. En 2000, la décision a été prise d'alterner entre pays développés et pays en voie de développement, principalement en raison de l'effet positif perçu du congrès sur le pays ou la région. Il a été demandé aux répondants au questionnaire pendant AIDS 2006 s'il faut poursuivre cette alternance pour les futurs congrès ou s'il faut réserver l'organisation aux pays en voie de développement. La majorité des personnes interrogées ont considéré que les dispositions actuelles doivent être maintenues, comme l'indique le Tableau 6.1.

Tableau 6.1 : Lieu des futurs congrès

<i>Option</i>	<i>Pourcentage (n=7 063)</i>
Alterner entre les pays développés et les pays en voie de développement	61
Toujours se tenir dans un pays en voie de développement	11
Pas de préférence	22
Pas certain	6
<i>Total</i>	100

6.5 Comités du congrès

Les comités jouent un rôle fondamental dans la planification et la mise en œuvre des Congrès internationaux sur le SIDA. Des informations ont été recueillies auprès de membres du comité d'organisation du congrès (COC), des trois comités de programme et des cinq comités des volets de AIDS 2006 à propos de la sélection, de la représentation et du fonctionnement des comités ainsi qu'au sujet de l'élaboration du programme de AIDS 2006. 47 personnes représentant l'ensemble des comités ont livré leurs réactions, soit un taux de réponse de 40 % (voir le Tableau 6.2).

Tableau 6.2 : Représentation des comités par nombre de répondants

Type de comité	Fréquence
Comité d'organisation du congrès	8
Comité de programme (science, communauté et leadership)	13
Comité de volet (recherche fondamentale et clinique, épidémiologie et prévention, sciences sociales, politiques)	26
<i>Total</i>	<i>47</i>

6.5.1 Sélection, représentation et fonctionnement des comités

Sélection et représentation

Les organisateurs cherchent à établir des comités représentatifs en termes de zone géographique, de personnes vivant avec le VIH/SIDA, de communautés touchées, d'expérience dans le domaine et d'expertise professionnelle. Les répondants ont en majorité évalué leur comité comme « assez » ou « très » représentatif (respectivement 45 % et 49 %). Proportionnellement, un plus grand nombre de membres du COC et des comités de programme ont évalué leur comité comme « très représentatif » (60 % chacun) que de membres des comités des volets (38 %). Une des raisons possibles est le fait que les membres des comités des volets sont en majorité sélectionnés pour élaborer des séances consacrées aux abrégés et que la représentation n'est peut-être pas un critère de sélection aussi important que d'autres.

Les répondants ont également en majorité évalué le processus de sélection du comité comme « assez » ou « très » transparent (respectivement 51 % et 34 %). Proportionnellement, un plus grand nombre de membres du COC a évalué le processus comme « très transparent » (62 %) que de membres des comités de programme (30 %) et des comités des volets (26 %).

20 membres des comités (44 %) ont ajouté des commentaires à propos de la sélection et de la représentation des comités. Ces commentaires concernent principalement des problèmes de représentation, notamment :

- la nécessité de réexaminer la signification de la représentation et le meilleur moyen de l'atteindre (par exemple, équilibre par rapport à la taille) ;
- l'importance d'établir des critères de sélection des comités clairs afin d'assurer un équilibre entre les sexes, les zones géographiques et les centres d'intérêt ;
- l'importance d'avoir des membres motivés et responsables.

Fonctionnement

La majorité des répondants a considéré comme « assez » ou « très » clair (respectivement 47 % et 38 %) le mandat et les tâches de leur comité lors de leur nomination. La plupart des membres du COC (86 %) a indiqué que la quantité de travail fournie correspondait à leurs attentes. Toutefois, la moitié des membres des comités de programme (54 %) a déclaré avoir fourni plus de travail que prévu tandis qu'un tiers des membres des comités des volets (34 %) a indiqué en avoir fourni moins que prévu. La majorité des répondants (56 %) a évalué la qualité de l'assistance fournie par les secrétariats de l'IAS et de l'Hôte Toronto à leur comité comme « bonne » et 37 % comme « convenable ».

21 membres des comités (45 %) ont fourni des commentaires supplémentaires sur le fonctionnement des comités, notamment sur les sujets suivants :

- L'amélioration de la communication entre les membres des comités et entre les comités et le secrétariat de l'IAS ;

- La clarification de la nature de la tâche et de la quantité de travail des comités ;
- La reconnaissance des efforts et du caractère bénévole du travail fourni par les membres des comités.

6.5.2 Élaboration du programme de AIDS 2006

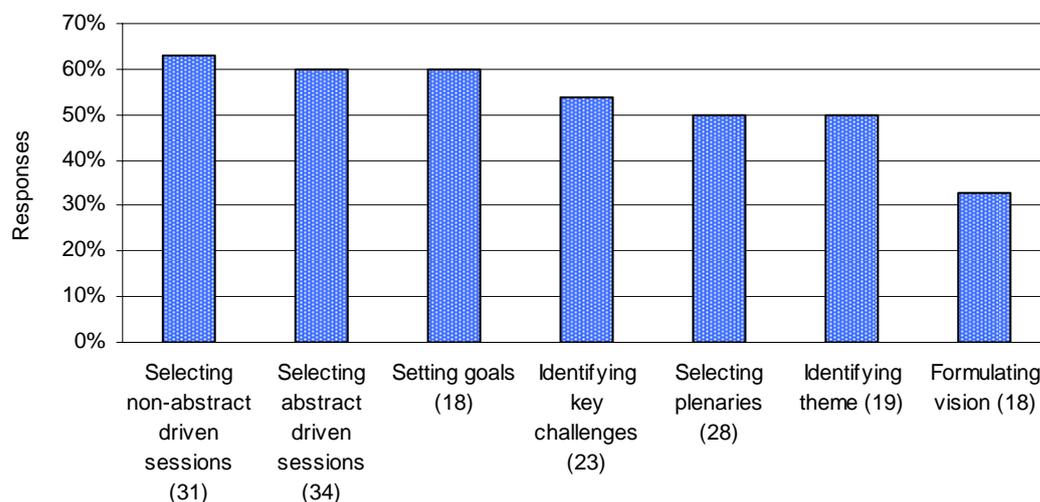
L'élaboration du programme du congrès fait appel à divers processus liés entre eux, notamment :

- la formulation de la vision du congrès ;
- l'identification du thème du congrès ;
- la définition des objectifs du congrès ;
- l'identification des défis-clés ;
- la sélection des sujets et des intervenants des séances plénières ;
- la sélection des séances non consacrées aux abrégés ;
- la sélection des séances consacrées aux abrégés.

Les membres du COC et des comités de programme avaient la responsabilité de tous les processus à l'exception du dernier, confié aux membres du comité du programme scientifique et aux cinq comités des volets. Il a été demandé aux membres des comités d'identifier les aspects de l'élaboration du programme dans lesquels leur comité était impliqué et, le cas échéant, d'évaluer l'efficacité du processus. Les réponses de membres évaluant un processus d'un autre comité que le leur ou n'étant pas sûrs de l'implication de leur comité ont été exclues.

La Figure 6.1 présente la proportion de répondants ayant évalué chaque processus comme « très efficace » (par rapport aux processus évalués comme « assez efficace » ou « pas très efficace »). Le nombre de répondants est indiqué entre parenthèses.

Figure 6.1 : Pourcentages de processus d'élaboration du programme évalués comme très efficaces



Les membres des comités ont également été interrogés sur la sélection des séances consacrées ou non aux abrégés. 21 personnes ont commenté les séances consacrées aux abrégés. Les suggestions apportées incluent l'amélioration de la synchronisation et de la gestion du processus, la modification de la méthode de notation des abrégés afin d'éliminer les notes extrêmes et l'établissement de critères de sélection clairs pour les réviseurs d'abrégés afin de s'assurer qu'ils présentent les compétences et les connaissances nécessaires.

17 membres des comités ont fourni des commentaires sur la sélection des séances non consacrées aux abrégés. La majorité a souligné des problèmes liés au processus de sélection, décrit selon les cas comme « clair et efficace », « assez peu clair » et « ouvert à l'intérêt personnel des individus et des groupes ». D'autres commentaires concernent des inquiétudes au sujet du processus détaillé de candidature qui mettait la barre très haut quant aux attentes des candidats alors que ses attentes ne pouvaient pas être satisfaites. La possibilité d'offrir un plus petit nombre de séances de meilleure qualité ou des séances plus participatives a également été évoquée.

Divers commentaires d'ordre général (n=12) ont également été émis à propos de l'élaboration du programme, notamment le besoin de processus de consultation et de décision de meilleure qualité et plus transparents, d'orientations plus stratégiques du programme et des liens plus clairs entre le programme du congrès et les activités, en particulier les interventions du Village international.

7. RESULTATS PRINCIPAUX, DISCUSSION ET CONCLUSIONS

L'évaluation du XVIe Congrès international sur le SIDA reposait sur quatre objectifs :

- i Identifier l'effet immédiat et à plus long terme du congrès sur les participants ;
- ii Bâtir sur les processus d'évaluation existants et définir de nouveaux processus d'évaluation afin de surveiller l'effet individuel et collectif du Congrès international sur le SIDA dans le temps ;
- iii Passer en revue différents types de séances du congrès ;
- iv Évaluer les éléments clés du processus de planification du congrès.

Au cours de l'évaluation, l'opinion d'environ 7 500 participants au congrès, 900 participants aux ateliers de perfectionnement de compétences, 65 modérateurs d'atelier, 120 allocataires de bourse et 50 membres des comités a été recueillie afin de répondre à ces objectifs. Le principal outil de collecte de données est une enquête en ligne envoyée aux participants deux semaines après la fin du congrès. Cette enquête a connu une forte mobilisation, comme le montre le taux de réponse de 43 %, soit 7 119 participants travaillant dans 187 pays, dont 56 % assistaient pour la première fois au congrès.

Le détail des résultats concernant la fréquentation, l'influence, le programme et la planification du congrès est présenté dans les Chapitres 3 à 5. Les principaux résultats des objectifs généraux sont traités dans le présent chapitre.

7.1 Résultats principaux

1. AIDS 2006 a suscité un intérêt sans précédent et a attiré des individus de tous les secteurs liés au VIH/SIDA :
 - La fréquentation a atteint un niveau record avec 21 198 participants venus de 187 pays.
 - La couverture médiatique dans la presse écrite de langue anglaise pendant la semaine du congrès a plus que doublé comparativement à AIDS 2004, avec 2 692 articles enregistrés.
 - Le nombre d'internautes ayant accédé aux pages diffusées sur le Web par Kaisernetwork à Toronto pendant la semaine du congrès a plus que triplé comparativement à AIDS 2004, avec 109 000 visiteurs de 179 pays enregistrés.
 - Plus de 3 000 bénévoles se sont mobilisés pour la planification et la mise en œuvre du congrès.
 - Le nombre d'abrévés scientifiques soumis a atteint le nombre record de 13 112.
2. Une très nette avancée a été réalisée vers les objectifs du congrès :
 - Un nombre très satisfaisant de participants a évalué AIDS 2006 comme étant « très réussi » (par rapport à « assez réussi » et « pas très réussi ») sur les points suivants :
 - sensibiliser au VIH/SIDA (68 %),
 - soutenir l'engagement des personnes vivant avec le VIH/SIDA (49 %),
 - donner l'occasion de mettre en commun les pratiques d'excellence (46 %),
 - développer les capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA (42 %) et
 - présenter des recherches fondées sur des données probantes (41 %).

Moins de 10 % des participants ont jugé le congrès comme « pas très réussi » en ce qui concerne la réalisation de ces objectifs.

 - Le congrès a été perçu comme étant moins réussi en ce qui concerne l'objectif d'inciter les responsables politiques à s'engager et à agir (considéré comme « très réussi » par 29 % des participants interrogés et « pas très réussi » par 16 %).

3. Le congrès a servi de forum à l'apprentissage et au développement :
 - L'occasion de développement personnel et/ou professionnel est arrivée en deuxième position (après les rencontres) des motivations de participation au congrès exprimées par les sondés (40 %).
 - Presque tous les participants interrogés (98 %) ont déclaré avoir trouvé un intérêt professionnel à leur participation à AIDS 2006, 68 % identifiant plus de trois avantages avec l'acquisition de « nouvelles connaissances » le facteur le plus fréquemment cité (76 %).
 - Presque tous les participants aux ateliers de perfectionnement de compétences interrogés (96 %) ont trouvé un intérêt professionnel à leur participation aux ateliers, bien que seulement 27 % aient déclaré avoir développé une nouvelle compétence.
 - AIDS 2006 s'est révélé particulièrement intéressant pour les personnes interrogées participant pour la première fois au Congrès international sur le SIDA, pour ceux ayant une expérience dans le domaine du VIH/SIDA inférieure ou égale à deux ans, pour les jeunes et pour ceux qui travaillent en Afrique, en Asie-Pacifique et en Amérique du Sud/Caraïbes.

4. Pour la plupart des répondants, AIDS 2006 a été plus qu'une occasion d'apprentissage et de développement :
 - La majorité a déclaré que le congrès leur a permis de réfléchir sur leur travail (59 %).
 - La moitié a indiqué que le congrès avait renouvelé leur motivation.
 - La moitié a affirmé que le congrès les avait conforté dans leurs choix professionnels.

5. Il apparaît clairement que AIDS 2006 va avoir des répercussions bien au-delà du cercle des participants :
 - La grande majorité des personnes interrogées (91 %) a prévu d'entreprendre au moins une activité pour mettre en pratique les acquis du congrès, parmi lesquelles :
 - diffuser de nouvelles informations (60 %),
 - travailler de façon plus stratégique (50 %),
 - donner suite aux nouveaux contacts (50 %),
 - développer des capacités au sein de leur organisation ou de leur réseau (48 %) et
 - entreprendre le plaidoyer ou la promotion d'une cause (40 %).
 La majorité (85 %) avait l'intention d'entreprendre plus d'une activité.

 - Le suivi auprès de 135 participants (principalement des allocataires de bourse participant pour la première fois au Congrès international sur le SIDA) a montré que dans les quatre mois suivant AIDS 2006, tous ont entrepris au moins une activité liée au congrès. 90 % ont entrepris plusieurs activités, parmi lesquelles :
 - diffuser de nouvelles informations (66 %),
 - développer des capacités au sein de leur organisation ou de leur réseau (64 %),
 - travailler de façon plus stratégique (62 %),
 - donner suite aux nouveaux contacts (52 %) et
 - entreprendre le plaidoyer ou la promotion d'une cause (51 %).

6. Dans l'ensemble, le programme du congrès a reçu un avis favorable :
 - Plus de 80 % des participants interrogés ont jugé la qualité d'ensemble des séances et des intervenants, ainsi que l'utilité des informations données, comme « bonne » à « excellente ».

- La majorité des répondants au questionnaire (60 %) a considéré la façon de traiter le sujet ou centre d'intérêt principal comme « bonne » à « excellente », 13 % l'ayant jugé comme « mauvaise ».
 - Il y a eu un mouvement considérable des participants à l'intérieur et entre les séances et les activités du programme :
 - Presque la moitié des participants a déclaré que la plupart des séances auxquelles ils ont assisté concernaient plusieurs des trois domaines du programme (science, communauté et leadership) ;
 - Plus de 80 % des personnes interrogées ont assisté à des séances plénières et à des séances de communications orales et se sont rendues au Village international, aux expositions de posters et aux expositions générales.
 - Les répondants ont montré une forte sensibilisation au site Internet et au Pavillon de la jeunesse.
7. Les participants ont considéré les rencontres, la formation de coalition et l'acquisition de connaissances en dehors du programme officiel comme des éléments très importants du congrès :
- L'occasion de faire des rencontres et d'envisager une collaboration est la raison la plus fréquemment citée par les participants (45 %) à AIDS 2006.
 - La prise de contact/l'occasion d'envisager une collaboration est le second avantage (65 %) le plus souvent identifié de la participation au congrès (après « l'acquisition de nouvelles connaissances »).
 - La moitié des sondés avait l'intention de donner suite aux nouveaux contacts à l'issue du congrès.

7.2 Discussion et conclusions

L'évaluation a démontré que le XVI^e Congrès international sur le SIDA a eu des effets très positifs et étendus. AIDS 2006 a considérablement influencé le travail sur le VIH/SIDA entrepris par la plupart des participants interrogés et a permis de renforcer la sensibilisation à l'épidémie, de soutenir l'engagement des personnes vivant avec le VIH/SIDA, de mettre en commun les pratiques d'excellence et de développer les capacités des personnes travaillant dans le domaine du VIH/SIDA.

Dans de nombreux cas, les résultats de l'évaluation confirment les pratiques en place. Dans d'autres cas, ils soulignent des problèmes à régler ou des points à améliorer. Les résultats liés à la planification et à la mise en œuvre du congrès fournissent un point central pour la discussion par les groupes responsables de la planification et les autres acteurs concernés.

C'est le cas notamment des résultats liés à :

- La participation au congrès et, en particulier, les sources d'informations sur le congrès, les sources de financement pour participer au congrès, le rôle du PLWHA Lounge et des activités pour la jeunesse, les ressources de soutien à la participation au congrès, l'accessibilité aux processus préalables au congrès et les informations destinées à ceux qui participaient pour la première fois.
- La programmation du congrès et plus particulièrement les aspects liés à l'élaboration du programme, les ateliers de perfectionnement de compétences, les défis-clés, les séances interactives et les rencontres.
- La planification du congrès et notamment le lieu des futurs congrès, les processus liés aux comités, l'inscription au congrès, l'espace d'affichage des posters et les exigences vis-à-vis des participants ayant des besoins particuliers.

L'évaluation a également dégagé trois points importants qui justifient d'aller plus loin :

i. Effet de la taille du congrès

Les résultats concernant la forte participation, en augmentation, aux congrès internationaux sur le SIDA sont ambigus. Une large majorité des sondés (77 %) a indiqué que le nombre de participants à AIDS 2006 n'influence pas ou a un effet positif sur leur décision de se rendre aux futurs congrès. Cependant, un peu moins de la moitié des personnes interrogées (45 %) a considéré que l'offre de séances et d'activités de AIDS 2006 était trop importante tandis qu'environ un tiers a indiqué avoir trouvé difficile se rendre aux séances à l'heure ou retrouver des collègues ou des amis pendant le congrès. Pour les 9 % de participants ayant déclaré ne pas vouloir assister à AIDS 2008, la raison la plus fréquemment donnée pour justifier leur choix est la grande dimension de AIDS 2006. Les participants qui ont assisté à plusieurs congrès internationaux sur le SIDA ont eu considérablement plus tendance à juger comme négative la taille du Congrès que ceux y assistant pour la première fois.

ii. État de la recherche fondamentale et de la recherche en politiques

Un nombre record d'abrévés a été soumis dans le cadre de AIDS 2006. Toutefois, par rapport à AIDS 2004, la tendance a été sensiblement à la baisse pour les volets A (Biologie et pathogenèse de l'infection à VIH) et E (Politiques). Le nombre d'abrévés soumis pour ces deux volets de AIDS 2006 représente une faible proportion du nombre total reçu (respectivement 4 % et 12 %). Bien que l'exploitation des statistiques des congrès précédents nécessite une grande prudence en raison de la modification de la configuration et de la nomenclature des volets, les volets consacrés aux sciences fondamentales et aux politiques accusent un net recul. Cette tendance se reflète également dans la faible proportion de personnes interrogées ayant déclaré avoir « le plus suivi » les séances des volets A et E de AIDS 2006 (9 % chacun).

iii. Qualité du programme scientifique

Malgré la mise en place de mesures visant à améliorer la qualité du programme scientifique de AIDS 2006, les résultats suggèrent que des efforts restent à faire. Au cours d'interviews menées auprès de 45 scientifiques et chercheurs⁴⁰, la majorité des personnes interrogées (60 %) a évalué la qualité du programme scientifique de AIDS 2006 comme étant d'un niveau équivalent à celui des précédents Congrès internationaux sur le SIDA auxquels elles ont assisté tandis que seulement 17 % d'entre elles ont jugé la qualité meilleure. Bien que ces résultats traduisent l'opinion d'un petit nombre, la catégorie socioprofessionnelle des scientifiques et des chercheurs (21 % des sondés) est celle qui a, le plus considérablement, jugé la qualité d'ensemble des séances du congrès comme « convenable » à « mauvaise » et a indiqué que la présentation de recherches fondées sur des données probantes au cours d'AIDS 2006 n'était « pas très réussie ».

Le traitement des questions liées à la dimension du congrès, à l'état de la recherche fondamentale et à la recherche en politiques ainsi qu'à la qualité du programme scientifique est lié de manière plus large aux objectifs du Congrès international sur le SIDA. Depuis sa création en 1985, le point central, le domaine d'application et la dimension du congrès ont changé. L'évolution se poursuit, comme le montre la conceptualisation du congrès en tant que processus à la portée vaste, plutôt qu'un événement d'une semaine, ainsi que la croissance du congrès « virtuel ». Parallèlement, les organisateurs du congrès et tous ceux impliqués dans sa programmation se trouvent face au défi de permettre une plus grande participation des acteurs de la lutte contre le VIH/SIDA tout en s'assurant d'un traitement équitable des thèmes considérés comme prioritaires.

⁴⁰ Les interviewés étaient principalement des cliniciens (n=15), des fundamentalistes (n=13) et des épidémiologistes/spécialistes de la prévention (n=13).

7.2.1 Limites de l'évaluation

Les objectifs de AIDS 2006 étaient vastes et orientés vers les avantages individuels et collectifs. Le congrès visait à influencer le changement par des processus tels que la promotion de la santé, le développement des capacités, l'établissement de partenariat et la transmission des connaissances. Ces types de processus du changement sont difficiles à définir précisément ou à normaliser. Certains, comme la promotion de la santé, suivent des trajectoires causales longues et complexes, si bien que les changements à long terme peuvent être difficilement attribuables à une intervention spécifique. D'autres, comme la transmission et la mise en pratique des connaissances et des compétences, impliquent diverses méthodes, l'activité de formation n'étant qu'un élément du processus. Ces types de changement ne faisaient pas partie du domaine d'application de l'évaluation car les capacités de l'équipe d'évaluation étaient limitées à la collecte d'informations variées, complexes et longitudinales.

AIDS 2006 n'a été que le second Congrès international sur le SIDA à faire l'objet d'une évaluation systématique et l'un des objectifs principaux était de recueillir les réactions d'un grand nombre de participants⁴¹. Cet objectif a été atteint, avec 34 % des participants au congrès ayant répondu à l'enquête en ligne (soit un taux de réponse de 43 % par rapport au nombre total de questionnaires envoyés). Bien que l'enquête ait permis de recueillir un grand nombre de données quantitatives utiles sur divers aspects du congrès, il n'a pas été possible de poser de questions ouvertes car les ressources étaient insuffisantes pour donner toute sa valeur à la grande quantité d'informations qualitatives. En outre, malgré la représentativité des participants, dans l'ensemble, il est impossible de savoir si le taux de réponse de 56 % de ceux ayant assisté pour la première fois au congrès reflète exactement l'ensemble des participants du congrès en termes de sexe, de profession, de lieu de travail et de zone géographique car ces informations n'ont pas été recueillies au moment de l'inscription. Des données qualitatives ont été recueillies au cours d'interviews et d'autres enquêtes mais elles ont été peu nombreuses, en raison du programme chargé du congrès et du manque de temps des participants.

S'appuyant sur l'évaluation de AIDS 2004, l'évaluation de AIDS 2006 s'est concentrée principalement sur les processus clés et sur l'effet immédiat et à court et terme du congrès sur les participants. Maintenant qu'un point de départ solide a été établi et que le rôle international du congrès est reconnu, il est opportun d'élargir l'axe des travaux d'évaluation à venir et de prendre en compte les aspects suivants :

- l'influence de la couverture en ligne étendue et de la création d'un congrès « virtuel » ;
- les liens entre le Congrès international sur le SIDA, les congrès régionaux et d'autres réunions ;
- la réaction en chaîne des effets du congrès sur les groupes et les institutions de la société civile, des gouvernements et du secteur privé, aux niveaux national et régional.

Certaines discussions préliminaires sur la façon d'atteindre ces objectifs dans le temps ont eu lieu lors de AIDS 2006. AIDS 2008 représente une occasion de poursuivre ces discussions, la planification et la mise en œuvre en profitant de l'expérience de divers groupes d'acteurs.

⁴¹ 16 % des participants à AIDS 2004 ont rempli un questionnaire d'évaluation (soit un taux de réponse de 33 % par rapport au nombre total d'enquêtes distribuées). Lalonde, *op. cit.*

Méthodologie d'évaluation de AIDS 2006

Dans le cadre de l'évaluation de AIDS 2006, diverses méthodes ont été employées pour recueillir des données :

1. Lecture attentive de la documentation et du site Internet du congrès
2. Consultation des organisateurs du congrès et des membres des secrétariats
3. Observation pendant le congrès
4. Enquête auprès des participants
5. Interviews de participants
 - 5.1 Interviews de scientifiques
 - 5.2 Interviews de jeunes
 - 5.3 Interviews de participants ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA
 - 5.4 Interviews de participants assistant pour la première fois au congrès
 - 5.5 Interviews de membres du grand public
 - 5.6 Interviews à propos du PLWHA Lounge
 - 5.7 Interviews à propos des rencontres
 - 5.8 Interviews à propos des défis-clés
 - 5.9 Interviews des modérateurs des séances interactives
 - 5.10 Interviews des participants aux séances interactives
6. Enquêtes auprès des participants aux ateliers de perfectionnement de compétences et de leurs animateurs
 - 6.1 Enquête auprès des participants
 - 6.2 Enquête auprès des animateurs
7. Enquête auprès des membres des comités de AIDS 2006
8. Enquête de suivi des participants

Chacune des méthodes est décrite dans les pages qui suivent.

1. Lecture attentive de la documentation et du site Internet du congrès

Avant et pendant le congrès, la coordinatrice de l'évaluation a passé en revue le programme d'invitation, le site Internet de AIDS 2006, les documents sur le concept et les propositions de programme et d'ateliers de perfectionnement de compétences ainsi que le journal du congrès. L'*Internal Report on the Monitoring and Evaluation Project of the XV International AIDS Conference* (AIDS 2004) et les rapports du programme de AIDS 2004 ont également été lus attentivement.

2. Consultation des organisateurs du congrès et des membres des secrétariats

À la suite de la distribution d'un document sur le concept de l'évaluation de AIDS 2006 en mai 2006, la coordinatrice de l'évaluation a consulté les membres des secrétariats de l'IAS et de l'Hôte local Toronto ainsi que le comité d'organisation du congrès et les co-organisateur au sujet du point central et du champ d'application de l'évaluation. Les discussions ont mené au développement du *Plan d'évaluation de AIDS 2006* en juillet 2006.

3. Observation pendant le congrès

Les membres de l'équipe d'évaluation ont assisté à diverses séances du congrès, notamment aux cérémonies d'ouverture et de clôture, à des séances plénières, simultanées, de perfectionnement de compétences et satellites. Ils se sont également rendus dans les espaces d'affichage de posters, d'exposition, de rencontre et d'inscription, au Village international et aux points d'accès à Internet afin d'acquérir une vue d'ensemble de l'utilisation, des caractéristiques techniques, de la disposition et de l'état du site du congrès.

L'observation structurée de 8 séances interactives a également été réalisée afin d'analyser les différences entre ce type de séances et des séances classiques. L'accent a été mis sur :

- La disposition de la salle et le placement des intervenants et des participants ;
- Les principaux éléments des séances et la gestion de ces éléments par les modérateurs, l'équilibre entre présentation et discussion ;
- Le déroulement et l'influence des séances, l'articulation et l'analyse des problèmes et des défis, la mise en commun des stratégies, la place donnée à la discussion et au dialogue ;
- Les caractéristiques des séances perçues comme différentes des autres séances du congrès.

Les modérateurs ainsi qu'un certain nombre de participants de ces séances ont également été interviewés (voir en 5.9 et en 5.10 ci-dessous).

4. Enquête auprès des participants

Les enquêtes réalisées auprès des participants ont constitué l'une des principales stratégies de l'évaluation de AIDS 2006. Une enquête en ligne comportant 61 questions fermées et 2 questions ouvertes a été mise au point afin de recueillir un certain nombre d'informations, notamment :

- des données sociodémographiques (par exemple, principal pays de travail, principale profession, durée d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA) ;
- la fréquentation du congrès (par exemple, le nombre de participations aux Congrès internationaux sur le SIDA, le motif de la participation à AIDS 2006, le financement) ;
- la participation au congrès (par exemple, la facilité de déplacement pendant le congrès, l'utilisation des services d'interprétation, l'accessibilité au site Internet, les processus d'inscription en ligne et de soumission d'abrégiés) ;
- le programme du congrès (par exemple, types de séances fréquentés, façon de traiter le principal centre d'intérêt, qualité des séances, des intervenants et des informations) ;
- l'influence du congrès (par exemple, la réalisation des objectifs du congrès, l'influence du congrès sur les individus).

L'enquête a été envoyée par email, deux semaines après la fin du congrès, à tous les participants ayant fourni une adresse électronique. La liste des participants a été transmise par les organisateurs du congrès et comportait les participants de pays membres ou non de l'OCDE, les étudiants/jeunes/jeunes de moins de 16 ans/étudiants en postdoctorat (de pays membres de l'OCDE ou non), les intervenants, les représentants des médias, les allocataires de bourse (bourses internationales, canadiennes, média) et les organisations non gouvernementales du Village international. Il convient de noter que la liste comportait tous les inscrits s'étant acquittés des droits d'inscription et dont le badge nominatif avait été imprimé et activé, ce qui ne signifie pas que tous ces individus aient effectivement assisté au congrès (par exemple, il est possible qu'un responsable de groupe ait retiré les badges nominatifs pour le groupe mais que certains membres du groupes aient été absents).

Plusieurs stratégies ont été employées afin d'améliorer l'accès et la participation à l'enquête :

- le questionnaire était disponible en anglais, en français et en espagnol ;
- un lien vers l'enquête était publié sur le site Internet de AIDS 2006 pour ceux ayant un accès limité à la messagerie électronique ;
- le dernier jour du congrès, le lien était annoncé dans le journal du congrès, de même que la disponibilité des questionnaires sur papier auprès du Bureau d'évaluation ;
- l'enquête a été menée sur trois semaines au cours desquelles deux rappels ont été envoyés par email aux participants n'ayant pas retourné le questionnaire ;
- les participants ont été invité à participer à un tirage au sort pour gagner l'un des 10 prix de 200 USD pour eux-mêmes, leur organisation ou l'œuvre caritative consacrée au VIH/SIDA de leur choix, à condition de renvoyer le questionnaire rempli.

Sur les 17 311 emails envoyés, 657 (3,7 %) n'ont pas été remis (retour à l'expéditeur), soit 16 654 emails arrivés aux destinataires. 7 143 questionnaires ont été renvoyés, dont 24 ont été éliminés car reçus en double ou non remplis, ce qui donne un total de 7 119 questionnaires remplis reçus. Ce chiffre correspond à un taux de réponse de 43 % (du nombre d'enquêtes remises). Le Tableau A1 indique la distribution des enquêtes remises.

Tableau A1 : Distribution des enquêtes remises

<i>Langue</i>	<i>Email</i>	<i>Site Internet</i>	<i>Copie papier</i>	<i>Total</i>
Anglais	6 269	9	1	6 278
Français	494	0	0	494
Espagnol	346	1	0	347
Total	7 109	10	1	7 119

Le tirage au sort a remporté un vif succès, avec 6 036 participations (85 %).

5. Interviews de participants

Pendant le congrès, des interviews courtes (environ 5 minutes) et sur le tas ont été menées auprès de participants de profils différents et de membres du grand public. Les gens ont été invités à participer à une interview :

- parce qu'ils représentaient un sous-groupe particulier (scientifiques, jeunes, participants assistant pour la première fois au congrès, participants ayant assisté à au moins trois congrès) ou
- pour livrer leurs réactions sur un aspect donné de AIDS 2006 (rencontres, séances interactives, PLWHA Lounge).

Les participants ont été interviewés dans différents lieux, notamment les espaces d'exposition et d'affichage des posters, les espaces de rencontre et les cafés et à l'extérieur des salles où se tenaient les séances.

5.1 Interviews de scientifiques

45 participants ayant assisté à au moins deux Congrès internationaux sur le SIDA, dont AIDS 2006, et déclarant être scientifiques/chercheurs ont été interviewés. Les interviews ont été menées les troisième et quatrième jours du congrès et comportaient 9 questions fermées et 3 questions ouvertes. Les interviews portaient sur les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- attentes de AIDS 2006 et satisfaction ou non de ces attentes ;
- évaluation de la qualité du programme scientifique et suggestions d'amélioration ;
- connaissance de l'existence des séances consacrées aux défis-clés.

Les répondants

- ont participé entre 2 à 16 fois au Congrès international sur le SIDA, 4 fois en moyenne ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (31 %), d'Europe (19 %), d'Asie-Pacifique (19 %) et d'Afrique (17 %) ;
- ont déclaré être scientifiques cliniciens (34 %), fundamentalistes (29 %) et épidémiologistes/spécialistes de la prévention (29 %).

5.2 Interviews de jeunes

45 jeunes (définis par le comité d'organisation du congrès comme individus de moins de 26 ans) ont été interviewés. L'interview, qui comportait 8 questions fermées et 4 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- attentes de AIDS 2006 et satisfaction ou non de ces attentes ;
- facilité de la participation au congrès ;
- activités et séances les plus utiles et qualité des activités consacrées à la jeunesse.

Les répondants

- participaient en majorité au Congrès international sur le SIDA pour la première fois (91 %) ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (62 %), d'Asie-Pacifique (20 %) et d'Afrique (13 %) ;
- ont déclaré être étudiants (33 %), éducateurs/formateurs (31 %), militants/activistes (11 %) et chercheurs (9 %).

5.3 Interviews de participants ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA

45 personnes ayant assisté à au moins trois Congrès internationaux sur le SIDA ont été interviewées. L'interview, qui comportait 5 questions fermées et 4 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- attentes de AIDS 2006 et satisfaction ou non de ces attentes ;
- principales évolutions du programme observées dans le temps ;
- opinions sur le nombre de participants à AIDS 2006.

Les répondants

- ont participé entre 3 à 16 fois au Congrès international sur le SIDA, 4 fois en moyenne ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (47 %), d'Afrique (19 %) et d'Europe (16 %) ;
- ont déclaré être chercheurs (49 %) et professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (27 %).

5.4 Interviews de participants assistant pour la première fois au congrès

44 personnes assistant pour la première fois au Congrès international sur le SIDA ont été interviewées. L'interview, qui comportait 4 questions fermées et 5 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- raisons de la participation, attentes du congrès et satisfaction ou non de ces attentes ;
- activités et séances les plus utiles ;
- intention de participer à AIDS 2008.

Les répondants

- venaient principalement des États-Unis/Canada (65 %), d'Afrique (11 %) et d'Asie-Pacifique (11 %) ;
- ont déclaré être chercheurs (26 %), éducateurs/formateurs (19 %) et professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (17 %).

5.5 Interviews de membres du grand public

Au cours des deux premiers jours du congrès, 57 membres du grand public ont été interviewés dans des lieux publics, loin du Palais des Congrès du Toronto métropolitain (par exemple, dans le métro, dans les rues du centre ville au moment du déjeuner).

L'interview, qui comportait 2 questions fermées et 2 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- connaissance ou nom de la tenue du Congrès international sur le SIDA, et, le cas échéant, par quel biais les sondés en ont-ils entendu parler ;
- découvertes ou non d'informations sur le VIH/SIDA grâce au congrès de Toronto et, le cas échéant, nature des informations.

Il a également été demandé aux enquêteurs de noter le sexe des interviewés et de les classer, généralement parlant, en trois catégories : jeunes (moins de 35 ans), âge moyen (de 35 à 60 ans) et seniors (plus de 60 ans).

Les répondants

- étaient des femmes à 46 %, des hommes à 54 % ;
- étaient des jeunes à 65 %, des personnes d'âge moyen à 30 % et des seniors à 5 %.

5.6 Interviews à propos du PLWHA Lounge

45 personnes fréquentant le PLWHA Lounge ont été interviewées les deuxième (n=25) et quatrième (n=20) jours du congrès. Les personnes interrogées ont été abordées de manière informelle (par exemple, tandis qu'elles étaient assises à une table ou en train de se détendre dans un fauteuil) et les informations suivantes ont été recueillies :

- données sociodémographiques ;
- attentes du congrès ;
- réactions sur le PLWHA Lounge : nombre et durée des visites, points importants offerts par le salon, commentaires et suggestions.

Les données de deux interviews menées le quatrième jour ont été exclues lorsqu'il est apparu évident que les personnes interrogées attendaient quelqu'un et n'utilisaient pas le salon elles-mêmes, ramenant le total à 43 interviews.

Les répondants

- étaient en majorité des hommes (74 % pour 26 % de femmes).
- ont déclaré pour la plupart être professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (37 %), militants/activistes (22 %) et éducateurs/formateurs (15 %) ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (37 %), d'Europe (28 %) et d'Asie-Pacifique (16 %) ;
- avaient déjà assisté, pour un peu plus de la moitié (53 %), à au moins un Congrès international sur le SIDA (plage : de 2 à 10 congrès, moyenne : 3,6 congrès).

5.7 Interviews à propos des rencontres

Deux interviews ont été élaborées afin de recueillir des informations sur les rencontres lors des Congrès internationaux sur le SIDA. La première interview visait à recueillir des informations de participants ayant déjà assisté à au moins un Congrès international sur le SIDA. Cette interview a été menée le deuxième jour et les répondants (n=23) ont été interrogés sur leurs expériences de rencontre lors de congrès précédents ainsi que leurs éventuels objectifs de rencontre dans le cadre de AIDS 2006. La seconde interview a été menée le quatrième jour et visait à obtenir les réactions des participants (n=24) sur leurs expériences de rencontre au cours de AIDS 2006.

Les répondants

- ont déclaré pour la plupart être professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (28 %), chercheurs (21 %), politiques/administrateurs (15 %) et éducateurs/formateurs (13 %) ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (40 %), d'Afrique (21 %) et d'Europe (17 %).

5.8 Interviews à propos des défis-clés

L'introduction de séances centrées sur 5 défis-clés fût l'une des nouveautés de AIDS 2006. Des réactions sur ces séances ont été recueillies lors de l'interview de 45 participants. L'interview, qui comportait 6 questions fermées et 2 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- connaissance de et participation aux séances consacrées aux défis-clés ;
- utilité perçue des séances consacrées aux défis-clés.

Les répondants

- ont déclaré pour la plupart être professionnels de santé/travailleurs sociaux/techniciens de laboratoire (36 %), militants/activistes (18 %), chercheurs (16 %) et éducateurs/formateurs (11 %) ;
- venaient principalement des États-Unis/Canada (47 %) et d'Afrique (30 %).

5.9 Interviews des modérateurs des séances interactives

Un certain nombre de séances de AIDS 2006 ont été annoncées comme « interactives » et des recommandations ont été fournies aux animateurs afin de les aider dans leur tâche. Les animateurs de 8 séances interactives observées (voir en 3 ci-dessus) ont été interviewés afin de recueillir des informations suivantes :

- opinion sur la planification, la préparation et l'assistance nécessaires pour ce type de séances ;
- points ayant particulièrement bien fonctionnés ;

- suggestions pour les séances futures.

5.10 Interviews des participants aux séances interactives

À l'issue de 7 séances interactives observées, environ 10 participants ont été interviewés par séance (n=72). L'interview, qui comportait 4 questions fermées et 4 questions ouvertes, visait à recueillir les informations suivantes :

- motif de la participation ;
- différence de l'approche par rapport aux autres séances ;
- évaluation de la séance et équilibre entre interaction et présentation.

Les données recueillies au sujet de 2 séances le premier jour du congrès ont été exclues de l'analyse car un certain nombre de participants trouvaient qu'il était trop tôt pour comparer les séances interactives avec d'autres types de séances du congrès.

6. Enquêtes auprès des participants aux ateliers de perfectionnement de compétences et de leurs animateurs

84 ateliers de perfectionnement de compétences ont été organisés en anglais pendant le congrès. 13 d'entre eux ont été reproduits dans une seconde langue. 2 ateliers ont été proposés uniquement en espagnol et un atelier s'est déroulé uniquement en français. Les réactions des animateurs et d'un échantillon des participants de 82 ateliers en anglais et de l'atelier en français ont été recueillies.

6.1 Enquête auprès des participants

Une enquête comportant 28 questions fermées a été mise au point afin de recueillir les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;
- motif de la participation à l'atelier ;
- réactions sur le déroulement des ateliers et évaluation du contenu et de l'ensemble ;
- réactions sur l'influence des ateliers.

Il a été demandé aux bénévoles des ateliers de perfectionnement de compétences de distribuer entre 20 et 30 questionnaires (proposés en anglais et en français) aux participants à leur arrivée à l'atelier et de les recueillir à l'issue de l'atelier. Le nombre de questionnaires distribués a été limité à 30 en raison du grand nombre d'ateliers analysés. Cependant, le nombre exact de questionnaires distribués n'a pas été enregistré. En outre, certains participants ont quitté l'atelier au moment de la pause ou avant la fin de l'atelier. Aussi, les chiffres de fréquentation ne reflètent pas nécessairement le nombre exact de personnes présentes à la fin de l'atelier. Les taux de réponse à l'enquête varient de 3 à 30 réponses et les données ont été saisies et analysées uniquement pour les ateliers pendant lesquels au moins 9 questionnaires ont été remplis.

Des fiches résumées d'évaluation individuelle ont également été préparées pour 58 ateliers. Ces données ont été mises en commun afin d'obtenir un aperçu du programme des ateliers de perfectionnement de compétences du point de vue de 900 participants. Il convient de noter que les individus ayant participé à plusieurs ateliers ont pu remplir plusieurs fiches d'évaluation.

Les répondants

- travaillaient principalement en Afrique (34 %), aux États-Unis/Canada (32 %) et en Asie-Pacifique (16 %) ;
- avaient pour la plupart une expérience professionnelle du domaine comprise entre 0 et 4 ans (44 %) ou entre 5 et 9 ans (26 %) ;
- ont déclaré à 49 % que leur principal centre d'intérêt était la communauté.

6.2 Enquête auprès des animateurs

Une enquête comprenant 17 questions fermées et une question ouverte a également été distribuée aux animateurs par les bénévoles des ateliers de perfectionnement des compétences. L'enquête portait sur les informations suivantes :

- données sociodémographiques ;

- réactions sur la planification et l'organisation du programme des ateliers de perfectionnement des compétences ;
- assistance et exigences pour les ateliers ;
- fréquentation et déroulement des ateliers.

64 animateurs ont livré leurs réactions sur 52 ateliers (le nombre de questionnaires distribués n'a pas été enregistré et les réactions sur environ 11 ateliers ont été fournies par seulement 2 animateurs).

Les répondants

- venaient principalement des États-Unis/Canada (45 %) et d'Europe (21 %).
- avaient en majorité (77 %) une expérience professionnelle dans le domaine de 5 ans ou plus tandis que 49 % d'entre eux avaient une expérience d'au moins 10 ans.
- ont déclaré à 45 % que leur principal centre d'intérêt était la communauté.
- n'avaient à 31 % jamais assisté à l'IAC.

7. Enquête auprès des membres des comités de AIDS 2006

3 semaines avant AIDS 2006, une enquête d'évaluation en ligne a été envoyée par email aux membres du comité d'organisation, aux membres des 3 comités de programme, à environ deux tiers des membres de chacun des comités des volets et aux coprésidents des comités de AIDS 2006. L'enquête, qui comportait 19 questions fermées et 7 questions ouvertes, visait à recueillir les réactions sur la sélection, la représentation et le fonctionnement des comités ainsi que sur l'élaboration du programme de AIDS 2006.

Il été initialement prévu de clore l'enquête juste avant le début de AIDS 2006. Cependant, en raison de la lenteur de réception des réponses, l'enquête a été prolongée jusqu'à 2 semaines après la fin du congrès. Au cours des 5 semaines de l'enquête, 3 rappels ont été envoyés par email à ceux n'ayant pas encore répondu.

Le questionnaire a été rempli par 47 personnes, soit un taux de réponse de 40 %.

Le Tableau 1 indique le nombre de réponses par type de comité.

Tableau 1 : Réponses par type de comité

<i>Comité</i>	<i>Membres des comités représentés par les questionnaires envoyés</i>	<i>Membres des comités représentés par les questionnaires retournés</i>	<i>Taux de réponse pour chaque comité*</i>
1. Comité d'organisation du congrès	16	10	63 %
2. Comités de programme			
Leadership	14	2	
Communauté	14	7	43 %
Science	14	9	
3. Comités des volets			
A : Sciences fondamentales	13	8	
B : Sciences cliniques	14	8	
C : Sciences de la prévention et épidémiologie	13	8	52 %
D : Sciences comportementales, sociales et économiques	13	8	
E : Politiques	12	2	

*Le total est supérieur à 100 % car certains répondants étaient membres de plusieurs comités.

8. Enquête de suivi des participants

Environ 15 semaines après le congrès, une courte enquête en ligne a été envoyée à 200 allocataires de bourse et à 96 participants aux ateliers de perfectionnement de compétences (dont l'adresse électronique avait été fournie dans l'enquête menée auprès des participants aux ateliers).

L'enquête comportait 11 questions fermées et 2 questions ouvertes et visait à recueillir diverses informations, notamment :

- des données sociodémographiques (par exemple, principal pays de travail, principale profession, durée d'expérience professionnelle dans le domaine du VIH/SIDA) ;
- les avantages de la participation à AIDS 2006 sur le plan professionnel ;
- les activités entreprises à partir des avantages professionnels acquis ;
- les défis rencontrés lors de la mise en œuvre des changements ;
- l'influence principale de AIDS 2006 sur le travail dans le domaine du VIH/SIDA.

Sur les 296 emails envoyés, 18 (6 %) n'ont pas été remis (retour à l'expéditeur), soit 278 emails arrivés aux destinataires. 135 emails ont été renvoyés, soit un taux de réponse de 48 %.

Les répondants

- *travaillaient pour la plupart dans des ONG (33 %), des groupes ou des réseaux de PLWHA (24 %), des universités (12 %), des hôpitaux ou cliniques (10 %), des organisations locales ou communautaires (10 %) ;*
- *étaient en majorité militants/activistes (25 %), professionnels de santé/travailleurs sociaux (15 %), chercheurs/scientifiques (13 %), éducateurs/formateurs (13 %) ;*
- *travaillaient principalement en Afrique (29 %), en Amérique latine/Caraïbes (26 %) et en Asie-Pacifique (22 %) ;*
- *avaient une expérience professionnelle du domaine de 3 à 5 ans (44 %), inférieure à 3 ans (19 %) ou de 6 à 10 ans (18 %) ;*
- *assistaient en majorité pour la première fois au Congrès international sur le SIDA (76 %) ;*
- *étaient à 55 % des femmes et à 45 % des hommes ;*
- *étaient à 9 % des jeunes de moins de 26 ans ;*
- *étaient à 87 % allocataires de bourse de AIDS 2006.*

Outils de collecte de données d'évaluation de AIDS 2006

1. Enquête auprès des participants
2. Enquête de suivi auprès des participants
3. Enquête auprès des comités
4. Interview des participants : 3 congrès ou plus
5. Interview des participants : 1^{er} congrès
6. Interview des participants : scientifiques
7. Interview des participants : jeunes
8. Interview des participants : rencontres (1)
9. Interview des participants : rencontres (2)
10. Interview des participants : défis-clés
11. Interview des participants : PLWHA Lounge
12. Interview du grand public
13. Interview des participants : séances interactives
14. Interview des modérateurs : séances interactives
15. Enquête auprès des participants : ateliers de perfectionnement de compétences
16. Enquête auprès des animateurs : ateliers de perfectionnement de compétences